

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-  
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS  
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS  
AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALIQUIBUS  
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS  
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-  
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN  
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,  
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLEM  
SILEBIO, SED NECOTIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGNIS ETIAM IMPEDITIS PATEANT OMNES  
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO  
SCILICET RERUM, QUO CONSELTO, QUIDQUID NON SOLEM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM  
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO  
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-  
PERIRE SIT ORIVUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS  
SINGULOS SINGULOREM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS  
USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,  
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS  
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter  
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA.  
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM  
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES  
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,  
ET EX INSUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cieri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.



PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.  
AMBÆ PARTES JAM INTEGRE ENARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA  
PUBLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-  
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM  
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIE GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTEN-  
DET; DEM HEJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,  
UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLEMNMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO  
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECHS ENIM  
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLIITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUANTUM EMAT  
LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODCUM-  
QUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLEM ORTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI,  
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS  
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-  
CIALIBUS SUBIACENTIBUS, ET IN TEMPORE SUO ANSENTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVII. — (PARS TERTIA.)

PROCOPIUS GAZÆUS J. MOSCHUS. S. SOPHRONIUS HIERSOL. EPISC. ALEXANDER MONACHUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'ABROISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînaient plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression : en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incomparable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quart, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaucou et des célèbres Jésuites Pelau et Sirmont. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, n'osaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Boch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, après ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir lire cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parma, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 520-640.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ,

ΤΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ,

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝΕΥΤΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

PROCOPII GAZÆI,

CHRISTIANI RHETORIS ET HERMENEUTÆ,

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

HUC USQUE VARIORUM CURIS

JACOBI NEMPE GESNERI, JOANNIS CURTERII, FRANCISCI COMBEFISII, JOANNIS IRIARTII,  
J.-B. ANSII VILLOISONIS, CARD. ANG. MAII,

NONNISI FRUSTATIM EDITA,

INGENTI LABORE NUNC IN UNUM CORPUS ADUNATA ET QUAM FIERI POTUIT  
DILIGENTISSIME RECENSITA ET EMENDATA;

ACCEDUNT

S. SOPHRONII HIEROSOLYMITANI, JOANNIS MOSCHI, ALEXANDRI MONACHI  
SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE

TOMUS TERTIUS.

VENEUNT 3 VOL. 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

# TRADITIO CATHOLICA

SÆCULA VI-VII, ANNI 520-640

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVII PARTE III  
CONTINENTUR.

### PROCOPIUS GAZÆUS.

(CONTINUATIO.)

Panegyricus Anastasii imperatoris, Græce tantum ab J. B. C. Anssio a Villosione primum editus, Græce et Latine postea in Collectione Byzantina, Bonnæ anno 1829 recusus.	col. 2793
Descriptio basilicæ Sanctæ-Sophiæ, ex editione Fr. Combefisii.	2827
Monodia in eandem basilicam terræmotu collapsam, ex edit. J. Iriarte in <i>Biblioth. Reg. Matrit. cod. Græc. mss.</i>	2837

### JOANNES MOSCHUS, MONACHUS ET EREMITA.

Pratum spirituale, ex Supplemento Ducæi et Cotelerii <i>Monumentis.</i>	2951
---	------

### S. SOPHRONIUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Epistola synodica ad Sergium CP., ex Conciliis.	3147
Orationes VIII juxta editiones Ant. Ballerinii, Angeli Maii, Jacobi Gretseri, Franc. Combefisii, Joan. Bapt. Cotelerii, ex Actis Sanctorum Bolland. et Bibliotheca Patrum.	3201
De peccatorum confessione.	3365
De baptisate apostolorum.	3369
Laudatio SS. Cyri et Joannis, martyrum. ex editione card. Ang. Maii.	3373
Vita sanctæ Mariæ Ægyptiæ.	3697
Anacreontica, ex recensione Petri Matrangæ in <i>Spicilegio</i> card. Ang. Maii.	3725
Triodium, ex eodem <i>Spicilegio.</i>	3840
Commentarius liturgicus, ex Maio <i>ibid.</i>	3981
Precatio, ex Goari Rituali Græcorum,	4001
Epitaphia Eulogii et Joannis Eleemosynarii, Alexandrinorum præsulum, ex Brunckii <i>Analectis.</i>	4009
Fragmentum dogmaticum.	<i>ibid.</i>
<i>Spuria.</i> — De laboribus, certaminibus et peregrinationibus SS. Petri et Pauli.	4011

### ALEXANDER MONACHUS.

De inventione vivificæ crucis, ex Gretsero <i>De cruce.</i>	4015
Laudatio S. Barnabæ apostoli.	4095

## SANCTI SOPHRONII HIEROSOLYMITANI ORATIONES.

S. Sophronii (1) archiepiscopi Hierosolymitani in Christi Servatoris natalitia, quæ tum in Dominicam diem inciderant, Oratio (2).

Lætam illustremque præsentem diem cerno utpote gemino nos splendore et luce perfundentem, geminaque lætitia et jucunditate genus nostrum cumulantem. Non quod duplicem nobis solem ostendat, eaque ratione duplici nos gratia irradiet, sed quod unus idemque justitiæ Sol, quem offert, dupliciter quodammodo nobis, qui in terris ætatem degimus, exoritur, duplicemque splendorem et gloriam mortalium generi subministret; et duplex tandem spiritale gaudium eidem asserat. Hinc quidem ex utero virgineo exortus, inde vero ex aditis inferorum antris excitatus. Ut exortus immensa mortalium animos lætitia delibutos reddidit: ut vero excitatus, tristem mortem premit, omnesque, quos detinebat mortuos, illi ademit: et nobis qui in terrestri hæc regione versamur, ad incorruptam immortalemque vitam iter aperuit. In unum namque utraque coierunt, juxta illud, quod in Psalmis fertur: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatae sunt. Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit. Etenim Dominus Noster Jesus Christus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum<sup>1</sup>. » Christi namque exortus, ejusdemque ex mortuis resurrectio in unum diem inciderunt. Jure proinde meritoque lacem hanc dierum Dominam appellaveris, ut quæ communem omnium Dominum nobis ex mortuis exhibebat redivivum, natalitiaque ob illius ex Virgine ortum, solemnitate aucta et cumulata sit. Nihil videri his potest splendidius, nihil mentis oculis observari jucundius. Ecquid enim divinissimo Dei Optimi Maximi exortu animo pertractari

potest illustrius? Quid celebratione dignius? Quid rursus eidem Dei ex mortuis resurrectione cogitari potest lætius? Quid obiri festivius? Et enim ille vera lux, quæ ex vera luce æterne indivulseeque nascitur: quæque nobis hodie bifariam oritur, per nativitatem nimirum, et resurrectionem, duplicesque salutare radios impertitur: utraque enim salutari gaudio referta est. Quamobrem lætæ quæque festivæque voces præsentem hanc solemnitatem illustrant fidelesque duplici nomine ad festum hunc diem celebrandum invitant. Illic virgo, quæ eum in lucem edidit, angelum non absque justissima causa, ejusmodi oratione se compellantem accipit: « Ave, gratia plena, Dominus tecum<sup>2</sup>; » quasi dicat maledictio quæ Evæ jam olim irrogata fuerat, jam tandem per te finem facit. Illic rursus pastores vigilantes, nocturnasque custodias observantes, angelum ejusmodi nuntium ad se deferentem audiunt: « Ecce evangelizo vobis gaudium magnum quod erit omni populo: quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David<sup>3</sup>. » Per quem et servamur, et excusso servitutis jugo, in Dei filios gratis cooptamur, Illic vero illustres feminae Christi redemptionis discipule, ipsummet Dominum *Ave*, clamantem exaudiunt<sup>4</sup>. Qui sane Christus omnibus tantæ hujus lætitiæ auctor existit. Nam et per ipsum mors mortua est, et terribile illud condemnationis nostræ iudicium quasi exterritum, abolitum est, et legale maledictum dissolutum est et Evæ pœna restincta est, et mortis imperium eversum est, et mortuorum resurrectio, mortem in seipsam sævire amplius non sineas, luculenter inchoata est. Ibi, propter admissam in paradiso prævaricationem, maledictio illa: « In dolore paries filios<sup>5</sup>, » omnino proseri-

<sup>1</sup> Psal. lxxxiv, 11-13. <sup>2</sup> Luc. i, 28. <sup>3</sup> Luc. ii, 10, 11. <sup>4</sup> Matth. xxviii, 9. <sup>5</sup> Gen. iii, 16.

### NOTÆ.

(1) Sophronium hunc posteriorem esse priore illo altero cujus ut presbyteri meminit, descripsitque vitam sanctus Hieronymus in *Scriptorum ecclesiasticorum catalogo*: cum ille sancto Hieronymo σύγχρονος ad tempora Joannis 44 Hierosolymitani pontificis vixerit. Ille vero cum in sua de Christi natalitis oratione multis agit de immuni sævæque tyrannide Saracenorum qui per id tempus oppidum Bethleem occupabant, satis indicat se illum esse Sophronium 62, ac postremum Pontificem Hierosolymitanum, cujus ioceminit Nicephori Constantinopolitani Chronologia.

Pleniara de S. Sophronio Hierosolymitano episcopo suppedabit tomo VIII *Annalium ecclesiasti-*

*carum* exact. 15, sextæ synodi ex concilio Romano sub S. Martino Papa, secretario 2, tomo III. Ex Theophane in *Miscella* et aliis. Consule quoque notas ad *Romanum Martyrologium* 11 Martii. Consignatur obitus sancti Sophronii sub Herachio imperatore, anno salutis 653, 11 Martii, quo die ejus natalis inter sanctos inscriptus habetur publicis Latinæ et Græcæ Ecclesiæ tabulis. *Biblioth. Patrum*, t. XII, 206.

(2) Attestantur huic quædam etiam de immuni sævæque Saracenorum tyrannide, qui per id tempus oppidum Bethleem, vel occuparant, vel certe obsessum tenebant.

mystice vero, ut Patri Spirituique videbatur, benignum Christi adventum, quem extremis temporibus per amorem misericordie vere plenum, exhibuit. Erat quippe tunc quoque vespera, cum ad Noe, secundum ab auctore generis Adamo vitæ genitorem, frondifera illa prophetice revolavit; atque ad futuram nobis inclinante sæculo Christi Dei misericordiam prænuntiavit.

21. Vult ergo Christus manifestissime, ad se accedentes temperantiæ cum primis habere puritatem innocentiaque splendorem sapere, atque his magis illustrari, ipsumque Christum, qui eos condidit, et ea qua erga homines fuit misericordia, eosdem servaturus descendit, exhilarare; ut is et videat et lætetur, libensque illos simul occurrentes excipiat. Nec enim alia re ulla sic Deus colitur, atque temperantiæ et castimonie omnisque innocentie perfectione. Est autem honestum, suave ac quietum, negotiorumque æstu liberum, et Deo, quoad fieri id quidem potest, adhærere, et nulla ab re implicari studiosius, distractum scilicet atque occupationibus mundanis avulsum: quibus etiam illud canticum videtur dicere: « Vacate et videte, quoniam ego sum Deus<sup>39</sup>, » tanquam in solitaria sibi vita vacaturis semper amans commonstrare sanctimoniam suam illuminantem. Honestate effulgent etiam similiter tum mansuetudo, tum communio amorque mutui, quo quis agere recte poterit, tum qua convenienter erga proximum afficiatur misericordia, cum eaque naturaliter conjuncta humanitas, in quibus fit ipso cum Deo prægrandis assimilatio.

22. Cur autem volucres binas attulit? sic enim lex asferre imperabat: quia unus idemque Christus naturis duplex cernitur, e duabus quidem natura

<sup>39</sup> Psal. xl, 41. <sup>40</sup> Matth. v, 48.

#### IV.

Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων λόγος εἰς τὴν ὑψώσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ εἰς τὴν ἀνάστασιν.

Σταυροῦ πανήγυρις, καὶ τίς οὐ γελάσειεν; ἀναστάσεως κήρυξις, καὶ τίς οὐ γελάσειεν; Ὁ μὲν γὰρ ἐν τόπῳ Κρανίου παγελίς καὶ τὸν Δεσπότην προσηλωμένον ἔχων τῆς κτίσεως, « τὸ καθ' ἡμῶν χειρό-

Sophronii patriarchæ Hierosolymitani oratio (1) in exaltationem venerandæ crucis, et in sanctam resurrectionem.

Interprete Godfrido Tilmanno. — GREYER, III 226.

Crucis panegyris est et solemnitas, quis non exultaverit? Resurrectionis prædicatio est, quis non in hilaritate diffundatur? Nam crux, quæ in Calvarie loco fixa fuit, universorumque conditio-

#### NOTÆ.

(1) Habemus hanc orationem ex bibliotheca Maximi Margunii. Latine versa est jam olim ab Achille Statio, Lusitano, cuius, versio, postquam hanc novam confeceram, Roma ad me missa est a R. P. Hieronymo Brunello, Societatis nostræ presbytero. Auctor orationis hujus est Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, ejus anniversariam memoriam Græci et Latini agunt 2 die Martii. Græci hoc Elogio: « Sancti Patris nostri Sophr. patriarchæ Hierosolymitani, ex civitate Damasco, multiplice eruditione, divinarum litterarum scientia et pietate insignis. Floruit temporibus Heraclii, ejus anno 19 ad sedem illam evehctus est, mortuus anno 28 ejusdem: « Cum, ut inquit Cedrenus, diu multumque adversus Heraclium, et cum eo sentientes Sergium, ac Pyrrhum Monothelias, decer-

rem affixam tenuit, illud : « *Quod contra nos erat, A* *chirographum dirupit* <sup>1</sup>, » et nos a peccati nexibus exsolvit (chirographum, inquam, quod progenitor noster Adamus, Dei mandata transgressus, subsignavit) effecitque, ut omnibus letitiis pleni incedere, et instar vitulorum solutis vinculis saltare possimus. « *Ubi enim abundavit iniquitas, ibi superabundavit et gratia* <sup>2</sup>; » resurrectio vero mortis corruptionem exterminavit, tenebrasque inferni expulit, et mortuos ex sepulcris excitavit, et *ab omni facie*, ut cum propheta loquar, *lacrymas abstersit*; gratiaque, quæ hereditate et successione non comparatur, omnibus impertivit. Non enim particulare est resurrectionis donum, neque ad paucos quosdam hujus beneficii amplitudo sese extendit. Omnis namque creaturæ Deus et Dominus erat, qui secundum humanam naturam sepulcrum vel potius resurrectionem in ipsa effecit; qui beneficia ad paucos manare solita dare non solet; apud quem personarum acceptio nihil loci habet. Nam cum verissimus sit rerum omnium Dominus, in omnes gratiæ salutisque dona effundit, rationem enim habet suæ imaginis, eamque perfectissime renovat, quandoquidem omnis homo, nemine ex-

α γράφον ἐρήρησε, » καὶ δεσμῶν ἀμαρτίας ἡμᾶς ἔλευ-  
 θέρωσεν, ὅπερ Ἄδάμ ἡμῶν ὁ προπάτωρ ὑπέγραψε,  
 πρὸς τὸν Θεοῦ τὰ ἐντάλματα, καὶ σὺν θυμηδῆι  
 σικριτῶν παρεσκεύασεν, ὡς ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα μο-  
 σχάρια. « Ἐνθα γὰρ ἡ ἀμαρτία ἐπιβύουσα, ἡ χά-  
 ρις τοῦ Θεοῦ ἐπερίσσεισεν. » Ἢ δὲ τοῦ θανάτου  
 τὴν φοβρὰν ἐξωστράκισε, καὶ τοῦ ἄδου τὴν ἄζωον ἀπ-  
 ἔπλασε, καὶ τοὺς τεθνεώτας τῶν τάφων ἀνέστησε,  
 καὶ προσώπου παντὸς, προφητικῶς εἰπεῖν, ἀπῆλει-  
 ψε δάκρυον, καὶ τὴν χάριν τὴν ἀληθῶς ἀδιάδοχον  
 ἀνθρώπῳ παντὶ προσκεχώρισται. Οὐ γὰρ μερὴν  
 τοῦ τῆς ἀναστάσεως δώρημα, οὐδὲ εἰς ὀλίγους τινας  
 ἡ ταύτης ἐδείχθη καταρθῶσις. Θεὸς γὰρ ἀπάσης  
 ὑπῆρχε τῆς κτίσεως, ὁ ἀνθρωπιεῖα σαρκὶ τὴν ταρῆν  
 ἐν αὐτῇ ποιησάμενος, μᾶλλον δὲ τὴν ἀνάστασιν ἢ  
 μερικᾶς οὐκ οἶδε παρασχέσθαι χάριτας, οὐδὲ προσ-  
 ωποληψία τις παρ' αὐτῷ πολιτεύεται. Πάντων γὰρ  
 Θεὸς ἀληθῆς; γνωριζόμενος, εἰς πάντας ἀνθρώπους  
 τῆς σωτηρίας ἐκτείνει τὸ χάρισμα, εἰκόνο; τῆς ἰδίας  
 φειδόμενος, καὶ ταύτην ἀνανεῶν τελειώτατα, ἐπεὶ καὶ  
 πᾶς ἐπίγειος ἀνθρώπος ἐν εἰκόνι Θεοῦ πεπλατυρ-  
 γηται.

renovat, quandoquidem omnis homo, nemine ex-

Cracis memoria agitur; quæ hominum se ipsum non crucifixit? Hunc enim Deus pro maxime legitimo et germano adoratore agnoscit, qui seipsum mundo crucifixit, quique opere ipso suum erga crucem cultum et amorem comprobat. Resurrectionis enecenia sunt; quis fidelium non renovabitur, omni illa morte, quam passiones et immoderate cupiditates afferunt, repulsa, animæque immortalitate et incorruptione induta? Alia enim mors est animæ, alia corporis; illam enim mortem generat peccatum, ut hujus cathedræ princeps Jacobus, frater Domini, scriptum reliquit <sup>3</sup>; hanc vero parere consuevit resolutio elementorum, ex quibus cujuslibet essentia constituitur. Certe immortalis itidem animæ separatio et quasi mors quædam est, etiam si hoc medicorum decretis minime approbetur (quippe qui solam corporum curationem promittant), nam et hoc primo homini, cum divinam præceptum prævaricatus esset, disertis verbis, ab hujus universi procreatore, loco pænæ, impositum est. Crux in altum extollitur; quis a terra in altum mystice sese non attollet? nam ubi liberator in altum effertur, ibi oportet, ut et is, qui liberatur, pariter ascendat, desiderio semper cum Salvatore versandi, semperque permansurum auxilium ab illo accipiendi. Hodie procedit resurrectio, suæque progressionem omnia illustrat et ornat. Cras crux manifestatur, munera cultoribusque largitur. Hodie resurrectio expanditur, cras crux in edito loco quodammodo supervolat; illa quidem mortem publice traducens; hæc vero turbas demonum; illa per seipsam prædicans et proclamans, mortem jam vere deletam esse, hæc

Σταυροῦ προήλθε μνημόσυνα, καὶ τίς ἀνθρώπων  
 ἐαυτὸν οὐ σταυρώσει; Τοῦτον γὰρ οἶδε προσκυνητὴν  
 γνησιώτατον. Τὸν ἐαυτὸν τῷ κόσμῳ σταυρώσαντα,  
 καὶ ἐαυτὸν δεικνύοντα τοῖς πράγμασιν, ὅς σταυροῦ  
 φίλος περὶφάται γνήσιος. Ἀναστάσεως τὰ ἐγκαίνια,  
 καὶ τίς πιστὸς οὐκ ἀνακαινισθῆσεται, πᾶσαν παθῶν  
 ἀπωσάμενος; νέκρωσιν, καὶ ἀφορσῖαν ψυχῆς ἐνδυ-  
 σάμενος; Ἄλλος γὰρ ψυχῆς διορίζεται θάνατος, καὶ  
 ἄλλος τοῦ περὶ αὐτὴν γινώσκειται σώματος. Ἐκεῖνον  
 μὲν γὰρ ἡ ἀμαρτία κτύσκει τὸν θάνατον, ὡς ὁ ταύ-  
 της τῆς καθέρας ἀρχηγὸς καὶ ἡγούμενος ὁ ἀδελφός  
 Θεὸς Ἰάκωβος γέγραφε. Τοῦτον δὲ ἡ τῶν στοιχείων  
 ἀνάλωσις γεννᾷ πέφυκεν, ἐξ ὧν οὐσιωδῶς καὶ συν-  
 ἰσταται. Ναὶ μὴν καὶ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἀναχώ-  
 ρησις, κἂν ἰατρῶν παισὶ μὴ δοκῇ τοῖς μόνον θερα-  
 πεύειν ἐπαγγελλομένοις τὰ σώματα ἕπειδὴ τῷ ἀν-  
 θρώπῳ τῆς θείας ἐντολῆς παρακούσαντι τοῦτ' αὐτὸ  
 πρὸς τοῦ Κτίσαντος σαφὲς ἐπιτίμιον ἐδέδοτο. Σταυ-  
 ρὸς; εἰς ὕψος ἐπάρεται, καὶ τίς ἀπὸ γῆς μυστικῶς  
 οὐκ ἀρθῆσεται; Ἐνθα γὰρ ὁ Αὐτρωτῆς ὑπεραίρεται,  
 ἐκεῖ καὶ ὁ λυτρωθεὶς φοιτᾷ καὶ διάλλεται, ποθῶν αἰ  
 συνεῖναι τῷ σώσαντι, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου τραγῶν  
 οὐ φθειρομένην ἀντιληψίην. Σήμερον ἡ ἀνάστασις  
 πρόεισι, καὶ φαίδρύνει τῇ προδίῳ σύμπαντα ἄβριον  
 ὁ σταυρὸς ἐμφανίζεται, καὶ τοῖς προσκυνηταῖς τὰ  
 δῶρα παρέχεται. Σήμερον ἡ ἀνάστασις ἠπλωται, καὶ  
 ἄβριον ὁ σταυρὸς ὑπερίπταται ἡ μὲν τὴν φοβρὰν  
 σθηλιτεύουσα, ὁ δὲ τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας ἡ  
 μὲν δι' ἐαυτῆς προκηρύττουσα, ὡς ἀληθῶς τεθανά-  
 τωται ὁ θάνατος ὁ δὲ διαγγέλλων τοῖς ἁπασιν, ὡς  
 πᾶσα κακουργία δαιμόνων κατήρηται, καὶ ὡς πᾶσα  
 αὐτῶν ἐκνεκρῶται μιὰρὰ καὶ ψυχοφθόρος ἐνέργεια.  
 Καὶ ὦ τοῦ θαύματος! καὶ τί εἰπεῖν ἀπορῶ τὸ μν-

<sup>1</sup> Coloss. ii, 14. <sup>2</sup> Rom. v, 20. <sup>3</sup> Jac. i, 15.

στῆριον; πάλαι μὲν γὰρ τῆς ἀναστάσεως ὁ σταυρὸς Ἀ  
προηγέσατο, ἄρτι δὲ ἡγεμόνα καὶ πρόδρομον ὁ σταυ-  
ρὸς τὴν ἀνάστασιν κέκτηται.

O miraculum, et quid cunctorum mysterium edicere? Olim quidem crux resurrectionem antecede-  
bat; nunc vero resurrectio dux et velut antecambulo crucis est.

Ὡ τῆς θαυμαστῆς ἀναμείψεως! Ὁρῶ γὰρ κἀν-  
θάδα τοῦ Σωτῆρος τὸ λόγιον ἀναφανδὸν ἐπ' αὐτοῖς  
ἐκπληρούμενον· « Ἴδοὺ γὰρ οἱ ἔσχατοι γεγόνασι πρῶ-  
τοι, καὶ τὸ ἔμπροσθεν οἱ πρῶτοι πεφθάνουσιν ἔσχατοι. »  
Καὶ τίς ἄρα φάναι δυνήσεται τουτοῦ τῶν ὁμοιωθῶν  
καὶ ἀλλαγμάτων τὸ αἴτιον; Οὐ γὰρ δρόμοις τισὶ τού-  
των χωρμένων, ἡ μὲν προπεπήδηκεν, ὁ δὲ ὡς βρα-  
δύς ἐφυστέρησε. Τί γὰρ μὴ, ὡς καὶ πρότερον, ὁ μὲν  
θεῖος σταυρὸς προανατείλας ἐξήστραψεν, ἡ δὲ φωτο-  
φόρος ἀνάστασις μετ' ἐκεῖνον τριήμερος ἔλαμπε;  
Καὶ τί μὲν συνειδότες ἡμῶν οἱ γεννητορες τούτων  
τὴν ὁμοιωθὴν ἐποίησαντο, λέγειν ἀναμφιδόλως οὐκ  
ἔχομεν. Οἴομεθα δὲ καὶ στοχαζόμεθα, τοὺς ἐκ τῶν  
περάτων ἀφικνουμένους πρὸς τὴν αὐτῶν ζωηφόρον  
προσκύνησιν τῆς ὑστερήσεως καὶ τῆς προπερεύσεως  
εἶναι τὸ αἴτιον· ὅπως πρότερον οὗτοι τῆς ἀναστά-  
σεως τὴν περιχαρῆ καὶ λαμπρὰν ἑορτὴν ἑορτάσαν-  
τες, μετὰ δὲ ταύτην εὐθὺς σταυροῦ τὴν μακαρίαν  
ὑψώσιν βλέποντες, ἐφόδον καλὴν καὶ σωτήριον τὴν  
αὐτοῦ πανσθενιστάτην συμπόρευσιν ἔχοιεν, ἐν ὁδοι-  
πορίαις συνθέουσιν ἐν πελάγει συμπλέουσιν, καὶ  
τὴν πανταχοῦ σωτηρίαν βραβεύουσαν, καὶ ἐκ πάντων  
ἐναντίων φυλάττουσαν, καὶ αὐτοῖς ὑμῖν δεικνύσαν  
τοῖς πράγμασιν, ὡς πάντα τῆς οἰκουμένης τὰ πέ-  
ρατα ἢ παναλκιστάτη τοῦ σταυροῦ περιέλαψε δύνα-  
μις, καὶ ὡς τὰ πάντα πληροῖ, καὶ ἀκόπως πανταχοῦ  
παραγίνεται, τῶν δυσχερῶν τοὺς πιστοὺς διαπύουσα  
καὶ σωτηρίαν αὐτοῖς εὐσεβοῦσι πυρσεύουσα, καὶ τὰ  
πάντων ἐγθρῶν καταργούσα βουλευμάτα.

Τὰχα δὲ τίς καὶ ἕτερος λόγος ἔνεστι κρύφιος, ἢν  
ἴσασι καὶ ἐπίσταται οἱ πάλαι γεγονότες ταυτησὶ τῆς  
ἐκκλησίας διδάσκαλοι, ἢν ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι μὴ εἰ-  
δέναι ταῦν σαφῶς ὁμολογεῖν οὐκ αἰδοῦμεθα. Δολεῖ  
δὲ ὁ Θεὸς καὶ τούτου τὴν εἰδήσιν, ὡς ἀραρότως πι-  
στεύομεν, διὰ μόνην ὑμῶν τῶν πιστοτάτων ὠφέλειαν.  
Τί τοῖον τούτων ἡμῖν τῶν μακαρίων ἑορτῶν ὑψη-  
λότερον; τί τούτων ἡμῖν τῶν ἱερῶν πανηγύρεων ἐν  
ταῖς οὐσίᾳ ἐστιν ἱερώτερον; ἢ πῶς χαρησόμεθα καὶ  
οικητήσομεν τούτων τὰς ἑορτὰς ἐορτάζοντες; Ἀνα-  
στάσεως ἔλλαμψις, καὶ σταυροῦ δαδούχος προσκύνη-  
σις. Ταῦτα ἡμῖν τῆς πάσης σωτηρίας τὰ τρόπια.  
Ταῦτα ἡμᾶς θανάτου καὶ παθῶν λυτρωσάμενα, καὶ  
τῆς δαιμόνων κακίστης λυμάνσεως, πρὸς τὸν Δε-  
σπότην ἡμῶν ἐπανήγαγε, τὰ κατηφῆ καὶ σκυθρωπὰ  
καταλύσαντα, καὶ τῶν χαροποιῶν ἡμῖν τὴν αὐγὴν  
ἐκπέτασαντα. Ἢ οὐ ζωῆς ἡμῖν ἢ ζωστόχος ἀνάστα-  
σις δωρεῖται τῆς ἀθανάτου τὴν εἴσοδον; ἢ οὐ παθῶν  
ἡμῖν ἀπολύτρωσιν ἐγγενῆ καὶ ὁ σταυρὸς ἀνοψούμε-  
νος; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ταῦτα τῆς πρὸς Θεὸν οικειώ-  
σεως πάλιν ἡμᾶς μετόχους ἀνέδειξε, δι' ἣν καὶ γε-  
γνήθη καὶ πᾶσιν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀνατέ-  
ταλκε.

Audem omnibus annuntians, omnem de motum im-  
probitatem exinanitam, omnemque animas perdendi  
perniciosum comitum jam ad nihilum recidisse.

O admirandam permutationem! Video enim  
et hic Salvatoris verbum perspicue impletum  
esse : « Ecce novissimi facti sunt primi ». Et  
quisnam hujus vicissitudinis et permutationis  
causam explicare poterit? Neque enim cursus velo-  
citate usa, illa antegressa est; hæc, ut tardior,  
subsecuta. Cur igitur non, ut prius, divina crux  
prius exorta refulsit; luciflua vero resurrectio  
triduo post illam resplenduit? Equidem quid ma-  
jores nostri spectarint in hac permutatione facien-  
da, nemo nostrum pro certo et explorato dixerit.  
Arbitramur autem, nobisque, conjectura ducti, per-  
suademus, eos, qui ex finibus terræ ad utriusque  
adorationem sese conferunt, hujus subsecutionis  
et antegressionis causam fuisse, ut obito prius et  
celebrato lætissimo et splendidissimo Resurrectionis  
festo; post hoc autem statim crucis exaltatione  
conspicua, potentissimum ejus comitatum, quasi  
egregium et salutare vaticinium secum asportent;  
habeantque eunam in terra quidem simul gradien-  
tem, in mari simul navigantem comitem; tanquam  
salutis utique largitricem, omniumque incommodorum  
profligatricem, quæ ipsa demonstrat, quo-  
modo immensa crucis virtus omnes fines terræ  
complexa sit, et ut omnia compleat; et quam om-  
nibus locis absque labore præsens sistatur; cri-  
piens fideles ex cunctis difficultatibus salutem qua  
piis concilians, et omnia hostium consilia irrita  
reddens.

Fortè subest alia occultior ratio comperita vete-  
ribus hujus Ecclesie magistris; quam nobis igno-  
tam esse publice fateri non erubescimus. Deus  
det, ut et hujus cognitionem consequamur, ut me-  
rito credimus, propter salam vestram, qui maxi-  
me fideles estis, utilitatem. Quid igitur beatissimis  
hæc solennitatibus sublimius? Quid his sacris  
conventibus et festis in tota rerum universitate  
est sanctius? Quomodo non effremur gaudio, et  
exultabimus, dum hæc festa celebramus? En re-  
surrectionis claritas, et crucis fulgida adoratio:  
hæc omnis nostræ salutis tropæa sunt. Hæc a  
morte cunctisque pravis animi motibus nos libe-  
rarunt; et a durissima demonis vexatione expedi-  
tos ad Dominum nostrum redoverunt, fugataque  
omni tristitia et anxietate, lucem eorum, quæ læ-  
titia refertissima sunt, expandierunt. Annon vitæ  
genitrix resurrectio ingressum ad immortalem vi-  
tam nobis largitur? Annon crux exaltata a pas-  
sionibus perturbationibusque nos liberat? Vere  
hæc similitudinibus illius cum Deo et familiaritatis  
denovo nos participes fecerunt; ejus gratia etiam  
instituta et nobis omnibus terrarum incolentibus  
exorta sunt.

<sup>1</sup> Matt. xiv. 50





Ἄπερ ἐκ φωνῆς τῆς ἐμῆς ἐπακούσατε, πάση ἀσπουδῇ καὶ προθέσει διώκωμεν καὶ κτώμεθα, καὶ ἀρπάζωμεν, καὶ Χριστῷ δι' αὐτῶν συναπτώμεθα, τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν συνάφειαν. Τὸν γὰρ οὕτω πρὸς αὐτὸν ἀφικνούμενον, οὐ μὴ ἐκβάλῃ ἔξω τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος καὶ μακαριότητος, ἅπασι! Σπεύσωμεν οὖν ταυτηνὴ τὴν συμφωνίαν πρὸς αὐτὸν κτήσασθαι, ἥς οὐκ ἔστι τι προτιμότερον, καὶ τὸ ζῆν Χριστὸν ἐν ἡμῖν ἐξωυήσασθαι δράμωμεν, οὐπερ οὐδὲν ἔστι κραταιότερον, ἵνα τοῦτον τὸν πλοῦτον κτησάμενοι, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἀπολαύσωμεν, καὶ ζωὴν τὴν αἰώνιον εὐρωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Que ergo ex me jam audiistis, omni studio, diligentia et conatu sectemur, mentibus infigamus, et cupide arripiamus, eorumque interventu cum Christo, præclaro illo et felicissimo nexu copulemur. Nam eum, qui hac ratione instructus ad ipsum accedit, non repellat a sua bonitate et beatitudine; absit! Quapropter posita mora enitatur, ut hanc conjunctionem cum Deo nobis comparemus, qua nihil est excellentius; curemusque ut Christus in nobis vivat, quo nihil est validius et potentius, ut his opibus ditati potiamur etiam regno cœlorum, vitamque æternam inveniamus, in ipso Christo Deo et Salvatore nostro, cum quo Patri, et sancto Spiritui gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

V.

Σωφρονίου τοῦ ἐν μοναχοῖς ἀγιογράφου, μετὰ ταῦτα δὲ πατριάρχου Ἱεροσολύμων, ὁμιλία λεγθεῖσα εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ τῇ μέσῃ ἑβδομάδι τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· καὶ ὅτι διὰ νηστείας εὐλακρυνοῦς ἐνυπιδὸν ἐκκαθαροῦντας τὸν νοῦν, ἀμακρυλῶς προσελθεῖν, καὶ μετασχεῖν τῶν θεῶν μυστηρίων.

Sophronii monachorum sanctissimi, postea patriarchæ Hierosolymitani, oratio dicta in adorationem venerandæ ac vivificæ crucis media S. Quadragesimæ hebdomadæ; et quod mente per jejuniū sincerum purificata Eucharistiæ et divinorum mysteriorum possimus compotes fieri.

Interprete Godesfrido Tilmanno. — GRETSER. II, 226.

Οἱ τῶν ἱατρῶν πάντες (2), πολλάκις μὲν ἐπιγιγνώσκοντες τὰς εἰσόδους τῶν ἐπερχομένων ἡμῖν νόσων, φάρμακά τινα ἐξεπίττειδες κεραυνώνοντες, ἀποτρέπουσι τὰς δι' ἀνορεξίας τοῦ σώματος μελλούσας ἐπιεσέργεσθαι ἀρρώστιας, πρὸς τὸ μὴ νομῆν τινα λάθῃ καὶ δυσφάρμακτον ἄλλοις ἐμπόησιν τῷ κάμνοντι. Πολλάκις δὲ εὐθέως ἐκ τῆς πολυπειρίας καὶ τῆς ἐγγρομίζοντα πάθῃ τοῖς σώματι εὐχερῶς ἀποκρούεσθαι, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ κάμων ἐκ τῶν ἐπιδησάντων ἐπιδησάντων τῶν ἱατρῶν χερσὶ, καὶ πειδίῳ τῶν γενόμενων ἔπιτο τὰς πράξεις τὰς τούτου. Τὸν αὐτὸν εἶν τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεὸς πεποίηκε, καὶ φάρμακον ἀκεσπιδυνοῦ προστίθεισιν ἡμῖν τὴν ἱερὰν ταύτην καὶ πανάριστον νηστείαν, οὐ χρόνοις καὶ καιροῖς ὀριζομένην, ἀλλὰ διηνεκῶς φυλαττομένην, ὡς τὰς ὀρέξεις τῆς σαρκὸς χαλινοῦσαν, καὶ τὴν νομῆν τὴν ἐκ τῆς ἡδυπλθείας τῷ σώματι ἐπιγινομένην προσαναστέλλουσαν, πρὸς τὸ μὴ καταστρατευτάμενον ἐκ τῆς καθ' αὐτὸ φιληδονίας ὑποβρύχιον τὸ πνεῦμα ποιῆσιν, καὶ πῦμα οὐ μικρὸν ἀπεργάσεται. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου κήρυκος Παύλου φωνὴν ἀλλήλων προσάτην παρατίθενται. « Ἢ σὰρξ γὰρ, φησὶν, ἐπιθυμεῖ κατὰ τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα δὲ ἀλλήλοισ ἀντίκεινται. »

Et quidem medici plerumque omnes, simul ac cognoverint morborum nobis ingruentium assultus priuos, solerti quapiam et ex composito temperata permistione pharmacorum, multifariam infirmitatem, per stomachi fastidium alioqui in nobis coorituram, depellunt e corporibus, et ita abalienant, ut ulcus nullum depascens adeat ægrotus, nullo incommoiliore aut toleratu difficili sensu doloris afflicetur. Quin et illi ipsi, multa suæ artis freti periclitus, subinde consueverunt diuturnos quoque affectus, nullo prope negotio, velut ab radice revellere e corporibus ac profligare, idque cumprimis contingit, si qui incommode habet, elocet se totum ac dedat manibus medicantis, et iis, quæ ab illo præscripta sunt observanda, per omnia moriger obsecundet. Ad eum sane modum benignus et clemens Deus noster nobiscum egit. Pharmacum siquidem nobis suggerit doloris omnis definitivum, sacrum necape hoc ac lunge optimum jejuniū. Non id intelligi velim, quod stata dimensione temporis circumseribitur, aut certe per occasionem se offert, sed quod continenter et anxia sollicitate observatur, quippe quod intemperantem carnis appetitum omnem, velut freno quopiam injecto, coercet ac

frangit. Adde quia et id ulceris, quod insinuare se lupatatum, ipso statim aditu supprimit: ne dum indulgentioris molliorem, in barathrum perditionis operetur hand mediocrem. Revera enim juxta mentem eximii illius præconis Pauli, adversum se hæc velut in acie consistunt ac decertant. « Caro enim, ait, concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur 10. »

assolet, corporis per captatam studio illecebram sponte sua militans adversum se, per eam vitæ in præcipit et immergat spiritum, ac proinde ruinam velut in acie consistunt ac decertant. « Caro enim, ait, concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur 10. »

10 Galat. v, 17.

NOTE.

(2) Mendose Gretserus Οἱ τῶν ἱατρῶν πάντες πολλάκις, Medici plerumque omnes, pro vera lectione quam res ipsa clamat et confirmat colices

V. uicani, Οἱ τῶν ἱατρῶν πάντες πολλάκις, Medici sæpenumero. Aug. Mai, Spicileg. Rom. IV, præf. pag. xv.

Dirimendi igitur istius duelli causa, dilectissimi, A  
 universorum Deus universis nobis magnopere profu-  
 turum hoc jejunium dierum quadraginta propo-  
 suit, ad tolerandos fortiter, qui supersunt, agones,  
 et ad profligandos spiritus, circumstantis nos  
 aeris incolas, ut extersa tandem vitiligine peccati  
 per vitæ munditiâ ad diem Dominicam pertingamus  
 vivificantis et triduanæ resurrectionis, puri-  
 que purum Deum propius contemplerur, ipsi coex-  
 citeamur ad vitam, cum ipso glorificemur, denique  
 et ab eodem amanter excipiamur. Nam et viator,  
 cum ob destinatum initio locum debeat quotidie  
 gradum promovere, si modo contempletur aliquando  
 interquieturum se a defatigatione arreptæ peregrina-  
 tionis; etiamsi is sit quamlibet lassus de proli-  
 xitudine viæ difficilioris, spe tamen quam optima  
 alitur obtinendi refrigerii, majori accingitur  
 alacritate ad iter conficiendum. Et ipsi plane viato-  
 res sumus hanc nostram perbreve vitam trajicien-  
 tes celeri admodum curriculo. Et hi quidem qui  
 probe fuerint perfuncti vita, prono occurso pro-  
 videntur ad supernam illam regiam, ubi catenus  
 fuerat illorum conversatio. Contra, qui improbe (sicut ego) comperientur  
 vixisse in lacu longe infimo, at illorum congruenti vitis, quibus superstites  
 adhuc in miserandam servitatem totos se  
 addixerant, cum iisdem illie defossi conspiciuntur.

Dixeris: Ecqua tandem ratione possit quis cursu  
 contendere ad ea, quæ sursum sunt, tantisper dum  
 vita hæc superstes est? Qui id fiat, rogas? Ego  
 dico: qui expurgata mente per contemplationem  
 sublimiter evolant, et supernis illis virtutibus col-  
 lectantur; qui hostis totius generis humani demoli-  
 tionem celebrant festiviter ac jueunde. Itaque per  
 jejunium neququam observari difficile, perdet  
 contactum intemperati ac vivificantis ligni, perinde  
 ac utraque hominis parte, perpurcati (ceu dictum  
 jam est) exultemus una cum virtutibus illis celo-  
 rum municipibus, quibus nos concives fore spes  
 est, quando e cælis iudex advenerit. Rogas, qui  
 id fiat? Quo primum tempore cœlitus aspiratam  
 menti nostræ affulgentiam per adversantium nobis  
 spirituum depulsionem, digni habebimur, qui mun-  
 dis labiis reverenter attingamus vivificantem et in-  
 taminatam crucem. Et quando benignus Deus noster  
 per sanctorum Patrum traditionem hanc nobis in-  
 dixit viam, viam dico magnopere commoli et utilis  
 jejunii, ut cum quidvis quamlibet pusillum de no-  
 stro labore adjecerimus, a squalenti situ peccato-  
 rum expiati ac repressis surrepentium affectionum  
 insidiis, absolutam remissioneu percipere mereamur,  
 per venerabilem attactum vivificantis ligni,  
 ipso clementer indulgente, qui eidem affixus est,  
 ceu deinceps perspicuum evadet. Alioqui quoniam  
 pacto alterutrum alteri profuerit, nosque velut  
 manu deducit ad Dominicam diem sanctæ Resur-  
 rectionis? Jejunium quidem agilitatem parit cor-  
 pori, venerandæ autem crucis adoratio, quæ si-  
 cere prorsus sit, mentem remolitur et avocatur ab  
 obscenorum maxime operum confusanea turpitu-  
 dine, nosque ceu reduces ad cœlestem illam revocat regiam. Hac sane a nobis et observentur,

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπῆτοί, τὴν τεσσαρακονθήμερον  
 νηστείαν προὔποντον ἄπασιν ἡμῖν προτέθεικεν ὁ τῶν  
 ὄλων Θεὸς, πρὸς τὸ περισσοτέρως πάντως ἀγῶνας  
 καὶ ἀνατροπὴν τῶν ἀερῶν πνευμάτων· ἵνα τελῶς  
 αὐτοὺς ἐκκαθάραντες, φθάσωμεν διὰ καθαρῆς βιώ-  
 σεως εἰς τὴν Κυρίαν ἡμέραν τῆς τριημέρου καὶ  
 ζωηφόρου ἀναστάσεως, καὶ καθαρὸν τῷ καθαρῷ ἡμῶν  
 Θεῷ ἐποφθειγμένον τε καὶ συναναστρησώμεθα, καὶ σὺν  
 αὐτῷ δοξασθησώμεθα, καὶ φιλικῶς ὑπ' αὐτοῦ προσ-  
 δεχθῆμεν. Ἐπει καὶ ὁδοιπόρος, ὅταν ἐρ' ἕ τῶν  
 ὁφείλων καθ' ἡμέραν ἐπιβαίνειν, εἰ μόνον θεατῆς  
 γένοιτο τῆς καταπύσεως, τῆς ὁδοπορίας πλείονα τὴν  
 προθυμίαν πεποιήται, κἂν ἄρα εἴη κεκμηκὼς τῷ  
 πλήθει τῆς χαλεπωτάτης ὁδοῦ, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀναψύ-  
 ξεως λίαν τρεφόμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὁδοὶ  
 ἔσμεν, διὰ τῆς βραχείας ἡμῶν ζωῆς ἀνατρέχοντες,  
 καὶ τὴν διόδου τῆς ἡμῶν ποιῶντες· οἱ μὲν καλῶς  
 ζήσαντες πρὸς τὴν ἀνω βασιλείαν, ὅπου ἡμῶν τὸ πολί-  
 τευμα, καταπύωντες· οἱ δὲ ἀσεβῶς, κατ' ἐμὲ, βιο-  
 τεύσαντες, ἐν λάκκῳ που κατωτάτῳ τῶν ἑαυτῶν πα-  
 θῶν, οἷς καὶ καταδουλωθέντες βιοῦντες κατείχοντο,  
 ἐν αὐτοῖς ἐκείθεν κατωρυγμένοι φανήσονται!

Καὶ πῶς, φησὶν, οἷόν τέ τινα ἀναθραμῆναι πρὸς τὴν  
 ἀνω ἐπιπεύοντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ; Πῶς; Ἐγὼ λέγω·  
 διὰ τοῦ καθαρικοῦ νόου ἀναπτερούμενοι, καὶ ταῖς  
 ἀνω δυνάμεσι συναγαλλόμενοι, τὴν κατάλυσιν ἐορτά-  
 ζοντες τοῦ πανόλου ἐχθροῦ· ὥστε ψυχῇ καὶ σώματι  
 διὰ τῆς πραείας νηστείας, καὶ τῆς προσψύσεως  
 τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀχράντου ξύλου, ὡς ἐκατέρωθεν  
 καθαρθέντες συσκοιήσαι, ὡς ἔφαμεν, ταῖς οὐρα-  
 νιαῖς δυνάμεσιν, αἷς καὶ πολῖται γενησόμεθα, ἡνίκα  
 κατ' οὐρανῶν ὁ κριτῆς παραγένηται. Καὶ πῶς, φησὶ,  
 τοῦτο γένοιτο; Ὅταν ἀγνοῖς τοῖς χεῖλεσι διὰ τῆς  
 ἡγεμονικῆς ἡμῶν ἐλλάμψεως, καὶ τῆς ἀποτροπῆς  
 καὶ ἐναντιώσεως τῶν ἐναντίων πνευμάτων, τοῦ ζωο-  
 ποιοῦ καὶ ἀχράντου σταυροῦ τῆς καθαρᾶς προσψύ-  
 σεως ἄξιοι φανησόμεθα· ἐπεὶ καὶ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν  
 Θεὸς διὰ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων παραδόσεως  
 τὴν ὁδὸν ἡμῖν ταύτην ἀνεδείξατο, τῆς ἐπιφελούς,  
 φημι, νηστείας· ἵνα μικρὸν ἀναθέντες τῆς ἡμῶν τα-  
 λαιπωρίας, τοῦ βύπου τε καθαρθέντες, καὶ τὰς τῶν  
 παθῶν ἐπιβουλάς ἀναστειλάντες, τὴν τελείαν ἄφασιν  
 τῆς τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου προσψύσεως παρὰ τοῦ ἐν  
 αὐτῷ παγέντος ληψώμεθα, ὡς λοιπὴν ἔστιν ἰδεῖσθαι·  
 ἐτέρως πῶς τῷ ἐτέρῳ συναντιλαμβάνομενον, καὶ  
 χειραγωγῶν πρὸς τὴν ἡμέραν τῆς ἀναστάσεως; ἢ  
 μὲν νηστεία τὸ κοῦφον τοῦ σώματος ἀποτελοῦσα, ἢ  
 δὲ τοῦ θεοῦ σταυροῦ καθαρῶτατη προσκύνησις τὸν  
 νοῦν ἡμῶν ἀπάγουσα τῆς τῶν αἰσχίστων ἔργων συγ-  
 χύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀνω βασιλείαν ἐπάγουσα. Ταῦτα  
 ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενέσθαι· πεπολιχέν,  
 ὁ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς τῆ σωτηρίου  
 αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ προσηλῶσει καταργασάμενος,  
 καὶ τῷ μεταστροφῆς θείας ταύτης νηστείας χρηστάς  
 ἡμῖν ἐλπίδας ὑπέφηνε τῆς ἀναστάσεως.

mediator Dei et hominum providit, qui salutem nostram operatus est in medio terra, huic cruci apprime salutari affixus, perque hoc jejunium in spem bonam securitatis resurrectionis nobis indicavit.

Ἄλλ' ὠνηστεία, θεόδοτον ἐργαλεῖον, ἡ συγκόπτου-  
 σα ὡς πέλεκυς τὰς ἀναφυσείσας ἡμῖν ἐμπαθεῖς ὕρ-  
 ξεις, ὕπερ ἀπολέσας ὁ Ἀδὰμ, ἐξόριστος διδαικται  
 τῆς τοῦ παραδείσου συμβιώσεως, συντηρήσας δὲ  
 Μωϋσῆς θεόπηγς ἐγένετο. Ὡ νηστεία δυνατωτέρη  
 πυρὸς, ἢ τὸ πῦρ τὸ Χαλδαϊκὸν τεφρώσασα, καὶ τοὺς  
 τρεῖς πῦρκα; ἀπώτους διαφυλάξασα. Ὡ νηστεία ἡ  
 τὴν προφήτην Ἰωνῶν λυπήσασα, καὶ τὴν Νινευιτῶν  
 πῆλιν φυλάξασα· καὶ εἰ τις τὰς ὁδοὺς τῆς νηστείας  
 ἐθελήσειεν ἐξιγνίσσασθαι, τάχα ἂν δουρηθῆ καταλαβέσθαι  
 τὰ Θεοῦ ἀπειρα κρίματα.

Si quis proinde velit persequi vestigiolum multifar-  
 iam jejunii viam, utique nullo prope negotio assequi possit, quin et non nihil ex arcanis Dei judi-  
 cii percipere valebit.

Ἄλλ' ἵνα μὴ τὴν νηστείαν μόνην καὶ τὰ ζωοποιᾶ  
 αὐτῆς χάρισμα ἐγκωμιάσωμεν, φέρε προθῶμεν ἐν  
 μέσῳ τὸ ἐν μέσῳ τῆς νηστείας προτεθὲν ἡμῖν ζωο-  
 ποιὸν ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐν μέσῳ τῆς  
 γῆς προσπαγὲν εἰς σωτηρίαν ἡμῶν. Ἐἰ καὶ πῶς αὐτὸ  
 ἀνυμνοῦντες; ἐν τε στόματι καὶ καρδίᾳ; Οὕτως εἴπω-  
 μεν βοῶντες καὶ λέγοντες αὐτῷ· Χαίροις, σταυρὲ  
 τίμιε, ἐν ᾧ τὰς χεῖρας ὑφαπλήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς  
 καὶ Λόγος, ἐνηγκλίσασθαι ἤμας, καὶ προσήγαγε τῷ  
 ἐπουρανίῳ Πατρὶ. Χαίροις, σταυρὲ, δι' οὗ ἐκκαθαί-  
 ρονταί ἡμῶν αἱ αἰσθήσεις πάσης κηλίδος διὰ τῆς  
 δόξαορδίου ἡμῶν ἐν σοὶ περιπεύξωμεν. Χαίροις, σταυ-  
 ρὲ, ὁ χάρην ἀνεκλάλητον τοῖς πατράσιν ἡμῶν διὰ  
 τοῦ ἐν σοὶ καθηλυθέντος ἀψεύστως προσενήσας.  
 Χαίροις, σταυρὲ, ἐκθάμβωσις τῆς φλογίνης ῥομφαίας,  
 ὡς νῶτα δούσης διὰ σοῦ τῷ εὐγνώμονι ληστῇ. Χαί-  
 ροις, σταυρὲ, ὃν κατέχοντες ἡμεῖς νυνὶ ὁ πιστὸς λαὸς,  
 τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον εἰς ἰκετηροῖς σου προσάγομεν τῷ  
 ἐν σοὶ προσπαγέντι Χριστῷ καὶ Θεῷ, διὸ καὶ πάνυ  
 καυχώμεθα ἐπὶ σοὶ, ὡς τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἐν σοὶ  
 τὰς ἀχράντους χεῖρας ἐκτανύσαντος, καὶ ἐν σοὶ ἐκχυ-  
 βέντος τοῦ θεορῥύτου αἵματος τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου,  
 τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, οὐτινος οἱ εὐσεβῶς μετέχοντες  
 σήμερον ἐξελιθῶνται τῷ ζωοποιῷ ἡμῶν Θεῷ ἐπὶ τῶν  
 ἔθρῃ κακῶν αὐτοῖς πλημμεληθέντων, καὶ τὴν λύσιν  
 αὐτῶν διὰ τε τὴν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς γενομένην ἄκραν  
 συγκατάθεσιν, καὶ διὰ τῆς ἀναμνήσεως τοῦ ζωο-  
 παρῆχου αὐτοῦ πάθους εὐχερῶς περιζώμεθα.

in te quoque effusus sanguis ille est, a Deo profluens, nempe a Filio, qui idem sanguinis partici-  
 pes hodie effecti, quicunque pie te colunt, repropitiatur vivificantem Deo nostro pro ceteris male sibi  
 commissis, eorumque absolutionem facile promeremur accipere per summam ejus condescensionem, qui  
 tanta gessit nostri causa, perque commemorationem vivificæ passionis ipsius.

Χαίροις, σταυρὲ, νικητικὸν ὄπλον τοῦ μεγάλου  
 Βασιλέως, ὃ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ φρικτῇ αὐτοῦ ἐλευσίαι  
 μέλλων συνδιαπορευθῆναι ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι,  
 καὶ ταῖς τῶν δικαίων ἀπάντων ὀμνηγύρεσιν, οἳ καὶ  
 συνεκλάμψουσι σοὶ ὡς φωστῆρες, δηλοῦντες καὶ  
 προοδοποιῶντες τὴν ἐλευσιν τοῦ Βασιλέως τῆς κτί-  
 σως ἀπάτης, οὗ ἡ ἐνέργεια τῆς χάριτος, καὶ τοῦ  
 ἀμυγῆνον κάλλους, τῆς ἐν σοὶ ἐναποκειμένης δόξης,  
 ἧς ἔλαβες παρὰ τοῦ ἐπὶ σοὶ προσηλωθέντος Ἰησοῦ  
 ἐκφαντικώτερον σὺν ταῖς δικαίαις συναστράφει εἰς  
 ἀσχύνην μὲν τῶν Ἰουδαίων εἰς καύχημα δὲ τῶν τὰς  
 D Salve, crux, magni illius Regis scutum, ejus  
 prætenti paratur victoria omnis, quod et in se-  
 cundo ac formidabili ejus adventu viam præmunit  
 celestium virtutum choris, et universo justorum  
 cœtui, qui instar luminarium tibi præradiant  
 præmuntiantes, et adventui Regis universæ crea-  
 turæ prægredientes, ejus quidem vis gratiæ effi-  
 cax adeo, neque non inimitabilis decor gloriæ in-  
 te repositæ, quam ab ipso mutuata es Jesu, qui  
 tibi cohasit clavis suffixus, et idem expressius,  
 palanque conspiciendus una cum justis, in pro-

bram quidem ac dedecus Judæorum; e diverso in A eorum gloriam et exultationem, qui propriam tibi ac divinitus insitam vim sedulo contemplati fuerint in hac adhuc constituti concreta ac rudi mole gravissimæ carnis. At certe, veneranda crux, Christianorum quidem tutelaris et fidissima custos, universorum autem ex adverso occursantium insultuum potentissima profligatrix, aspice nos eo, qui in te est splendore, vim qualemcunque perspectivam cordis nostri, ea claritate emitescere facito, et illustra, ut tale aliquid spontanei elgamius perpeti, cujusmodi patientissime pertulit nostri causa Filius ipse et idem Verbum invisibilis Patris, nimirum ut in ipsius gratiam et nos, quemadmodum ipse prior pro nobis, animas nostras ad mortem usque deponamus. Id etenim si vo-

ιδίας και θείας σου ενεργείας εν τῷ παχεί τούτῳ και βρωτάτῳ σαρκίῳ θεοεικότων. Ἄλλ', ὡ σταυρῆ τίμιε, φύλαξ μὲν ἀσφαλίστατε τῶν Χριστιανῶν, ἀναίρετα δὲ δυνατώτατε ἀπασῶν τῶν ἐναντιῶν ἐφ' ὄδῳ, ἀγασσον ἡμᾶς τῇ σοι ἐναποκειμένῃ ἀγλή· φώτισον ἡμῶν τὸ ὀπτικὸν τῆς καρδίας, ἵνα και ἡμεῖς ἐλώμεθα τοιοῦτόν τι πεπονθέναι, οἷον ἐπὶ σοι πέπονθεν ὁ Υἱὸς και Λόγος τοῦ ἀοράτου Πατρὸς ὑπὲρ αὐτοῦ τε ἡμᾶς, ὡς περ αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν, θεῖναι μέχρι θανάτου τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Και γὰρ εἰ τοῦτο ἐλέσθαι θελήσωμεν παθεῖν, και τὴν καλὴν ταύτην ὁδὸν και χρηστὴν αἰρετίσασθαι, δυνασόμεθα μετ' εὐκολίας και τοῖς πάθεσιν αὐτοῦ συμμορφωθῆναι, ἧς ἀκατακρίτους διὰ τῆς σῆς ενεργειῶν δυνάμειως φθάσαι και γενέσθαι θεάμονας ἀξίους και προσκυνητὰς τῇ ἀκαταμάχητῳ ἐξουσίᾳ τοῦ διὰ σου θάνατον νεκρώσαντος, ποιήσον, κατεδειν δὲ ἅμα και τὴν λαμπροφύρον ἡμέραν και φασεφύρον τοῦ Πάσχα μεθ' Ἰλαρᾶς εὐφροσύνης ἀξίωσον, εἰς ἀρβάθωνα μὲν τοῦ ἐκτυπωτέρου τε και ἀληθεστέρου Πάσχα, εἰς ἀπόλαυσιν μὲν τῶν αἰωνίων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχέιν χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα και τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν και ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B tē ἀκαταμάχητῳ ἐξουσίᾳ τοῦ διὰ σου θάνατον νεκρώσαντος, ποιήσον, κατεδειν δὲ ἅμα και τὴν λαμπροφύρον ἡμέραν και φασεφύρον τοῦ Πάσχα μεθ' Ἰλαρᾶς εὐφροσύνης ἀξίωσον, εἰς ἀρβάθωνα μὲν τοῦ ἐκτυπωτέρου τε και ἀληθεστέρου Πάσχα, εἰς ἀπόλαυσιν μὲν τῶν αἰωνίων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχέιν χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα και τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν και ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## VI.

*Sophronii Hierosolymorum episcopi, sanctorum Archangelorum, et Angelorum, cæterarumque cælestium Virtutum Encomion.*

*Interprete Theodoro Peltano. — COMBER. Biblioth. Concionat. VIII, 226.*

O divini materiaeque expertes Dei exercitus! o mente rationeque præditæ intelligentiæ! At præstat gradatim, et ex ordine vos prædicare, magnificare, et invocare. O Seraphim, quæ sex alis exornata, inque prima cælestium exercituum acie collocata, vestro ardore cæteros omnes incenditis. Vos estis, quæ propter inconcussam stabilitatem, corporeæque concretionis vacuitatem, tum ob aternitatem vobis communicatam, cognoscendique et inflammandi virtutem, expressum quoddam divinæ similitudinis simulacrum præ vobis fertis; vos secundaria lumina, emanatione plane beata, e prima luce prodeuntia, recte appellamini, ut quæ immensum infinitumque trini unicique principatus illius, numeris omnibus absoluti, splendorem, quantum fas est, citra ullum medium excipiat, exceptumque cæteris mentibus et intelligentiis communem faciat. Cum vos ergo ob incendiendi expliandique vim, qua polletis, quaque omnem malitiam omnemque fœditatem absumere et expiare consuevistis, incensorem et calfactorum nomini-

C bus designemini, internos, obsecro, animæ meæ accessus, a vitiorum sordibus expiate, spinosaque materia quæ eidem cohæret, incensa absumptaque, divinum sermonem pectori meo inserite; ac cordis mei tenebris penitus eliminatis discussisque, intimos mentis meæ sensus illuminate.

O vos, Cherubim, oculis plena et quadriformia, quæ internis viribus formæ vestræ cognatis, appositæque proportione respondentibus, vi ratiocinante nimirum, et irascente: fortitudine rursùm, et cælesti celsitudine, ample magnificæque exulta, omnique sapientia plena estis (quare etiam cognitionis fontes et scaturigines appellamini), divini verbi cognitione me expolite, itaque contra veterem serpentem incendite, et e terra in sublime potenter evehite.

O Throni ardore accensi et inaccessi, qui Dei Opt. Maximi sedes, vehiculum, et requies estis omnique humili abjectaque servitute superiores: utpote summum illum omnium regem inter vos complexi, me ab omni fraude et execrando opere liberate, Deique gloria et majestate dignum effice.

O venerandæ Dominationes, hoc nominis ea de causa sortitæ, quod divinam auctoritatem vestro munere exprimat, cælestiumque bonorum communicationem vere proprieque citra ullum prorsus impedimentum excipiat: donate mihi et,

cujus collectionem quamdam ex synodis existisse ait ætate sua in bibliotheca reginæ Galliarum. Quantum vero aut cujusmodi id opus fuerit, silet Pithæus, atque ego a Gallicano codice absens divinationibus indulgere vix ausim. Ecce tamen in codice Vat. brevem quamdam Sophronii nostri scripturunculam reperi *De peccatorum confessione* ( sic enim cum Cangio interpretor-titulum Περὶ ἑξαγγελιῶν ) ubi vir sanctus urget, quantopere oporteat, ut is qui peccatorum confessiones a pœnitentibus excipit, morali canonicaque doctrina instructus sit, quo et culparum diversa genera cognoscere, et remedia idonea adhibere queat. Reapse olim sacerdotales audiendis confessionibus præpositorum sapientia in ea præcipue versabatur, ut canones pœnitentiales probe scirent, quibus nulla Ecclesia seu Latina seu Græca seu denique Orientalis caruit. Postquam vero ejus scientiæ necessitatem demonstravit Sophronius, canones ipsos pœnitentiales, legum instar pœnaliū, ponit ; quos videlicet canones apud Hierosolymorum Ecclesiam usitatos fuisse credendum est. Et quoniam hujusmodi canones in synodis plerique condi solebant, hinc foras, ni fallor, Parisiacus reginæ codex, opusculum hoc Sophronii, collectionem ex synodis appellavit. Sed ut- cuique Regius codex se habet, mihi quidem Vaticanam Sophronio inscriptam lucubratiunculam recitare hoc loco placet.

## ΠΕΡΙ ἑΞΑΓΓΕΛΙΩΝ

ΕΚ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

## DE PECCATORUM CONFESSIOE

A SANCTO SOPHRONIO HIEROSOLYMITANO.

Πολλοὶ τρόποι τῶν ἑξαγγελιῶν εἰσιν· ἄλλος γάρ A ἔστιν ὁ ἐκουσίως ἑξαγγέλλων, καὶ ἄλλος ὁ ἀπὸ πειρασμοῦ ἢ ἀβρώστιας· καὶ τινὲς μὲν φεύγουσι τοὺς ἐστουμένους καὶ τὴν Γραφὴν μεμνημένους, προστρέχουσι δὲ τοῖς ἰδιώταις· ἄλλως γὰρ ὠφελεῖται ὁ εἰς λατρὸν δόκιμον ἀβρώστος περιουδαύμενος, καὶ ἄλλως ὁ εἰς ἄπειρον τῆς λατρικῆς τέχνης· καὶ ἄλλος τρόπος πάλιν τῆς ἑξαγγελίας τῶν ἀρχόντων, καὶ ἄλλος τῶν στρατευομένων, καὶ ἄλλος τῶν πλουσίων, καὶ ἄλλος τῶν πτωχῶν καὶ πενήτων, καὶ ἄλλος τῶν γερότων, καὶ ἄλλος τῶν νεωτέρων· καὶ ἄλλος ὁ τρόπος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τάγματος, καὶ ἄλλος τῶν μοναζόντων, καὶ ἄλλος τῶν ἐν κοινοβίῳ, καὶ ἄλλος τῶν ἡσυχάζόντων, καὶ ἄλλος τῶν ἀναχωρητῶν· οὗς ὀφείλει ἀκριθῶς εἰδέναι ὁ τὰς ἀναδοχὰς δεχόμενος· ὡσπερ ὁ δίκιμος λατρός ἐκά- B στου πόνου καὶ ὀδύνης καὶ ἀλγῆματος, τὰς τε βοτάνας καὶ τὰ κενωτικὰ καὶ τὰ χύρια καὶ τὰ οὐλωτικὰ γινώσκει καὶ ἐπίσταται, οὕτως καὶ οἱ τὰς ἑξαγγελίας δεχόμενοι ὀφείλουσιν εἰδέναι, τί ἐστι ψυχικὴ νόσος καὶ νόσος ἀβρώστια καὶ καρδίας ταραχὴ καὶ πάθος σωματικῶν, καὶ τί ἐστι πορνεία νόσος, καὶ μοιχεία ψυχῆς, καὶ αὔραι διανοίας· καὶ παραπισμοὶ συνειδήσεως, τί ἐστὶν ἁμαρτία, καὶ τί ἐστὶν ἀδικία, τί ἐστὶν πλανεξία, τί τὸ ψεῦδος, καὶ τί ἡ ἐπιπορξία· καὶ ὡσπερ ὁ μετὰ αἰρετικῶν δογματίζων ἐὰν οὐ γινώσκει τί ἐστὶ ἡ οὐσία καὶ φύσις, τί ἐστὶν ἡ ὑπόστασις καὶ πρόσωπον ἄτομον, τί ἐστὶν ἡ διαφορὰ καὶ ποιότης καὶ ἰδιώμα, ἑαυτὸν μὲν βλέπτει, ἄλλους δὲ οὐκ ὠφελεῖ, οὕτως καὶ οἱ τὰς ἑξαγγελίας δεχόμενοι· ἑαυτῶν γὰρ τὰ ἴδια πάθη μὴ λατρεύσαν- C τες, καὶ διὰ τῶν γραφικῶν βοτανῶν, καθαρσίων, καὶ ἀλειμμάτων, τὴν χολὴν τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸ φλέγμα τῆς ἀδικίας, καὶ τὴν δυσωδίαν τῆς πλανεξίας ἐκ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος αὐτῶν μὴ καθαρίσαντες, καὶ τὴν ἴδιαν ἀσθίνεαν μὴ θεραπεύσαντες, καὶ

Peccatorum confitentorum multi sunt modi : alius est, si quis libenter confiteatur ; alius autem si quis propter tentationem vel infirmitatem ill peragat. Quidam a rigidioribus et in Scriptura e doctioribus recedunt confessoriiis ut indoctos adeant. Ast qui sanitatem requirit infirmus alter a probato tractatur medico quam ab imperito. Rursus alius est confitendi modus eorum qui civitati præsent et eorum qui rem militarem ducunt ; alius divitum et alius pauperum ; alius senum et alius juvenum. Iterum inter Ecclesie ordines alius est monachorum modus et alius cœnobiarum ; alius in monasteriis quiescentium et alius degentium in eremo ; qui tales recipit, rerum adjuncta sedulo cognoscere debet. Quemadmodum expertus medicus pro ratione mali punctiois et doloris herbas noscit, purgativa, scalpella et coalescentia applicat, ita qui confessiones excipiunt, scire debent quid sit morbus animæ, mentis infirmitas, cordis perturbatio et corporis afflictio ; quid sit fornicatio spiritus, animæ a-lulterium, intelligentiæ turbatio et voragine conscientiæ ; quid sit peccatum, injustitia, avaritia, mendacium et perjurium sicut qui cum hæreticis disputat, ni apprime resciverit quid essentia sit et natura, hypostasis et persona inseparabilis, quid sit differentia, qualitas, et proprietas, sibimetipsi nocet et aliis non opitulatur ; ita et qui confessiones excipiunt. Eoimvero qui proprias passiones non sanaverint, et salutaris scripturæ herbis et unguentis cholam peccati non purgaverint, nec tumorem injustitiæ, nec avaritiæ scetorem depulerint ex anima et corpore, qui propriam non curaverint infirmitatem nec in se ipsos fuerint miscerentes, quomodo aliorum miscerent et eos adjuvare poterunt ? Sacros enim qui ignorant canones, vanaque gloria et hominum obsequio falsificant, confes-

sos occidunt spiritaliter, cum aliud pro alio doceant et percutores ingravatos morti aeternae prae-mittunt. In die autem iudicii sanguinem confitentium ab istis doctoribus requirit justus Iudex. ἄλλο ἀντ' ἄλλου διδάξαντες, καὶ τοὺς ἀμαρτήσαντας, ἐξ αἱμάτων ἐξαγγελλάντων, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἐκ τῶν τοιούτων διδασκάλων ἀπαιτήσει ὁ ἀλέκαστος Κριτής.

*Ex sacris canonibus.* — Si quis post sumptionem corporis et sanguinis Domini balneo usus fuerit, maledictus. Si quis ad communicandum jejunavit et in os ejus, dum se lavavit aut balneo usus fuit, aqua ex adverso inierit, non recedat a communione ne Satanas occasionem illius removendi habeat. Qui obligationes parentum sive vivorum sive mortuorum infregerit, anathema sit. Qui parentum corripuerit pamos et vultum percusserit, vel illos simpliciter despexerit sive in vita sive in morte, sit maledictus. Qui non permiserit ut pauperes spicas elapsas colligant, sit maledictus. Si quis pro vita aliquid hariofis tribuerit, scriptum acceperit vel cecinerit, sit maledictus. Si quis areæ et torcularis primitias Ecclesiae et pauperibus non dederit, maledictus. Qui fratrem calumniatus fuerit, cum calumnianti diabolo condemnatur. Si monachus inebriatus fuerit, fornicatus est. Si e nimia repletione evomuerit, fornicatus est. Si monachus de populo riserit, fornicatus est. Si proposito refragatus fuerit, fornicatus est. Si monachus de cœnicus decubnerit in lecto et ita dormierit, poenitentiam ex diebus habeat. Qui cum schismatico oraverit, sit et ipse schismaticus. Qui cum hæretico, sive in ecclesia, sive domi, oraverit, sit et ipse separatus. Qui cum deposito oraverit, deponatur et ipse. Qui cum excommunicatis communicaverit, sit et ipse excommunicatus. Si quis episcopus, vel presbyter, vel diaconus mundanas curas susceperit, deponatur. Clericus non fidejubeat; spondens autem deponatur. Presbyter, qui fidelem vel infidelem percusserit, deponatur. Qui pretio sacerdos factus fuerit, cum episcopo ordinante, deponatur, sicut Simon. Sacerdos, qui fenus repetit, nisi cesset, deponatur. Vagans et violentus sacerdos, nisi cesset, deponatur. Qui propriam egerit uxorem et aliam duxerit, separetur. Sacerdos, qui non propter itineris necessitatem, in taverna manducaverit, separandus. Qui claudo, vel caeco, vel surdo aut aliter mutilato illuserit, separetur, quia factorem ejus arguit. Episcopus, qui pietatem non docuerit, separetur; deponatur autem si indoctus permanserit. Cum episcopus clerico indigenti non benefecerit, separetur. Qui virgini non sponsatae vim intulerit, eamque corruperit, separetur; non licebit ipsi aliam ducere, sed quam imprægnaverit habeat, etsi hæc fuerit pauper. Qui de vicinia suffocata sive venatione capta, sive disrupta, gustaverit, sacerdos deponatur, laicus vero separetur. Claudus, aut uno oculo privatus, si de

ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσαντες, πῶς δύνανται ἄλλους ἐλεῆσαι, βοηθήσαι; καὶ κενοδοξίας καὶ ἀνθρωπαρεσκίας τοὺς θεοῦς κανόνας παραχαράττοντες μὴ ἐπιστάμενοι (1), ψυχικῶς ἐθανάτωσαν τοὺς ἐξαγγέλλοντας, πεφορτισμένους τῷ θανάτῳ παρέπεμψαν· τὸ δὲ αἷμα τοιούτων διδασκάλων ἀπαιτήσει ὁ ἀλέκαστος Κριτής.

Εἰ τις μεταλαθὼν τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, λούσεται, ἐπικατάρατος. Ὁ νηστεύων εἰς τὸ κοινωνῆσαι ἐὰν ἐκ τοῦ ὑπεναντιοῦ εἰσέλθῃ ὕδωρ εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἢ νιπτομένου ἢ λουομένου, οὐκ ἀποστραφήσεται τῆς κοινωνίας, ἵνα μὴ εὕρῃ ἀφορμὴν ὁ Σατανᾶς τοῦ κολύσαι αὐτόν. Ὁ λύων ὄρον γονέων ἢ ζώντων ἢ τεθνεώτων, ἀνάθεμα ἔστω. Ὁ τριζῶν ἀπτόμενος καὶ τὸ πρόσωπον τύπτων, ἢ ἀπλῶς περιφρονῶν τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, κἂν ἐπὶ ζωῆς κἂν ἐπὶ θανάτου, ἐπικατάρατος. Εἰ τοὺς στάχυας τοὺς ἀποπίπτοντας οὐκ ἀφήσιν συλλέγειν τοῖς πτωχοῖς, ἐπικατάρατος. Εἰ τις δίδωι τοῖς μάντεσιν ἀντίψυχον, καὶ λαμβάνει γραπτὸν, ἢ ἄδει, ἐπικατάρατος. Εἰ τις ἀπαρχὰς ἄλωνος καὶ ληνοῦ οὐ δώσει τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς πτωχοῖς, ἐπικατάρατος. Εἰ τις ἀδελφὸν διαβάλλῃ, σὺν τῷ διαβόλῳ κατακρίνεται. Ἐὰν μεθύσῃ μοναχὸς, ἐπόρνευσεν. Ἐὰν ἀπὸ γαστριμαργίας ἐμέσῃ, ἐπόρνευσεν. Ἐὰν μοναχὸς γελᾷσῃ ἐπὶ δῆμου, ἐπόρνευσεν. Ἐὰν ἀπλογηθῇ τῷ ἡγουμένῳ αὐτοῦ, ἐπόρνευσεν. Εἰ τις μοναχὸς ἀποζώννυται ἐν τῇ κοίτῃ αὐτοῦ, καὶ οὕτως κοιμηθῇ, χέγτω μετανοίας ρν'. Ὁ συνευχόμενος ἀκοινωνήτου, ἀκοινωνήτος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ συνευχόμενος ἀιρετικῷ ἐν ἐκκλησίᾳ ἢ ἐν οἴκῳ, ἀκοινωνήτος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ συνευχόμενος καθηρημένου, καθηρημένος ἔστω καὶ αὐτός. Ὁ κοινωνῶν τοῖς ἀκοινωνήτοις, ἀκοινωνήτος ἔστω καὶ αὐτός. Κοσμικὰς φροντίδας ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος δεγόμενος, καθαιρεῖται. Κληρικὸς ἐγγύας οὐ δίδωσι, δοὺς δὲ καθαιρεῖται. Ἱερεὺς πιστὸν ἢ ἀπιστὸν τυπτήσας, καθαιρεῖται. Ὁ ἐπὶ χρήματιν ἱερεὺς γενόμενος, μετὰ τοῦ χειροτονήσαντος ἔσται κατὰ τὸν Σίμωνα καθαιρούμενος. Ἱερεὺς τόκους ἀπαιτῶν, εἰ οὐ παύεται, καθαιρεῖται. Ὁ κυβιστὴς καὶ πάροινος ἱερεὺς, εἰ μὴ παύοιτο, καθαιρεῖσθω. Εἰ τις τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐκβάλλῃ, καὶ ἐτέραν ἀγάγηται, ἀφορίζεσθω. Ὁ δίχα τῆς κατὰ τρίθον ἀνάγκης κληρικὸς εἰς καπηλεῖον ἐσθίων, ἀφοριστέος. Ὁ ἐμπαίζων χυλὸν ἢ τυφλὸν ἢ κωφὸν ἢ ἄλλως τὸ σῶμα πεπρωμένον, ἀφορίζεται, ὡς ἐπιμεμφόμενος τὸν πλάσαντα αὐτόν. Ὁ τὴν εὐσέβειαν μὴ διδάσκων ἐπίσκοπος, ἀφορίζεται· καθαιρεῖται δὲ μένων ἀδίδακτος. Ἐπιθετὴ κληρικὸν οὐκ εὐεργετῶν ἐπίσκοπος, ἀφορίζεται. Ὁ βιασάμενος παρθένον ἀνήστευτον, συμφορεῖς αὐτῆν, ἀφορίζεται, καὶ μὴ ἐξέστω αὐτῷ ἐτέραν λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκείνην κατέχειν ἣν ἡρετίσατο, κἂν πενιχρὰ τυγχάνῃ. Ὁ γευόμενος θυτοῦ πνικτοῦ ἢ θηριαλώτου ἢ θνησιμαίου, καθαιρεῖται· ὁ δὲ λαϊκὸς ἀφορίζεται. Γίνεται χυλὸς ἢ τετροφόβαλμος ἄγιος· ὑπάρχων ἐπίσκοπος· ὁ μέντοι τυφλὸς ἢ κωφὸς οὐ γενήσεται.

## NOTE.

(1) Sensus requirit: τοὺς θεοῦς κανόνας μὴ ἐπιστάμενοι κενοδοξία καὶ ἀνθρωπαρεσκία παραχαράττοντες.

Τὸς ἀμφιγνοούμενους εἰ ἐβαπτίσθησαν, ἢ μὴ, ἤρεσαν βαπτίζεσθαι, μήποτε τῷ διαταγῶν στερηθῶσι τῆς θείας καθάρσεως.

Θυσιαστήριον ἐν ἀγρῶ ἢ ἐν ἀμπελῶσι γενόμενον ἐν ᾧ λείψανον οὐκ ἐναπόκειται μαρτύρων, καταστρεφέσθω. Καταστρεφέσθωσαν δὲ καὶ τὰ δι' ἐνυπνίων καὶ ἀποκαλύψεων συνιστάμενα θυσιαστήρια· σκότος γὰρ ἐν ὁ διαβολος, φῶς ὑποκρίνεται, καὶ προφάσει δῆθεν εὐλαβεία; τὰς τῶν ἀνθρώπων δελεάζει ψυχάς. Εἰ τις φωραθῆ ἀποκείρων τινὰ χωρὶς παρουσίας τοῦ ὀφειλόντος αὐτὸν εἰς ὑποταγὴν παραλαβεῖν ἡγουμένου, αὐτὸς καθαιρεῖσθω· ὁ δὲ ἀποκαρεῖς ὑποταγῆ καὶ μοναστηρίῳ διδόσθω. Εἰ τις κληρικὸς πορνεύσαι, τοῦ μὲν βαθμοῦ τῆς ἱερωσύνης καταγέται, τῆς θείας δὲ κοινωνίας οὐ κωλύεται, ἀλλὰ μετὰ τῶν λαϊκῶν κοινωνεῖ. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδιδόναι τῶν θείων μυστηρίων τοῖς λαμβάνουσι τόκους, ἢ συνεσθίειν αὐταῖς ἐπιμένονσι τῇ παρανομίᾳ. Εἰ ὀφείλει ἐνειρωθεὶς κοινωνῆσαι, ἢ οὐ; Εἰ μὲν ἐπιθυμῶ γυναικὸς, οὐκ ὀφείλει· εἰ δὲ ὁ Σατανᾶς πειράζων αὐτὸν, κοινωνεῖτω τῶν θείων μυστηρίων, ἐπεὶ οὐ παύεται ὁ πειράζων ἐπιτιθέμενος αὐτὸν κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν ὅτε ὀφείλει κοινωνῆσαι. Εἰ μὴ δυνατόν ἐν ἐκκλησίᾳ προΐναι, κατ' ὄκον συνάξει, ὧ ἐπίσκοπε, ἵνα μὴ εἰσέρχεται εὐσεβῆς εἰς ἐκκλησίαν ἀσεβῶν· οὐχ ὁ τόπος γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἀγιάζει, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος τὸν τόπον· φευκτέον σοι ἔστω διὰ τὸ βεβηλωθῆαι ὑπ' αὐτῶν· ὡς γὰρ ὁμοίως ἱερεῖς ἀγιάζουσιν, οὕτως οἱ ἑναγαῖς μαιίνουσιν· εἰ δὲ μῆτε ἐν οἴκῳ ἅμα μῆτε ἐν ἐκκλησίᾳ δυνατόν συναθροισθῆναι, ἕκαστος ἑαυτῷ ψαλλέτω, ἀναγινωσκέτω, προσευξέσθω ἢ ἅμα δύο ἢ τρεῖς· «Ὅπου γὰρ ἐάν ᾤσι, φησὶν ὁ Κύριος, δύο ἢ τρεῖς συναγόμενοι ἐν τῷ ἔμῳ ὀνόματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.» Ἐὰν ἱερεὺς πῆρ ὄνομα καὶ ἐξράση, ἡμέρας μὴ μὴ κοινωνεῖτω· ὁμοίως δὲ καὶ μοναχός. Εἰ τις ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος πέση εἰς ἀμαρτίαν γυναικὸς, καθαιρεῖσθω. Εἰ τις ποιήσει μετὰ ἑτέρου, καὶ ἀποθάνῃ τὸ ἐν μέρος, ἵνα ποιήσῃ ἐπιτίμιον ὁ ζῶν, ἤτοι παρηγγεληθῇ ὑπὸ τοῦ πνευματικοῦ, καὶ χρόνον ἕνα εὐχόμενος ὑπὲρ τοῦ τελευτήσαντος. Τοῖς διδοῦσι χρέματα πρὸς τὸ διαφυγεῖν βασάνους, οὐκ ἔστιν ἐγκλημα· εἴλοντο γὰρ χρήματα ζημιωθῆναι ἢ ψυχῆν· καὶ λύτρον ἀνδρὸς ὁ ἴδιος πλοῦτος. Οὐδὲ τοῖς τῆ φυγῆ τὴν σωτηρίαν πορισασμένοις ἔστιν ἐγκαλεῖν, κἂν ἀντ' αὐτῶν ἕτεροι κατεσχέθησαν· ἠδύναντο γὰρ κἀκείνοι φυγεῖν. Εἰ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος, ὡς δῆθεν ἐπ' ἐγκλήματι τοῦ οἰκείου κατεγνώκως ἐπισκόπου πρὸ συνοδικῆς διαγνώσεως ἀποστῆ τῆς αὐτοῦ κοινωνίας, καὶ μὴ ἀναφέρῃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καθαιρεῖσθω. Καὶ εἰ τις ἐπίσκοπος αὐτὸ τοῦτο τολμήσει κατὰ τοῦ ἰδίου μητροπολίτου, καθαιρεῖσθω. Ὡσαύτως καὶ εἰ τις ἐπίσκοπος ἢ μητροπολίτης κατὰ τοῦ πατριάρχου ταῦτα τολμήσει, τῆς ἱερωσύνης παύεσθωσαν. Εἰ δὲ τινες ἀποσταίῃ τινος οὐ διὰ πρόφρασιν ἐγκλήματος, ἀλλὰ δι' αἵρεσιν ὑπὸ συνόδου ἢ ἀγίου

A cæteris fuerit dignus, fiat episcopus; attamen cæcus vel surdus nunquam fiat. Si quidam dubitent an baptizati sint necne, præstat baptizari, ne dubii causa divina purificatione indigeant.

Si quod altare in agris sive in vineis exstructum fuerit, et martyrum reliquæ non subjaceant, evertatur. Evertantur quoque altaria quæ propter somnia et visiones ædificata fuerint; etenim cum diabolus sit umbra, lucem simulat, et sub specie pietatis incautas hominum mentes irretit. Si quis alicum totonderit absque presentia superioris, tonsus in subjectum accipientis, et deprehensus fuerit, deponatur ipse: tonsus autem subjiciatur et monasterio tradatur. Si clericus fornicatus fuerit, descendat a gradu sacerdotii, a sacra vero communione non arceatur sed communicet cum laicis. Profecto sacris mysteriis participare non debent, qui usuram accipiunt, nec cum illis manducandum est dum in sua permanent iniquitate. At somnio pollutus communicare debet necne? Si desiderio mulieris, non debet; si a diabolo tentatus fuerit, communicet divinis mysteriis, quia tentator, ratione temporis quo communicandum est, insidiari non desinit. Si tibi impossibile fuerit, o episcope, in ecclesiam progredi, populum in domum convoca, ne forsitan pius in ecclesiam impiorum intret; etenim locus hominem non sanctificat, homo autem locum: tibi fugiendum est ab illis ne profaneris: quemadmodum enim sancti sacerdotes sanctificant, ita maculant impii. Si neque domi neque in ecclesia populum congregare poteris, unusquisque sibi ipse cantet, legat et oret, vel duo simul aut tres. « Ubi enim duo vel tres, ait Dominus, in nomine meo congregati fuerint, ibi sum ego in medio eorum » Si quis sacerdos vinum biberit et vomerit, dies quadraginta non communicet; similiter et monachus. Si episcopus, vel sacerdos, sive diaconus in peccatum mulieris inciderit, deponatur. Si quis tractaverit cum alio et una pars mortua fuerit, debitum peragat vivens vel a confessore jubeatur per unum annum pro defuncto preces fundere. Qui facultates suas effundunt ut tormenta effugiant, accusari non debent: maluerunt enim opes perdere quam animam, et lytron hominis sunt ipsius divitiæ. Ne ipsi quidem accusandi sunt, qui fugientes salutem obtinuerunt, etsi eorum loco alii fuerint deprehensi: hi enim effugere potuissent. Si quis sacerdos aut diaconus, cum proprium episcopum de crimine accusaverit, ante synodicam disquisitionem recesserit ab ejusdem communione, neque nomen suum manifestavit, deponatur. Si quis episcopus idem ausus fuerit contra suum metropolitam, deponatur. Similiter, si episcopus vel metropolita id contra patriarcham ausi fuerint, a munere sacerdotii desistant. Si qui autem ab alio recesserint non accusationis prætextu, sed propter hæresin a synodis et

<sup>10</sup> Matth. xviii, 20.



sanctis Patribus damnatam, honore et receptu digni A Πατέρων κατεγνωσμένην τιμῆς καὶ ἀποδοχῆς ἄξιον, sunt, tanquam orthodoxi. ὡς οἱ ἑρθόδοξοι.

## FRAGMENTUM.

*De baptismo apostolorum.*

*Περὶ τοῦ βαπτίσματος τῶν Ἀποστόλων.*

(LAMBEC. t. III, p. 52.)

Dubitantibus quibusdam cupidis, et dicentibus : A quonam apostoli (1) baptizati sunt, et si non erant baptizati, quomodo baptizabant? ambigentibus quoque iisdem præterea, et dicentibus : A quonam apostoli ordinati sunt, et, si non erant ordinati, quomodo ordinabant? incitata est ab his humilitas nostra ad studiose et diligenter de his rebus inquirendum. Invenimus igitur in *Commentariis sancti Sophronii* cum alia plurima memoratu digna tum præter illa et hæc, quæ quæsieramus; nempe B quod Dominus et Deus noster Jesus Christus sanctum Petrum (2) propriis manibus baptizaverit, et Petrus Andream, et Andreas Jacobum ac Joannem; Joannes autem et Jacobus reliquos omnes apostolos. Idem quoque Sophronius dicit et hoc, quod incontaminatam (3) Dominam nostram Deiparam et Matrem vitæ nostræ sanctus Petrus eum sancto Joanne evangelista baptizaverit; atque insuper addit, quod sanctus Joannes evangelista fuerit consobrinus Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem. Joseph enim, sponsus Virginis Deiparæ, ex vera uxore sua quatuor habuit filios, nempe Jacobum, Simonem, Judam, et Josen, et tres filias, nempe Esther et Thamar (4) et tertiam, quæ, æque ac mater, appellata fuit Salome, et a Josepho in matrimonium data est Zebedæo. Cum hac genuit Zebedæus Jacobum et Joannem evangelistam<sup>11</sup>, quitres in terra habuit matres; primam videlicet Salomen, ex qua natus est corporaliter; secundam autem tonitruum, utpote cujus filius singulari quodam sensu a Domino appellatus est; tertiam denique spiritualiter, nempe sanctam Deiparam, secundum Verbum Christi ex cruce ad sanctum Joannem dicentis : *Ecce mater tua*; atque iterum dicentis ad Virginem : *Mulier, ecce filius tuus*<sup>12</sup>.

Ἀπορούτων τινῶν φιλοπευστούτων καὶ λεγόντων, Ὑπὸ τίνος ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἐβαπτίσθησαν, καὶ εἰ μὴ ἐβαπτίσθησαν, πῶς ἐβάπτισον; καὶ προσέτι ἀπορούτων, Ὑπὸ τίνος ἄρα χειροτόνηται, καὶ εἰ μὴ χειροτόνηται, πῶς ἐχειροτόνου; παρῶρμησαν τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν φιλοπονηθὲν περὶ τούτων τὴν ἔρευναν ποιήσασθαι καὶ εὑρομεν ἐν τοῖς Ὑπερμῆμασι τοῦ ἁγίου Σωφρονίου καὶ ἄλλα πλείστα μνήμης ἄξια, καὶ πρὸς τούτοις καὶ ταῦτα, περὶ ὧν καὶ τὴν ἔρευναν ἐποιήσαμεθα, ὅτι μόνον τὸν ἅγιον Πέτρον ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οἰκειαῖς χερσὶ ἐβάπτισε, καὶ Πέτρος Ἀνδρέαν, καὶ Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, Ἰωάννης δὲ καὶ Ἰάκωβος τοὺς λοιποὺς πάντας ἀποστόλους. Φησὶ δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὴν πανάχραντον Δεσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον καὶ Μητέρα τῆς ζωῆς ἡμῶν ὁ Πέτρος σὺν τῷ Θεολόγῳ Ἰωάννῃ ἐβάπτισεν· καὶ προστίθησιν, ὅτι ἀνεψιὸς ἦν ὁ Θεολόγος Ἰωάννης τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τάρκα· ὁ γὰρ Ἰωσήφ, ὁ μνήστωρ τῆς Παρθένου, τέσσαρας υἱοὺς ἔσχεν ἐκ τῆς βιωτικῆς αὐτοῦ γυναίκος, Ἰάκωβον, Σίμωνα, Ἰούδαν καὶ Ἰωσὴ· καὶ τρεῖς θυγατέρας, τὴν ταῖ Ἐσθήρ καὶ τὴν Θάμαρ (5), καὶ τρίτην τὴν Σαλώμην ὁμῶνυμον τῇ μητρὶ· ἦντινα ἐξέδοτο ὁ Ἰωσήφ πρὸς γάμον τῷ Ζεβεδαίῳ· μεθ' ἧς ἔτεκεν Ζεβεδαῖος Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὃς τρεῖς μητέρας ἔσχεν ἐπὶ τῆς γῆς· τὴν μὲν μίαν Σαλώμην, ἐξ ἧς καὶ γεγέννηται σωματικῶς δευτέραν δὲ Βροντήν, ὅτι βροντῆς υἱὸς ἐχρημάτισε νοητῶς παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτε τῷ σταυρῷ παρεστήκεισαν, Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου, πρὸς τὸν Θεολόγον φήσαντος· καὶ αὐτὸς πρὸς τὴν Παρθένον, Γύναι, Ἴδε ὁ υἱὸς σου, εἰπόντος.

<sup>11</sup> Marc. iii, 17. <sup>12</sup> Joan. xix, 26, 27.

## NOTÆ.

(1) Contra hanc dubitationem de baptismo apostolorum vide Tertullian. lib. *De baptismo*, et sanct. Augustin. epist. 108.

(2) Quod Christus ex duodecim apostolis suis solum sanctum Petrum propriis manibus baptizaverit, legitur etiam apud Nicephorum Callistum *Hist. eccles.* lib. ii, cap. 3, tanquam desumptum ex Evodii, sanctorum apostolorum successoris, Epistola quadam, φῶς, sive *lumen* inscripta; additurque ibidem, paulo aliter quam in Sophroniano hoc fragmento, sanctum Petrum porro baptizasse reliquos omnes apostolos. Vide etiam Fragmentum Chronologicum Hippolyti Thebani et card. Baron. *Annal. eccles.* tom. i, an. 31, num. 40.

(3) Quod beatissima Virgo Deipara a sancto Petro principe apostolorum, simul et a sancto Joanne evangelista baptizata fuerit, legitur etiam in fragmento chronologico Hippolyti Thebani, supra memorato.

(4) Locus singularis de tribus sancti Josephi filiabus Esther, Thamar et Salome; nam in supra citato Hippolyti Thebani fragmento apud Nicephorum, Sambucum et Canisium, et in codice ms. Casareo, inter theologicos Græcos vicesimo nono, attribuntur illi duæ tantum filix, Esther videlicet et Thamar.

(5) Apud Canisium, pro Θάμαρ perperam legitur Μάρθαν.

# ΒΙΟΣ ΜΑΡΙΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΑΣ

ΤΗΣ ΑΠΟ ΕΤΑΙΡΙΩΝ ΟΣΙΩΣ ΑΣΚΗΣΑΣΗΣ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΕΡΗΜΟΝ ΤΟΥ ΙΟΡΔΑΝΟΥ (1).

## VITA MARIE ÆGYPTIÆ

QUÆ EX MERETRICE ASCETA FACTA EST IN SOLITUDINE JORDANIS.

Ex Ms. Mediceo Regis Christianissimi collato cum Ms. Monachensi Ducis Bavarix, edidit BOLLAND.,  
Act. Sanct. April. t. 1, Latine p. 76, Græc. app. p. xiii.

### PROLOGUS.

α'. Μυστήριον βασιλέως κρύπτειν καλόν, τὰ δὲ ἔργα ἅ  
τοῦ Θεοῦ ἀνακηρύττειν ἐνδοξόν· οὕτω γὰρ εἶπεν ὁ  
ἄγγελος τῷ Τωβίτ, μετὰ τὴν παράδοξον τὴν ἐκ  
τυφλώσεως τῶν ὀμμάτων ἀνάβλεψιν, καὶ μετ' ἐκεί-  
νους τοὺς κινδύνους, οὓς διήλθε, καὶ ὧν ἐρρύσθη,  
δι' ἣν εἶχεν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ τὸ βασιλέως μὴ φυ-  
λάττειν μυστήριον, ἐπισφαλές καὶ ἐπὶ ὀλεθρον. Καὶ  
τὸ σιγᾶν Θεοῦ ἔργα παράδοξα, ψυχῆς φέρει τὸν κίν-  
δονον. Ὅθεν κατὰ φόβου τοῦ σωπᾶν τὰ θεῖα βαλλό-  
μενος, καὶ τὸν ἐπηρεττήμενον κινδύονον τῷ δούλῳ,  
ὑφορῶμενος, ὃς λαβὼν ὑπὸ τοῦ δεσπότητος τὸ τάλαν-  
τον, εἰς γῆν ἐκεῖνον κατώρυξεν (2), καὶ τὸ δοθὲν εἰς  
ἐργασίαν ἐκρυψεν ἀπραγμάτευτον· ἐξήγησιν ἱερὰν,  
ἕως ἔμοῦ κατανήσασαν, οὐδαμῶς σωπῆσομαι. Καὶ  
μοι μηδεὶς ἀπιστεῖτω ἄπερ ἀκήκοα γράφοντι, ἢ ἐμὲ  
τρατεύεσθαι τὸ παράπαν ἡγούμενος, ἢ τοῦ πρά-  
γματος τῷ μεγέθει πληττόμενος· ἐμοὶ μὲν γὰρ μὴ  
γένοιτο καταψεύσασθαι καὶ καπηλεύεσθαι λόγον, ἐν  
ᾧ Θεοῦ μνημονεύεται (3). Καὶ τὸ μικρὰ (4) δὲ φρο-  
νεῖν καὶ ἀναξία τῆς τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου  
μεγαλειότητος, καὶ ἀπιστεῖν τοῖς οὕτω λεγομέ-  
νοις (5), οὗ μοι δοκεῖ ἔχειν τὸ εὐλογον· εἰ δὲ τινες  
εἰσὶν οἱ τῆδε τῇ γραφῇ ἐντυγχάνοντες, καὶ τὸ παρά-  
δοξον τοῦ λόγου δὴθεν καταπληττόμενοι, καὶ πιστεῦσιν  
ἐπιχειρῶς οὐκ ἐθέλοντες, κἀκείνοις ὡς γένηται  
Κύριος, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς ἀνθρω-  
πίνης φύσεως λογίζονται, δυσπαράδεκτα ἡγού-  
νται τὰ παραδόξως (6) πως περὶ ἀνθρώπων λεγόμενα.  
Εἶμι (7) δὲ λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν, πράγμα  
λέξω ἐν τῇ γενεᾷ τῇ καθ' ἡμᾶς γεννάμενον (8).  
Ὅπερ ἱερῶς ἀνήρ, τὰ θεῖα λέγειν καὶ πράττειν ἐκ-  
παιδόμενος μαθητικῶς, ἀφηγήσατο. Ἄλλὰ μὴδὲ τοῦτο  
πρὸς ἀπιστίαν ἐλύθη τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸ ἐν τῇ  
καθ' ἡμᾶς γενεᾷ θαύμα τοιοῦτον ἡγουμένους γενέ-  
σθαι δάδνατον· ἢ γὰρ χάρις τοῦ Πατρὸς (9) κατὰ  
γενεάν εἰς ψυχὰς ὁσίας διαβαίνουσα, φίλους Θεοῦ καὶ  
προφήτας κατασκευάζει, καθὼς ἐδίδαξεν ὁ Σολομών.  
Καίρος δὲ λοιπὸν τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἀπάρξασθαι δι-  
ηγήσεως.

1. Secretum regis celare bonum est, opera autem  
Dei prædicare gloriosum: ita angelus dixit Tobie  
post mirabilem illam oculorum excæcatorum illumi-  
nationem, easque ærumnas, quas sustulit, et a  
quibus ereptus est propter suam pietatem. Etenim  
non servare arcanum regis, res est noxia et pericu-  
losa: Dei autem opera reticere, animam adducit  
in discrimen. Ego igitur silere divina reformidans,  
et respiciens sententiam prolatum in servum, qui  
acceptum domini sui talentum in terra abdidit, et  
infructuosum reliquit quod ad utilitatem datum  
erat; sacram narrationem, quæ ad meas usque  
pervenit aures, non obvolvam silentio. Nemo vero  
cunctetur adhibere si levi audita scribenti, aut om-  
nino fingere me existimet, rei magnitudine obstupe-  
factus. Absit a me sacrum sermonem, in quo no-  
minandus Deus, interpolare nuntiando. Quod si  
quibus, parva et incarnati Verbi magnitudinem  
minus decentia cogitantibus, accidat fidem negare  
dicendis; eos ergo crediderim contra rationem  
agere: si qui autem in hanc incidant scriptionem,  
et facti novitate consternati nolint facile eam re-  
cipere, his quoque misericors Dominus sit; quom-  
iam etiam hi humanæ naturæ infirmitatem con-  
siderantes, incredibilia æstimant quæcunque ultra  
captum humanum dicuntur. Nihilominus, aggrediar  
narrationem, rem dicimus hac nostra ætate  
factam, prout eam exposuit vir quidam, a puero  
doctus loqui et agere divina. Rursum autem neque  
hoc in argumentum dissidentie adducant aliqui,  
æstimantes accidere non posse ut hanc nostra  
ætate ejusmodi fiat quidpiam: nam gratia Patris,  
per generationes in animas sanctas se transferens,  
amicos Dei et prophetas constituit, uti Salomon  
docet. Tempus porro est sacram illam ordiri narra-  
tionem.

### CAPUT I.

Sancti Zosimæ vita monastica, accessus ad Jordanem, inventa ab eo Maria.

β'. Ἐγένετό τις ἐν τοῖς κατὰ Παλαιστίνην μοναστη-  
ρίοις ἀνὴρ, βίβω καὶ λόγῳ κοσμοῦμενος, ὃς ἐκ σπαρ-  
γάνων αὐτῶν τοῖς μοναχικοῖς ἀνετράφη ἡθεοῖ τε καὶ

2. Fuit in iis quæ per Palestinam sunt mona-  
steriis, vir quidam lingua ac vita cultus, atque ab  
infantia monasticis moribus actionibusque innutri-

### NOTÆ.

(1) Ms. Bavaricum addit in titulo συγγραφὴς  
παρὰ τοῦ ἐν ἀγίοις Σωφρονίου ἀρχιεπισκόπου Ἱερο-  
σολύμων Vita... scripta a sancto Sophronio archi-  
episcopo Hierosolymorum.

(2) Ea idem ms. Regium vero κατέκρυψεν, quod  
non displiceret, nisi immediate post sequeretur ἐκρύ-  
ψεν.

(3) Idem, et forte melius, τῶν ἱερῶν καταψεύδε-  
σθαι, καὶ καπηλεύειν τὸν λόγον, de rebus sacris men-  
tiri et adulterare sermonem.

(4) Ita melius ex Bavar. quam quod in Regio erat,  
καὶ τοῖς μικρὰ.

(5) Alias γενομένοις, factis.

(6) Ad verbum, quæ de hominibus quomodocon-  
que mirabiliter dicuntur.

(7) Εἶμι, eo, ingredior: melius quam quod in  
B. varico est ἴημι.

(8) Alias, γενέσθαι λεγόμενον, quod factum, di-  
citur.

(9) Ibidem, τοῦ Πνεύματος, Spiritus; et mox κατὰ  
γενεάς, secundum generationes et generationes: in  
Vulgata nostra est, per nationes: ubi hæc dicuntur  
de Sapientia.

ius, Zosimas nomine, ætate senex. Nemo autem appellationi soli inherens, sermonem mihi existimet esse de eo Zosima, qui circa doctrinam lapsus, minus recte sapuit: alius enim hic, et ille alius; multamque differunt inter se, quamvis nomenclaturam ambo eandem sortiti. Iste Zosimas orthodoxus fuit, qui in uno monasteriorum antiquorum ab initio conversatus, per omne exercitationis genus probatus, et ad omnem virtutem congruenter institutus, totum quidem ordinem in ejusmodi palæstra solum servari custodivit, multa vero et sponte adjecit, volens carnem spiritui subjicere. Quod ita ei successit, ut, propter multam rerum spiritualium experientiam, sæpius ex vicinis aut etiam remotioribus monasteriis ad eum confluerent plures, ipsius doctrina ad perfectionem informandi. Cum autem tantam animarum tractandarum peritiam assecutus esset senex, nunquam remissius egit in meditatione eloquiorum divinarum; sed insistebat eisdem, seu decumberet strato, sive assurgeret, vel quiddam manibus operaretur, aut etiam cibum, quando hunc sumere conveniebat, susciperet. Si vero scire cupis quis illi cibus saperet, is utique qui nunquam consumebatur et nunquam ei deerat, psallere incessanter et sacras Scripturas animo ruminare. Quin etiam dicunt aliqui, divinis sæpe dignatum visionibus, mente ipsius cœlitus illuminata; quemadmodum enim dicit Dominus, semper vigilantis spiritus oculo divine illustrationis species contemplantur, quicumque carnem suam expurgarint, et viventes sobrie, ejus quod ipsos manet boni arrhas exinde percipient.

3. Dicebat autem ipse de se Zosimas, quod ab ulnis, ut sic loquar, paternis in monasterium istud datus, per annos quinquaginta tres in monastico cursu perseveravit: postea vero vexari, ut inquietus, cœpit cogitationibus quibusdam, quasi jam esset perfectus in omnibus, nec alienæ instructionis ullatenus indigens. Sic enim, ut dixit, secum ipse diserebat; putasne, in terra est monachus, qui prodesse mihi possit, meque docere aliquod exercitationis genus novum, quod necdum novi et ipso opere non sum expertus? aut erit in eremo philosophantium quispiam, qui me vel cognitione vel actione præcedat? Hæc cogitante senes, supervenit quidam, et dixit ei: O Zosima, bene tu quidem, et quomodo homini est possibile certavisti, bene monasticum percurristi stadium: verum inter homines nemo est qui perfectum se possit dicere: sed plus quam assecutus est ei superest consequendum, quamvis nos id ignoremus. Ut igitur scias ipse, quam multæ sint aliæ viæ quæ ad salutem ducant; egredere de terra tua et de cognitione tua, et de domo patris tui, quemadmodum venerabilis patriarcha Abraham et veni in monasterium quod situm est prope Jordanem fluvium.

4. Illis auditis, exurgens continuo senex et mandato obediens, exiit e monasterio, in quo ab adolescentia manserat; veniensque ad Jordanem inter flumina sanctissimum, ab eo qui se vocarat deducitur ad monasterium, in quo esse eum, volebat Domi-

Α προΰμασι· Ζωσιμᾶς ἦν ὄνομα τοῦτω τῷ γέροντι. Καὶ μὴ τις τῆ ἑπωνυμία (10), νομισάτω με ἐκείνον λέγειν τὸν Ζωσιμᾶν, τὸν ἐν δόγμασι ποτε διαβληθέντα ὡς ἑτεροδόξον· ἄλλος γὰρ οὗτος, καὶ ἄλλος ἐκείνος, καὶ πολὺ τὸ μεταξὺ τῶν δύο τὸ διάφορον, εἰ καὶ μίαν ἐκέκτηνον τὴν προσηγορίαν ἀμφοτέροι. Οὗτος τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς ὀρθόδοξος, ὃς ἐμόνασεν ἀρχήθεν ἐν τινι τῶν πάλαι μοναστηρίων, πᾶν εἶδος (11) ἀσκήσεως μετερχόμενος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐγκράτειαν (12) γενόμενος ἐπιτήδειος· πάντα μὲν γὰρ κανόνα παραδεδομένον ὑπὸ τῶν (13) πρὸς τὴν τοιαύτην αὐτῶν παλαίστραν παιδοτροβησάντων ἐφύλαττεν, πολλὰ δὲ καὶ αὐτὸς προσεπέθηκεν οἰκοθεῖν, ὑποτάξαι ζητηῶν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι. Καὶ γὰρ τοῦ σκοποῦ οὐ διήμαρτεν· οὕτω γὰρ ἦν ὁ γέρον [ἐπίσημος] περὶ τὸ πνευματικόν, ὡς πολλοὺς (14) πολλαῖς τῶν ἐγγύθεν μοναστηρίων, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῶν μακρῶν ἀπεχόντων, φοιτᾶν πρὸς αὐτὸν, καὶ πρὸς ἐγκράτειαν ὑπὸ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τυποῦσθαι [καὶ κανονίζεσθαι]. Καίπερ δὲ οὕτως ἔχων περὶ τὸ πρακτικόν εἶδος ὁ γέρον, οὐδὲ τῆς μελέτης τῶν θεϊων λογίων ποτὲ παρημέλησεν· ἀλλὰ καὶ κοιταζόμενος, καὶ ἀνιστάμενος, καὶ ἐν χειρὶ κρατῶν τὸ ἐργόχειρον, ὅθεν τὴν τροφήν ἐπορίζετο (15). Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν τῆς τροφῆς, ἧς ἐκείνος ἐγεύετο, ἐν ἔργον εἶχεν ἐκείνος ἀσιγῆτον, μηδέ ποτε δαπανούμενον, τὸ ψάλλειν διὰ παντός, καὶ μελέτην ἀεὶ ποιεῖσθαι τῶν ἱερῶν λογίων (16). Πολλὰκις γοῦν φασὶ τινας καὶ θείας ὀρέσεως ἀξιοῦσθαι τὸν γέροντα θεόθεν αὐτῷ γενναμένης ἐλλάμψεως, καθάπερ ὁ Κύριος εἶπεν, Οἱ τὴν σάρκα ἠπλαῆθ' τὴν ἑαυτῶν ἔκκαθάραντες, καὶ νήροντες ἀεὶ ἐρηγοροῦσι τῷ τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὄμματι, ὁρῶσι θείας ἐλλάμψεως ὀράσεις, ἀρραβῶνας· ἐντεῦθεν τοῦ μένοντος αὐτοῦ καλοῦ κομιζόμενοι.

Γ. Ἐλεγεν οὖν ὁ Ζωσιμᾶς, ἐξ αὐτῶν εἰπεῖν τῶν πατρικῶν (17) ἀγκάλων ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦτω δεδοσθαι, καὶ μέχρι τρίτου καὶ πεντηκοστοῦ ἔτους ἐν αὐτῷ τὸν δρόμον τὸν ἀσκητικὸν ἠνυκίνα· (18). Μετὰ δὲ ταῦτα παρενωχλήθη, ὡς ἔρασκεν, ὑπὸ τινων λογισμῶν, ὡς ἄρα (19) τελευτούμενος ἐν ἄπασι, τῆς ἐτέρου διδασκαλίας οὐδαμῶς προσδεόμενος· ταῦτα γὰρ, ὡς ἔλεγεν, καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο. Ἀράγε ἐστὶν ἐν τῇ γῆ μοναχός, ὁ δυνάμενος ξένον τι παραδοῦναι μοι, ἢ ὑπελπίσαι με ἰσχύων, ὅπερ οὐκ οἶδα, οὐδὲ πέπραχα, εἶδος ἀσκήσεως; ἄρα εὐρίσκειται τῶν ἐν ἐρήμῳ φιλοσοφούντων ἀνὴρ ὅς κατὰ πράξιν ἢ θεωρίαν πρωτεύει μοι; Ταῦτα δὲ λογιζόμενος τοῦ γέροντος, ἐπίσταται τις αὐτῷ καὶ φησι πρὸς αὐτόν· Ὁ Ζωσιμᾶ, καλῶς μὲν καὶ ὡς ἦν δυνατὸν ἀνθρώπῳ ἠγωνίασαι, καλῶς δὲ καὶ τὸν ἀσκητικὸν δρόμον διήνυσας· πλὴν οὐδὲς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐστὶν ἔχων τὸ τέλειον, ἀλλὰ μελίων ἐστὶν ὁ ἀγὼν ὁ προκείμενος τοῦ παρωχηκότος ἤδη, κἂν ὑμεῖς οὐ γινώσκετε. Ἴνα γινῶς καὶ αὐτὸς οὖν, πάσαι εἶσι καὶ ἄλλαι πρὸς σωτηρίαν ὁδοί, ἔξελε ἐκ τῆς γῆς συγγενεὺς σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καθάπερ Ἀβραὰμ ἐκείνος ὁ ἐν πατριάρχαις αἰδέσιμος, καὶ δούρο εἰς τὸδε τὸ μοναστήριον, τὸ πλησίον Ἰορδάνου τοῦ ποταμοῦ διακειμένον.

Δ. Αὐτίκα γοῦν ὁ γέρον, ἀκολουθῶν τῷ κελύσματι, ἐξῆισι τοῦ μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἐκπαύθη ἐμόνασε· καὶ καταλαθὼν Ἰορδάνην τὴν ἐν ποταμοῖς ἀγῶνιαν, ὁδηγεῖται ὑπὸ τοῦ κελεύσαντος αὐτὸν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον, εἰς δ' ὁ Θεὸς αὐτὸν γενέσθαι πα-

NOTE.

(10) Ms. Bavar. τῆ ὀμωνυμία, nominis identitate  
 (11) Ibidem additur, ὡς οἶόν τε, ut poiuit, pro viribus.  
 (12) Alias, καὶ πρὸς πάσης ἐγκρατείας λόγον, ad omnis continentia normam.  
 (13) In ms. regio omititur, ὑπὸ τῶν, et solum dicitur πρὸς τὴν τοιαύτην αὐτῶν παλαίστραν παιδοτροβήσαντα.  
 (14) Ibidem περὶ τὸ πρακτικόν, nos utrumque interpretando coniunximus.  
 (15) Ad verbum, unde sibi victum comparabat.

Ms. Bavaricum aliter peritos dividens, hunc format sensum, καὶ τροφῆς, εἰ δέον καλεῖν τροφήν; ἐκείνος ἐγεύετο, μεταλαμβάνων, et cibum (si tamen cibum appellare decet quem gustabat ille) de more capiens. Unum opus, et.  
 (16) Ἰαμεν τὰ ἱερώτατα λόγια.  
 (17) Idem ἡετρικῶν, maternis; et melius.  
 (18) Alias, διαύσαι ὡς οἶόν τε.  
 (19) Item, ὡς εἶη τετελειούμενος ἐν πᾶσι τῆς ἐρήμου, quasi perfectus esset in omnibus ad eremum, seu eremiticam vitam spectantibus.

εκσελεύσατο (20). Κρούσας τοίνυν τῇ χειρὶ τὴν θύραν [τῆς αὐλῆς] ἐντυγγάνει πρῶτον μοναχῷ τῷ τὴν θύραν φυλάττοντι· ἐκεῖνος δὲ αὐτὸν μνησθεὶς πρὸς τὸν ἡγουμένον· ὁ δὲ τοῦτον δεξιόμενος, στήματά τε καὶ ἕθος εὐλαβεῖσθαι θεασάμενος, βαλόντα τὴν συνήθη τοῖς μοναχοῖς μετάνοιαν καὶ λαβόντα εὐχὴν, ἠρώτησεν αὐτὸν (21)· Πόθεν, ἀδελφέ, παραγέγονας, καὶ τίνας ἔνεκα πρὸς τοὺς ταπεινοὺς ἐλλήλυθας γέροντας; Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἀπεκρίνατο, Τὸ μὲν πόθεν, λέγειν (22) οὐκ ἀναγκαῖόν μοι· ὡφελείας δὲ χάριν, ὦ Πάτερ, ἐλλήλυθα· ἀκήκοα γὰρ περὶ ὑμῶν ἔνδοξα (23) καὶ ἀξιώματα, δυνάμενα ψυχὴν προσοικεῖν Ἰησοῦ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ ἡγουμένος, Ὁ Θεός, ἀδελφέ, ὁ μόνος ἰώμενος τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, αὐτὸς καὶ σὲ καὶ ἡμᾶς διδάξει τὰ θεῖα θελήματα, καὶ ὁδηγήσει εἰς τὸ ποιεῖν τὰ προσήκοντα· ἀνθρώπου γὰρ ἀνθρώπου ὡφελῆσαι οὐ δύναται, εἰ μὴ ἕκαστος ἐαυτῷ προσέχει διαπαντὸς καὶ νήφοντι τῷ νῷ τὸ θεῖον ἐργάζοιτο, Θεὸν κεκτημένους τῶν πρᾶττοντων συλλήπτορα. Πλὴν ἐπειπερ, ὡς ἔφησ, ἡγάπη τοῦ Θεοῦ θεάσασθαι ὑμᾶς τοὺς ταπεινοὺς κειμήλιον γέροντας, μείνον μεθ' ἡμῶν εἴπερ τοῦτον παραγέγονας ἔνεκα, καὶ πάντας ἡμᾶς διαθρέψει, τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ θύς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον (24) ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὰ ἴδια πρῶτα καλῶν ἐξ ὀνόματος. Ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἡγουμένου τῷ Ζωσιμᾶ, βαλὼν αὐδὶς μετάνοιαν, καὶ αἰτήσας εὐχὴν, καὶ ἐπειπὼν, Ἀμήν, ἔμεινεν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον.

ε'. Εἶδε δὲ γέροντας πράξει καὶ θεωρία ἐκλάμποντα [καὶ τῷ πνεύματι ζῶντας], καὶ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντας· ψαλμωδία γὰρ ἦν ἀκατάπαυστος, στασίην ἔχουσα παννύχιον· καὶ ἐν ἑρσὶν εἶχον ἀεὶ τὸ ἐργόχειρον, καὶ οἱ ψαλμοὶ ἐπὶ στόματος. Λόγος γὰρ ἀργὸς οὐκ ἐπολιτεύετο, φροντὶς πραγματικός παρ' ἐκείνων οὐκ ἐχρημάτιζε, πρόσδοι τε δι' ἐτους ἀριθμούμεναι [τε καὶ συναγόμεναι] καὶ μέριμναι βιωτικῶς μόθους ἀμύδζουσαι, οὐδὲ ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐγνωρίζοντο (25)· ἀλλ' ἐν ἦν [καὶ πρώτων] καὶ μόνον τὸ σπουδαζόμενον πᾶσι, τὸ ἕκαστον αὐτῶν νεκρὸν εἶναι τῷ σώματι, ὡς ἅπασ τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ἅπασιν ἀποθανόντα, καὶ μὴ ὑπάρχοντα. Τροφὴν δὲ εἶχον ἀδοῦσαν, τὰ θεόπνευστα λόγια· ἔτρεφον δὲ καὶ τὸ σῶμα τοῖς ἀναγκαῖοις μόνοις, ἄρτῳ καὶ ὕδατι, ὡς ἕκαστον εἶναι πρὸς τὴν θεῖαν ἀγάπην διάπυρον. Ταῦτα Ζωσιμᾶς, ὡς εἶπεν, θεώμενος ὠκοδομεῖτο λίαν ἐπεκτεινόμενος πρὸς τὰ ἐμπροσθεν, ἀεὶ τε συν-αὔξων τὴν ἑρμῶν τὴν ἰδίαν, καὶ συνεργάτας εὐρῶν καλῶς τὴν θεῖον νεουργοῦντας παραδείσειον.

ς'. Ἡμερῶν δὲ διελευσῶν ἱκανῶν, ἤγγισεν ὁ καιρὸς καὶ ὃν ἱερὰς νηστειᾶς ἐπέλειν Χριστιανοῖς παραδέδοται, προκαθαίρουσι ἐαυτοὺς εἰς τὴν τοῦ θεοῦ πάθειαν καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ προσκύνησιν. Τῆς δὲ πύλης τοῦ μοναστηρίου ἀνοιγομένης μηδέποτε, ἀλλὰ ἀεὶ κεκλεισμένης καὶ ποιούσης τοῖς μοναχοῖς τὴν ἀσκησιν ἀνεσπόμενον· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνοῖξαι, εἰ μὴ που μοναχὸς διὰ τινὰ χρᾶσαν ἀναγκαῖαν παρέθαιεν· ἔρημος γὰρ ἦν ὁ τόπος, καὶ τοῖς ἐκ γειτόνων πλείστοι μοναχοῖς οὐκ ἀνεπίδατος δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ ἄγνωστοι. Κανὼν δὲ τις οὗτος ἐν τῇ μοναστηρίῳ [ἀνωθεν] ἐφυλάττετο, δι' ὃν, οἶμαι, Θεὸς καὶ Ζωσιμᾶν εἰς ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον ἤγαγεν. Τίς δὲ ὁ κανὼν, καὶ πῶς ἐφυλάττετο, ἐνθέν ἐρῶ· Τῇ Κυριακῇ, ἐξ ἧς πρώτη τῶν νηστειῶν ἑβδομᾶς ὀνομάζεσθαι εἰώθειν, ἀτελείτο διπλαθὴ ἡ θεῖα μυσταγωγία κατὰ τὸ σῆμηθες, καὶ τὸν ἀρχάντων ἐκείνων ἕκαστος καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων ἐγίνετο μετοχος· καὶ τροφῆς μικρᾶς, ὡς ἔθος ἦν, μεταλαμβάνον. Μετὰ τοῦτο συνήγοντο πάντες εἰς τὸ εὐκτήριον, καὶ γενομένης εὐχῆς ἔκτενοῦς καὶ γονυκλισίας ἐφ' ἱκανόν,

Annus. Tum manu pulsans ostium, primo in eum incidit monachum cui forium cura demandata erat: hic vero ad hegumenum duxit; et hegumenus suscipiens eum, vidensque habitum vultuque modesto inclinante sese, ut monachi solent, atque ut pro se oraret postulante, interrogavit et dixit: Unde nobis ades, frater? aut cuius rei gratia adnostram venisti humilitatem? Cui Zosimas: Unde, inquit adsim, nihil opus est dicere; veni autem profectus spiritualis gratia: audivi enim de vobis gloriosa et laude digna, quæ possint animam ad intimam Christi Dei nostri familiaritatem adducere. Respondit hegumenus: Deus, qui solus noscit humanam infirmitatem, ipse te, frater, ac nos docuit divinam suam voluntatem, et ad faciendam quæ convenit dirigit. Neque enim homo hominem juvare potest, nisi unusquisque sibi ipsi attendat continue, et mente casta quod justum est operetur, Deum habens arbitrum et susceptorem actionum suarum. Ast quia caritas Dei, ut dicis, impulit te venire, ad nos humiles senes visitandos; mane nobiscum, siquidem ideo advenisti; et nos omnes per gratiam spiritus nutriet bonus ille Pastor, qui dedit animam suam pro nostra redemptione, et oves proprias vocat nominatim. Talia loquente hegumeno rursum Zosimas inclinavit se ac benedicti petiit, atque respondens, Amen, in illo monasterio mansit.

5. Hic ille senes vidit, et actione et contemplatione extimios, servare Deo: erat enim his psalmodia indefessæ ac statio pernox: quibus in manibus semper operis aliquid, in ore vero psalmus erat. Nullus inter eos otiosus sermo: nulla sollicitudo temporalium; redditus vero annue numerandi, et curæ secularibus negotiis conjunctæ, apud eos nec nominabantur quidem. Unum autem idemque omnium erat studium, ut quisque ipsorum mortuus esset corpori, quasi mundo et omnibus quæ in mundo sunt simul ac semel defunctus. Esca illis indeficiens erant divina eloquia: corpori vero indulgebantur necessaria duntaxat, panis et aqua; eo quod singuli maximo erga Deum amore flagrant. Hæc conspiciens, uti retulit, Zosimas ædificabatur plurimum, ad anteriora semper extendens se et cursum suum accelerans, utpote socios nactus, qui essent in vinea Domini operarii optimi.

6. Diebus porro elapsis plusculis, adfuit tempus quo sacrum jejuniū peragi solet a Christianis, præparantibus sese ad divinæ passionis ac resurrectionis venerandæ solemnia. Janua autem monasterii, nunquam reserata sed clausa semper, commoditatem præbebat monachis exercitationis ab interpellatoribus libera: neque enim recludi solebat nisi monachorum aliquis necessaria de causa emitti deberet; et locus omnino desertus, plerisque etiam vicinis monachis non tantum inaccessus, sed etiam ignotus erat: servabatur vero in monasterio regula quædam, cuius gratia, ut ego quidem existimo, Zosimam illic adduxerat Deus. Quæ vero illa et quomodo servabatur? Jam nunc dicam. Dominica die, quæ primæ post jejuniarum hebdomadæ nomen tribuit, celebrabantur publice divina ex more mysteria, et communicabatur unusquisque incrementum ac vivificum sacrificio: tum modico reficiebatur cibo. Post hæc collecti in oratorium, facta proluxa oratione et genuflexione multa, osculabantur sese invicem senes, et sigillatim provoluti ad hegumenum

NOTE.

(20) Alias, παρεσκευάσατο, ordinaverat, præparaverat.  
 (21) Item, ταῦτα, hæc.  
 (22) Alias, μέγαν, multum, vulde, quod minus placet.

(23) Ibidem μέγιστά τε, maximoque.  
 (24) Ibidem ἀντι πολλῶν, pro multis.  
 (25) Item, οὐδὲ ὀνομάζοντο παρ' αὐτοῖς ἢ ἐγνωρίζοντο, non nominabantur ab ipsis neque cognoscebantur.

pedes, veniam poscebant et benedictionem, quæ illos a certamen præmuniret in viamque deduceret.

7. His peractis, aperiebatur monasterii janua, et consona voce decantabatur psalmus: *Dominus illuminatiome et salus mea, quom timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo?* et reliqua. Et egrediebantur omnes, unum plerumque vel alterum ad custodiam monasterii relinquentes; non ut custodirent intus reposita (nec enim apud eos erat quod fures auferre possent) sed ne oratorium absque sacro ministerio relinqueretur. Unusquisque vero de annona sibi prospiciebat, ut volebat et poterat: et hic quidem ad corporis necessitatem modicum panem, iste ficus, dactylos alius, alter legumina aquis macerata efferebat; quidam vero nihil, præter corpus suum, eique superinjectam lacernam, sustentaturus se, cum cibum natura posceret, herbis in deserto nascentibus. Regula porro inter eos et lex inviolabilis erat: Nesciat alter de altero quem exercitationis rigorem modumve teneat. Nam transito Jordane ab invicem longe dividebantur, plenam sectantes solitudinem; ita ut nemo occurreret alteri: quod si quis alium vidisset eminus sibi adversum venire, continuo a recta declinabat via, atque in aliam sese partem convertebat, sibi vivens et deo, cum jugi psalmodia eoque cibo qui ad manum erat.

πορεύεσθαι, καὶ ἐφ' ἕτερον μέρος ἐγένετο, ἐαυτῷ ἐπιχειροῦν γευόμενος.

8. Postquam hunc in modum jejuniorum dies ipsis transissent, revertebantur ad monasterium Dominica præcedente Salvatoris nostri vivificam a mortuis resurrectionem, ejus profestum cum ramis palmarum celebrare Ecclesia instituit: revertebatur autem unusquisque, referens sui propositum fructum conscientiam propriam, sibi ipsi testantem quomodo esset operatus, et qualium laborum semina messisset: nemo enim præsumebat omnino interrogare alterum, quomodo propositum sibi agnomem absolvisset. Talis igitur erat monasterii regula, et sic perfecte complebatur: quia unusquisque eorum in deserto existens, sub agonizetha deo contra seipsum pugnabat, tanquam non querens placere hominibus, neque ad ostentationem jejunas: quæ enim fiunt hominum causa, ex voluntate ipsis placendi, ea parum admodum facientem juvant, ipsique causa sunt magnæ quandoque calamitatis.

9. Ergo ex consueto monasterii usu, Zosimas quoque eodem tempore Jordanem trajicit, modicum ferens ad usus necessarios comestum, et ipsum quo erat indutus vestimentum. Ibi, juxta præscriptum regulæ, per eremum oberrans, pro naturæ exigentia definiebat horam sumendi cibi, noctu vero procumbebat humi modicum somnum capturus, ubiqueque ipsum vesper deprehendisset. Mane facto, iterum accingebatur itineri, contente quidem semper ambulans, desiderium vero habens, ut postea retulit, penetrandi eremum interiorem, invenienteque in ea commorantem aliquem Patrem, qui ipsum ad id quo aspirabat posset perducere: et ambulabat festinanter, ac si contenderet cito pervenire ad illustre publicumque diversorium. Diebus autem viginti itinerando consumptis, cum sexta advenisset hora, tantisper repressit gressum, et versus orientem conversus consuetam persolvit orationem: consueverat enim certis diei temporibus requiescere a labore, atque nunc stando, nunc genu flectendo orare ac psallere.

## NOTÆ.

(26) Ita correxi; nec enim commodum sensum videbatur facere, quod in utroque mss. legebatur,

ἠσπάζοντο ἀλλήλους οἱ γέροντες, καὶ τὸν ἡγούμενον, περιπτυσσόμενος ἕκαστος, βάλλων μετόπιον, ἤπειτο λαβεῖν εὐχὴν καὶ ἔχειν πρὸς τὸν προκείμενον ἀγῶνα συναγωνιστὴν καὶ ἔμπειρον.

Ζ'. Τοῦτων δὲ γενομένων ἡ θύρα τοῦ μοναστηρίου ἠνοίγετο, καὶ ψάλλοντες συμφώνως τὸ, Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσομαι; καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ, ἐξήσαν ἅπντες τοῦ μοναστηρίου. Ἐνα τίνα πολλάκις ἡ δεύτηρον φύλακα τοῦ μοναστηρίου καταλιπόντων, οὐχ ἵνα φυλάξειε τὰ ἐνδοθεν ἀποκείμενα (οὐ δὲ γὰρ ἦν τι παρ' ἐκείνοις κλέπτουσι ἐδάκτου), ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ εὐκτῆριον ἀλειτούργητον καταλείψειεν. Ἐκαστος δὲ αὐτὸν ἐπεσίτιζεν, ὡσπερ ἠδύνατο καὶ ὡσπερ ἐβούλετο· ὁ μὲν γὰρ ἄστον ἐκόμιζε τῇ χρεῖᾳ τοῦ σώματος σύμμετρον, ὁ δὲ ἰσθαδὰς, ἄλλος φοίνικας, ἕτερος ὄσπρια βραχέτια ἐν ἑαυτῷ, ἄλλος δὲ οὐδὲν, εἰ μὴ τὸ σῶμα ἴδιον καὶ τὸ ῥάχιον ὃ περιεβέβλητο, ἐτρέφετο καὶ ὀσάκις ἡ φύσις ἠνάγκαζε ταῖς ψυομένας βρώταις κατὰ τὴν ἔρημον. Κανὼν δὲ ἦν ἐκάστῳ αὐτὸν καὶ νόμος οὗτος παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἀπαράβατος, τὸ μὴ γινώσκειν ἕτερος ἕτερον, πῶς ἐγκρατεύεται, ἢ πῶς διάγει ὁ ἕτερος. Τὸν γὰρ Ἰορδάνην εὐθὺς περαιούμενος, μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων ἕκαστος ἐχωρίζετο, καὶ πολλὴν (26) εἶχε τὴν ἔρημον, καὶ οὐδέ τις παρεβάλλε πρὸς τὸν ἕτερον· ἀλλὰ καὶ εἴπερ εἰς ἐξ αὐτῶν ἐθεάσατο μακρόθεν ἕτερον ἐπ' ἐκείνῳ ἐρχόμενον, εὐθέως ἐξέκλινε τοῦ κατ' εὐθείαν δὲ ἐξῆ καὶ τῷ Θεῷ, ψάλλον διαπαντός καὶ τροφῆς

ἡ'. Οὕτω τοίνυν ἀπάσας τὰς ἡμέρας τῆς νηστείας διατελοῦντες, ὑπέστρεφον εἰς τὸ μοναστήριον, ἐν τῇ Κυριακῇ τῇ πρὸ τοῦ ζωοποιοῦ τοῦ σωτήρος ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἢ ἐορτῆν προαίτιον μετὰ βαῶν ἐορτάζειν ἡ Ἐκκλησία παραβάσεν. Ὑπέστρεψε δὲ ἕκαστος ἔχων τοῦ ἰδίου σκοποῦ γέωργιον, τὴν ἰδίαν συνείδησιν, γινώσκουσαν ὅπως εἰργάσατο καὶ πόσων πόσων σπέρματα κατεβάλετο· καὶ οὐδέ τις ἡρώτα τοπαράπαν τὸν ἕτερον, πῶς ἢ τίνα τρόπον τὸν προκείμενον ἀγῶνα διήθησεν. Οὗτος μὲν ἦν ὁ τοῦ μοναστηρίου κανὼν, καὶ οὕτω κωλῶς ἐπετελούμενος. Ἐκαστος γὰρ αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ γινόμενος, ὑπ' ἀθλοθέτῃ τῷ Θεῷ κατ' ἐαυτὸν ἀγωνιζόμενος, τοῦ μὴ ἀρέσκειν ἀνθρώποις καὶ κατ' ἐπίδειξιν ἐγκρατεύεσθαι [ἐλευθερούμενος]· τὰ γὰρ δὲ ἀνθρώπους γινόμενα καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκειν ἀνθρώποις τελούμενα, μὴ ὅτι γε εἴπερ οὐδὲν ὠφελοῦσι τὸν πράττοντα, ἀλλὰ καὶ πολλῆς γίνονται ζημίας τῷ ποιοῦντι παραίτια.

θ'. Τότε τοίνυν ὁ Ζωσιμᾶς τῷ συνήθει νόμῳ τοῦ μοναστηρίου τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασε, μικρὰ τίνα κομισάμενος ἐφόδια πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος, καὶ αὐτὸ τὸ ῥάχος ὅπερ ἠμφίεστο. Καὶ τὸν μὲν κανόνα διετέλει, τὴν ἔρημον διερχόμενος, καὶ καιρὸν τροφῆς ἐποιεῖτο τὴν ἀνάγκην τῆς φύσεως· ἐκάθευδε δὲ νυκτὸς εἰς τὴν γῆν ὀλίγον κατακλινομένος καὶ ὕπνου μετρίου γευόμενος, ὅπου δ' ἂν αὐτὸν ὁ τῆς ἐσπέρας χρόνος κατέλαθεν· ὄρθρον δὲ πάλιν βαθείως τοῦ βαδίζειν πάλιν ἀτήρητο, ἔχων αἰετῆς κινήσεως τὸν τόνον ἀνένδοτον. Εἰς ἐπιθυμίαν δὲ ἦλθεν, ὡς ἔλεγε, γενέσθαι κατὰ τὴν [ἐνδόξουσαν] ἔρημον [ἐλπίσας]... εὐρεῖν τινα Πατέρα κατ' αὐτὴν] διατριβόντα, δυνάμενον αὐτὸν συμβαλέσθαι πρὸς τὸ ποθοῦμενον· καὶ δὴ συντόνωσεν τὴν ὁδοπορίαν διήνυσεν, ὡς ἐπὶ τι σπεύδων περιφανῆς καὶ πρόδηλον καταγωγίον. Εἶκοσι δὲ ἡμερῶν ὁδὸν διανύσας, ἔως ὅτε ὁ τῆς ἕκτης ὥρας ἦλθε καιρὸς, ἔστη τῆς ὁδοπορίας μικρὸν, καὶ βλέψας πρὸς ἀνατολὰς, ἐτέλει τὴν συνήθη εὐχὴν· εὐαίβει γὰρ τεταγμένος τῆς ἡμέρας καιροῦς, ἐγκόπτειν μὲν τῆς ὁδοπορίας τὸ σύντονον, καὶ μικρὸν τοῦ κόπου διαναπαύεσθαι, ἐστὼς δὲ ψάλλειν καὶ γόνυ κλίνειν, καὶ οὕτω προσεύχεσθαι.

καὶ πόσιν εἶχε τὴν ἔρημον, Et civitatem habebat sive mutabat eremum.

1. Ἐν δὲ τῷ φάλλειν καὶ ὄραν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀκαταπαύστῳ ὄμματι, ὄρα ἔκ δεξιῶν κλίτους, ἐν ᾧ ἐστὼς τὴν ἕκτην προσήγυετο, ἀποσκίασμα φανὲν ὡς ἀνθρωπίνου σώματος. Καὶ τὰ πρῶτα μὲν ἐτραπέτευτο, φάσμα δαιμονικὸν ὑποπτέων ὄραν, καὶ γέγονε σύντρομος· τῷ δὲ σημεῖω τοῦ σταυροῦ σφραγισάμενος· καὶ τὸν φῶτον ἀποσεισάμενος [ἥδη γὰρ τέλος ἔχεν ἡ εὐχὴ αὐτοῦ], ἐπιστρέψας τὸ ὄμμα, ὄρα τινα κατὰ ἀλήθειαν πρὸς μεσημέριαν βαδίζοντα· γυμνὸν δὲ ἦν τὸ δρώμενον, μέλαν τῷ σώματι, ὡς ἐξ ἡλιακῆς φλογὸς μέλαν γενόμενον, καὶ τρίχας ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ [λευκὰς] ὡσεὶ ἔριον, ὀλίγας δὲ καὶ αὐτὰς, ὡς μὴ πλέον τοῦ τραχήλου τοῦ σώματος καταφέρεσθαι. Τοῦτο τοῖνον ὁ Ζωσιμᾶς θεασάμενος, καὶ ὡσπερ ἔνθους ὕψ' ἠδονῆς γενόμενος, περιχαρῆς τῷ παραδόξῳ θεάματι, κήρατο τρέχειν ἐπ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, ἐφ' ᾧ καὶ τὸ δρώμενον ἔσπευδεν· ἔχαιρε γὰρ χαρὰν ἀνεκάλυπτον· οὐδέπω γάρ ἦν θεασάμενος ἐν ὅλῳ τῶν ἡμερῶν ἐκείνων διαστῆματι ἀνθρωπίνου εἶδους, [ζῶου, ἢ πετηνοῦ, ἢ Ἱερσαίου μορφῆν ἢ ἀποσκίασμα (28).] Ἐξήτει γοῦν γινῶναι, τίς καὶ ποταπὸς ὁ δρώμενος, ἐλπίζων ὅτι τινῶν μεγάλων θεωρὸς καὶ ἐπόπτης γενήσεται.

2. Ὡς δὲ ἐπέγνω τὸν Ζωσιμᾶν ἐρχόμενον μήκοθεν, κήρατο φεύγειν καὶ τρέχειν ἐπὶ τὸ τῆς ἐρήμου ἐνδοτερον· ὁ δὲ Ζωσιμᾶς, ὡσπερ τοῦ γήρους ἐπιλαθόμενος, ἐτι δὲ καὶ τὸν κόπον τῆς ὁδοῦ μὴ λογισάμενος, συντέτεινε ἐαυτὸν καταλαβεῖν τὸ φεῦγον αὐτὸν ἐπειγόμενος. Οὗτος μὲν ἐδίωκε, τὸ δὲ ἐδιώκετο· ἦν δ' ὁ τοῦ Ζωσιμᾶ δρόμος ὀξύτερος, καὶ κατ' ὀλίγον ἐγένετο τοῦ φεύγοντος πλησιώτερος. Ὡς δὲ ἤγγισαν ἦδη, ὥστε καὶ φωνὴν λοιπὴν ἐξακοῦσθαι, κήρατο κράζειν ὁ Ζωσιμᾶς, καὶ τοιαύτας φωνὰς ἀφιέναι σὺν δάκρυσιν· Ἦ με φεύγεις γέροντα καὶ ἁμαρτωλόν; δοῦλε τοῦ θντος Θεοῦ, μεῖνόν με, ὅστις ἀν εἶ, τὸν Θεὸν δι' ὃν ταύτην τὴν ἐρημον ὤκησας· μεῖνόν με τὴν ἀσθενῆ καὶ ἀνάξιον, τὴν ἐλπίδα ἦν ἔχεις πρὸς τὴν τούτου σου τοῦ καμάτου ἀντίδοσιν· στήθι καὶ μετὰδος εὐχῆς καὶ εὐλογίας τῷ γέροντι, τὸν Θεὸν μὴ βδελυττόμενον ποτέ τινα. Ταῦτα τοῦ Ζωσιμᾶ σὺν δάκρυσι λέγοντος, γεγόνασιν ἀμφοτέροι τρέποντες ἐν τινι τόπῳ, ἐν ᾧ πῆρ τις χεῖμαρρος ξηρὸς ἐτετύπωτο· οὐ μοι δοκεῖ ποτε γεινάμενος χεῖμαρρος, (πῶς γὰρ ἐν ἐκελευτῇ τῇ γῆ φανήσεται χεῖμαρρος (29);) ἀλλ' ὁ τόπος τοιαύτης ἔλαχε θέσεως.

## CAPUT II.

*Maria cum Zosima, divinitus sibi noto loquens, eidem exponit vitæ suæ meretriciæ sordes.*

3. Ὡς οὖν κατέλαθον τὸν εἰρημένον τόπον, τὸ μὲν φεύγον κατήλθε καὶ αθίς ἀνῆλθεν καὶ εἰς τὸ μέρος τὸ ἔτερον, ὁ δὲ Ζωσιμᾶς κεκμηκῶς καὶ μὴ τρέχειν δυνάμενος ἔστη τὸ ἔτερον μέρος τοῦ τόπου χεῖμαρροειδοῦς, καὶ προσέθηκε τοῖς δάκρυσι δάκρυα καὶ ταῖς οἰμωγαῖς οἰμωγὰς (30), ὡς πλησίον αὐτοῦ λοιπὸν τοῖς ὄδου μοῖς ἐξακοῦσθαι. Τότε ἐκείνον τὸ φεῦγον σῶμα φωνὴν τοιαύτην ἀφίησιν· Ἀββῆ Ζωσιμᾶ, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον, οὐ δύναμαι ἐπιστραφῆναι καὶ ὀρθῆσαι σὺ οὗτος εἰς πρόσωπον· γυνὴ γὰρ εἰμι. καὶ γυμνῆ, καθάρτερ ὄρα, καὶ τὴν αἰσχύνην τοῦ σώματός μου ἀπερικάλυπτον ἔχουσα. Ἀλλ' εἴπερ θέλεις πάντως ἁμαρτωλῶ γυναικὶ χαρισθῆσαι μίαν εὐχὴν, βίβω μου τὸ βῆχος ὃ περιδέβησαι, ὅπως ἐν αὐτῷ συγκαλύψω τὴν γυναικείαν ἀσθένειαν, καὶ στρέφωμαι πρὸς σέ, καὶ τὰς εὐχὰς σου κομίζωμαι. Τότε φρίκη καὶ φρονὴν ἔκστασις ἔλαβε τὸν Ζωσιμᾶν, ὡς ἔλεγεν, ἀκούσαντα τῶς ὅτι Ζωσιμᾶν αὐτὸν ἐκάλεσεν ἐξ ὀνόματος· ὁ δὲ γὰρ ὢν ὁ ἀνὴρ καὶ πρὸς τὰ θεῖα σοφώτατος, ἐπέγνω ὅτι οὐκ

40. Dum autem orat, et oculos in cœlum visu irretorto deligit, ecce in dextero latere ejus in quo sextum persolvebat loci, veluti corporis humani simulacrum apparet. Et ipse quidem primum conturbatus suspicabatur diabolicum sibi offerri spectrum; tremoreque concussus, sanctæ crucis signo signavit seipsum: jam enim ad finem pervenerat oratio. Dein convertens oculos, vidit revera aliquem contra meridiem ambulare: nudum autem erat quod videbatur, et cute nigrum tanquam ex ardore solis; crines vero habens in capite ad instar lanæ, eosque modicos, nec multum ultra collum defluentes. Tali spectaculo recreatus Zosimas, et vix præ gaudio sui compos, eo versus procurrere cepit, quo etiam illud quod apparuerat festinabat. Ineffabili enim replebatur lætitia, ut qui toto tam multorum dierum spatio nulla vel hominis vel alterius cujus-que animalis vestigia deprehenderat. Conspiebat igitur cognoscere, quis et unde esset qui videbatur, sperans quod magna quædam spectaturus et auditurus esset.

41. Verum persona illa, ut cognovit eminus Zosiman ad se venire, fugere cepit, et versus anteriorem eremum currere. Zosimas autem, tanquam sui oblitus senii, et nihili faciens laborem itineris, contendeat assequi fugientem. Et ipse quidem insequabatur, illa vero fugiebat: sed velocior erat Zosimæ cursus, ac paulatim eum propiorem fugienti stantebat. Mox autem ut exaudiri etiam vox loquentis potuit, clamare cepit, et hujusmodi verba jactare cum lacrymis: Quid me fugis senem et peccatorem, serve Dei? Exspecta me, quisquis es, per eum ipsum cujus amore eremum hanc habitas: specta me infirmum atque indignum senem, per spem quam habes retributionis ex tanto labore consequendæ. Resiste, et tuam orationem ac benedictionem seni mihi impertire, per Deum, qui neminem a se repellit. Hæc cum lacrymis vociferante Zosima, pervenerunt ambo currentes ad locum quemdam, qui erat in modum alvei fluvialis excavatus; sed, ut mihi videtur, torrens ibi nunquam ullus fluxit, eumque situm locus potius habuit a natura.

## CAPUT II.

*Maria cum Zosima, divinitus sibi noto loquens, eidem exponit vitæ suæ meretriciæ sordes.*

12. Postquam ad jam dictum locum pervenit uterque; fugiens quidem descendit, et rursus in aliam ascendit partem; Zosimas autem defatigatus, neque amplius currere valens, stetit ex citio loco torrenti formis latere; addens lacrymis lacrymas, et suspiria suspiriis, ut ipsi appropria suos tandem planctus exaudiret. Tunc illud fugitivum corpus, hujusmodi emisit vocem: Abba Zosima, ignosce mihi, per Dominum; non possum converti, neque sic coram vultu tuo videnda astare: mulier enim sum, verenda corporis discooperta gerens. Sed si omnino vis peccatrici feminæ petitionem unam indulgere, præcice mihi pallium quo amictiris, ut multatrem infirmitatem contegam, et conversa suscipiam benedictionem tuam. Tunc horror et quædam mentis alienatio Zosimam occupavit, sicut aiebat, audientem quod Zosimam se compellaret ex nomine. Cum enim acuti vir esset ingenii et divinarum rerum scientissimus, cognovit quod ex nomine se non compellasset illa, quem viderat nunquam et de

## NOTÆ.

(27) Deerat hæc vox in ms. regio, quamvis ad complendum sensum necessaria: supplevimus ergo eam ex Bavarico, uti cæteras, antehac inclusas aut posthac includendas.

(28) « Ant alterius animalis vis volatilis seu terrestri figuram vel umbram: » pro quibus in ms. regio solum habetur ἢ ἐτέρου σεβάσματα.

(29) Opportune hæc adduntur in Bavarico: « Quomodo enim in ejusmodi terra torrens visus fuisse? »

(30) Οἰμωγῆ, *planctus, ejulatus*: in hac lectione mss. consentiunt: alicubi minus recte, Οἰμωδῆ, scriptum invenitur.





τῷ λογισμῷ ὁ γέρον ἐσκανδαλίζετο, μήποτε ἄρα A πνεῦμα ἦ καὶ τὴν εὐχὴν ὑποκρίνοιτο. Στραφεῖσα δὲ ἡ γυνὴ, ἤγειρε τὸν ἀββᾶν, λέγουσα· Τί σε, ἀββᾶ, οἱ λογισμοὶ συνταράττουσι σκανδαλιζήσέντα, ἐπ' ἐμοί, ὡς ὅτι πνεῦμα ὑπάκουε καὶ τὴν εὐχὴν ὑποκρίνομαι; πληροφροσῖνθι, ἀνθρώπε, ὅτι ἀμαρτωλὸν εἰμι γύναιον, πλὴν τῷ βαπτίσματι τῷ ἁγίῳ τετελειωμαι· καὶ πνεῦμα οὐκ εἰμι, ἀλλὰ γῆ καὶ σποδὸς καὶ τὸ δλον σᾶος, μηδὲν πνευματικὸν ἐνοήσασα. Καὶ ἅμα τὸ σταυροῦ μέτωπόν τε καὶ ὄμματα, χεῖλη τε καὶ τὸ στήθος, λέγουσα, οὕτως, Ὁ Θεός, ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἐξελέτω ἡμᾶς ἐκ τοῦ πονηροῦ καὶ τῆς ἐνέδρας αὐτοῦ, ὅτι πολλὴ καθ' ἡμῶν ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ.

15. Ταῦτα τοῖνον ἀκούσας ὁ γέρον καὶ θασάμενο-  
ς, ἔρδωψεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἐπελάβετο τῶν ποδῶν αὐτῆς σὺν δάκρυσι λέγων, Ὁρχίζω σε κατὰ [τοῦ ὀνόματος] τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος, δι' ὃν ταύτην ἡμάρτισον τὴν γυμνωσιν, δι' ὃν τὰς σάρκας ταύτας οὕτω κατε-  
δαπάνησας, μηδὲν κρούσης ἀπὸ τοῦ δούλου σου, τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ πότε, καὶ ποῦ τρόπῳ τὴν ἔρημον ταύτην κατώλησας; μηδὲν κρούσης ἀπ' ἐμοῦ τὰ κατὰ σέ, ἀλλὰ πάντα διήγησαι, ὅπως τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ποιήσης καταδῆλα· Σοφία γὰρ κεκρυμμένη καὶ θησαυρὸς ἀφανής, τίς ὡφέλεια ἐπ' ἀμφοτέροις; καθὰ γέγραπται· εἰπέ μοι πάντα διὰ Κύριον· οὐ γὰρ καυχῆσεως ἔνεκεν λέξεις ἢ ἐπιδείξεως, ἀλλ' ἵνα με πληροφροσῆς τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ἀνάξιον· πιστεύω γὰρ τῷ Θεῷ, ὡς ζῆς; καὶ πεπολίτευσαι, ὅτι τοῦτο ἔνεκεν εἰς τὴν ἔρημον ταύτην ὠδηγήθην, ὅπως τὰ κατὰ σέ ποιήσῃ Κύριος καταδῆλα· οὐκ ἔστι τοῖνον τῆς ἡμετέρας δυνάμεως τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ διαμαρτῆσαι· εἰ μὴ γὰρ ἦν εὐάρεστον Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν τὸ γνωσθῆναι σε καὶ ὅπως ἠγγόνισαι, οὐδὲ συνεχῶρει θεαθῆναι σε ὑπὸ τινος, οὐδὲ ἐμὲ τσα-  
αὐτὴν ὁδὸν διανύσαι ἐνίσχυε, τὴν μηδέποτε προ-  
θέμενον ἢ δυνάμενον ἐξελεῖν τοῦ κελλίου μου.

17. Ταῦτα εἰπόντος καὶ ἕτερα πλείονα τοῦ ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἐγείρασα αὐτὸν ἡ γυνὴ, ἔφησε πρὸς αὐτὴν, A Αἰσγύνομαι, ἀββᾶ μου, εἰπεῖν σοι· τὴν αἰσχύνην τῶν ἔργων μου, συγχώρησόν μοι διὰ τὸν Κύριον· πλὴν ἐπεῖπερ γυμνὸν μου τὸ σῶμα τεθέασαι, ἀπογυμνώσω σοι καὶ τὰς πράξεις μου, ἵνα γνῶς πόσης αἰσχύνης καὶ ἐντροπῆς ἡ ψυχὴ μου πεπληρωται. Οὐ γὰρ, ὡσπερ ὑπέλαβες, τοῦ μὴ καυχᾶσθαι ἔνεκεν τὰ κατ' ἐμαυτὴν οὐκ ἤθελον ἐξηγήσασθαι (τί γὰρ καὶ ἔχω καυχῆσασθαι) σκευὸς ἐκλογῆς τοῦ διαβόλου γεινα-  
μένη (34); οἶδα δὲ ὅμως ὅτι ἐὰν ἀπάρξωμαι τῆς κατ' ἐμαυτὴν ἐξηγήσεως, φεύγης ἀπ' ἐμοῦ, ὡς φεύγη τις ἀπὸ θφραως, μὴ φέρων ἀκούσαι τοῖς ὠσὶν ἄπερ ἄτοπα πέπραχα· λέγω δὲ ὅμως μὴ σιωπῶσα μηδὲν, ἐξορκούσά σε πρότερον μὴ διαλιπεῖν ὑπὲρ ἐμοῦ προσευ-  
γόμενον, ὅπως εὐρομαι ἔλεος ἐν τῇ ὠρα τῆς κρίσεως. Τοῦ δὲ γέροντος ἀκατασχέτους δακρύουτος, ἤρξατο ἡ γυνὴ τῆς καθ' ἑαυτὴν διηγήσεως, οὕτως εἰπούσα·  
17. Ἐγὼ, ἀδελφε, παρτίδα μὲν ἔσχον τὴν Αἴγυ-  
πτον· ζώντων δὲ τῶν γονέων μου δωδέκατον ἔτος ἀνύουσα, τὴν πρὸς ἐκείνους στοργὴν ἀθετήσασα, D ἐγεινάμην εἰς Ἀλεξάνδρειαν· καὶ ὅπως μὲν τὴν ἀρχὴν, τὴν ἐμαυτῆς παρθενίαν διέφθορα, καὶ πῶς ἀκρατῶς καὶ ἀκορῆστως εἶχον περὶ τὸ πάθος τῆς μίσσεως, αἰσγύνομαι ἐννοεῖν· τοῦτο γὰρ νῦν εἰπεῖν ὑπάργει πεινότερον, ὃ δὲ συντόμως ἐρῶ, ἵνα τὸ ἐμπαλῆς μου γνῶς καὶ φιληθόνον, δεκά ἑπτὰ καὶ πρὸς ἑναιτούς, συγγύρησον, διετέλεσα δημόσιον προκειμένη τῆς ἀσωτίας ὑπέκκαυμα, οὐ δόσεώς τινος, μὰ τὴν ἀλήθειαν, ἔνεκεν· οὐδὲ γάρ τινον δι-  
δόναι πολλάκις θελόντων ἐλάβανον. Τοῦτο δὲ ἐπ-  
ἐνόησα, ἵνα πλείστους ποιῆσω προσέχειν μοι, δῶρον ἐκτελοῦσα τὸ ἐμοὶ καταθύμιον· μηδὲ γὰρ νομίσης με ὡς ὑποροῦσαν μὴ δέχασθαι· προσαιτούσα διέζων,

<sup>1</sup> Eccli. xli, 17.

A spiritus esset atque orationem simularet. Conversa autem mulier excitavit abbatem, dicens: Quid te conturbant, abba, cogitationes tuæ, scandalizatum in me, quasi spiritus sim et orare me simulem? Certus esto, o homo, quia mulier peccatrix quidem sum, sacro tamen dignata baptismate: spiritus autem non sum, sed terra et cinis, ac denique caro nihil spirituale cogitans. Atque hæc dicens signavit sibi ipsi signo crucis frontem et oculos, labiaque et pectus: sic, inquiens, Deus, o abba Zosima, eruit nos a malo et ab insidiis ejus, quoniam multa est nobiscum virtus sua.

16. Talia audiens ac videns senex, projecit se in terram, ejusque pedes amplexus dixit: Adjuro te per Christum Deum nostrum, qui ex Virgine natus est, propter quem tantam amplexa es nuditatem, et propter quem carnem hanc sic extenuasti, nequid me celes famulum tuum: quæ, unde, quando, et quomodo eremum hanc inhabitasti? Nihil, inquam, corum quæ ad te pertinent mihi occultes, sed omnia enarres, ut Dei magnalia efficias manifesta: Sapientia enim abscondita et occultus Thesaurus quæ utilitas utriusque? uti scriptum est. Dic mihi, per Deum obsecro, omnia; neque enim jactantia vel ostentationis causa dixeris, sed ut mihi satisfacias peccatori indigno: credo enim Deo, cui vivis et famularis, quod propterea in hanc eremum deductus sim, ut quæ circa te gesta sunt manifesta faceret Dominus. Non est autem in nostra potestate Dei judiciis adversarii: nisi enim placitum Christo fuisset notum facere quomodo certaveris, non utique te cuiquam videndam præbisset, neque mihi virtutem contulisset ad tantum iter emeticendum, cui propositum erat nequaquam e cella mea egredi.

17. Hæc et alia plura, dicente Zosima, elevans enim mulier, dixit ad ipsum: Erubescio, abba mi, explicare tibi confusionem operum meorum: ignosce obsecro, propter Dominum. Veruntamen, quandoquidem corpus meum nudum vidisti, denudabo et vitam meam, ut cognoscas quantæ turpitudinis et verecundiæ plena sit anima mea. Non enim, quemadmodum suspicaris, jactantiæ declinatione causa remi tibi narrare de me, quæ sui diabolo vas electionis: sed quia scio, quod si incepero tibi ea exponere, fugies a me, quemadmodum quis fugeret a serpente, non sustinens auribus excipere quæ ego turpissima egi. Dicam nihilominus, nihil reticens, sed ante omnia deprecans, ne cesses orare pro me, ut inveniam misericordiam in die judicii. Senæ autem incessanter lacrymante, exorsa est de se narrare mulier, sic loquens:

18. Ego, frater, patriam habebam Ægyptum: viventibus autem parentibus meis, cum duodecim duntaxat essem annorum, postposita eorum dilectione, veni Alexandriam. Quomodo autem ibi in primis contaminaverim virginitatem meam, et quam insatiabili atque impotenti concubitus desiderio æstuaverim, verecundior vel cogitare; et ipsum nunc dicere pudor velat. Unum breviter fatebor, ut ardorem libidinis meæ intelligas; quod decem circiter et septem annos vixi, publica luxuriæ (sit verbo venia) incentivum; idque non muneris alicujus gratia (ita mihi testis veritas), sæpe enim volentes dare quidpiam recusavi suscipere. Hoc autem faciebam, ut quamplurimos ad me concurrere facerem, gratis ipsis præbendo dedecus meum. Non quia dives eram ipsa (ne ideo censeas noluisse accipere)

#### NOTÆ.

(34) Ita perfectior in Bavarico sensus est per modum parenthesis. « Quid enim glorier, quæ sui vas diaboli? »



vivebam enim mendicatio vel ut plurimum stuppam A deducendo in fila; sed quia inexplebili cupiditate desiderabam volutari in cœno, et hæc mihi vita erat ac putabatur, naturam efficere omnimoda contumelia.

19. Ita cum viverem, video æstivo quodam tempore turbam multam Ægyptiorum virorum ac Libyum concurrere ad mare; et interrogavi primo obvium mihi quoniam festinarent homines isti sic currentes. Ille vero mihi respondit: Hierosolimam omnes contendunt, propter exaltationem sanctæ crucis, quæ intra paucos dies de more celebrabitur. Ego autem ad illum: Num et me forsitan accipiet, si voluero sequi? Si nautum, inquit, habes et viaticum, nemo est qui prohibeat. Tum ego: Vere, frater, neque nautum habeo, neque viaticum: abeo tamen et ego, conscendoque in unam conductarum navicularum; alent illi me, etiamsi nolint: corpus enim habeo, hoc ipsis erit pro nautio, pro viatico mihi. Propterea autem, abba mi, volebam B ire, ut plures amatores (ignosce latenti) haberem promptos ad libidinem meam. Dixi tibi, abba Zosima, ne me cogeres eloqui confusionem meam, horresco enim, per Deum juro, et te et aërem inficere sermonibus meis.

20. Tunc Zosimas, lacrymis solum irrigans, ei respondit: Narra per Dominum, mater mea, narra porro, neque præscindas filium tam salutaris argumenti. Ipsa vero priorum sermonum prosequens, hæc adjunxit. Juvenis igitur ille, audita verborum meorum obscenitate, risit et abiit. Ego vero projiciens quam gestabam colum (hanc enim solebam ad tempus circumferre) procurro ad mare, quo cæteros videbam currere; et videns in litore stantes juvenes aliquot, decem numero aut etiam plures, corpore vegetos et motu agiles, atque ad id quod requirebam sufficientes (expectabant autem, ut mihi videretur, navigationis socios alios; qui enim prævenerant jam navigia conscenderant) ego in medium eorum impudenter me inferens: Accipite, inquam, etiam me quocumque pergitis: nec enim vobis inutilis ero. Tum alia magis pudenda adjicieus, omnes ad risum movi. Ipsi vero videntes meam promptitudinem ad quicquid impudenter libuisse, accipientes me induxerunt in navigium, quod paratum habebant: et quoniam etiam ipsi habebant quod præstolabantur, continuo cœpimus navigare.

21. Quæ vero deinceps secuta sunt, quomodo tibi possim narrare, o homo? Quæ lingua explicare, quis auditis valent sustinere, quæ in navi atque per iter sunt acta, et ad quæ facienda miseris compuli vel invitus? Nullum lascivæ genus est tam insolitum tamque inauditum, cujus non fuerim infelicibus magistra. Itaque obstupesco abba, quomodo sustinuerit mare luxuriam meam; et quomodo terra non aperuerit os suum, ut viventem me ad inferna dimitteret, factam in laqueum tot animarum. Sed Deus, ut arbitror, quærebatur poenitentiam meam: non enim vult mortem peccatoris, sed longanimiter sustinet, conversionem expectans. Talius igitur intenti, studiis pervenimus Hierosolimam: cunctis autem diebus, quæ festivitate præcessere, similibus aut etiam pejoribus occupabar: nec enim contenta juvenibus illis, quos per mare atque in itinere habueram mihi subservientes; pluribus quoque aliis abusa sum, civis et advenas in id ipsum conquirens.

22. Cum vero sancta exaltate crucis festivitas illuxit, ego quidem ut antea circumibam, venans adolescentum animas: videbam autem summo mane

καὶ πολλάκις στύππιον νήθουσα, ἐπιθυμίαν δὲ εἶχον ἀκόρεστον καὶ ἀκατάσχετον ἔρωτα τῶ ἐν βορρόσῳ κυλίεσθαι· καὶ τοῦτό μοι τὸ ζῆν ἦν τε καὶ ἐλογίζετο τὸ διαπαντὸς ἐκτελεῖν τὴν ὕβριν τῆς φύσεως.

19'. Τοῦτον τοίνυν βιώσης μου τὸν τρόπον, ὁρῶ ἐν τινι καιρῷ τῶ θέρους ἀνδρῶν Λιβύων καὶ Αἰγυπτίων ὄχλον πολλὸν, τρεχόντων ὡς ἐπὶ θάλασσαν· ἠρώτησά τέ τινα τὸν τότε παρατυχόντα μοι, Πού σπουδάξουσιν ἄρα οἱ ἄνδρες οὗτοι οἱ τρέχοντες; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο λέγων· Εἰς Ἱεροσόλυμα πάντες ἀνέρχονται, τῆς Ὑψώσεως ἐνεκεν τοῦ τιμίου σταυροῦ, ἥτις μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰώθε γίνεται. Ἐφην τε πρὸς ἐκείνον ἐγώ, Ἄρα γε λαμβάνουσι καμὲ συν αὐτοῖς, εἴπερ ἀκολουθεῖναι θελήσω; Ὁ δὲ πρὸς με, Ἐάν ἔχῃς τὸν ναυλὸν σου καὶ τὴν δαπάνην, οὐδεὶς ὁ κωλύων σε. Ἐἶπον δὲ πρὸς αὐτόν· Ὀντως, ἀδελφε, ναυλὸν [καὶ] δαπάνην οὐ κέκτημαι· ἀπέρχομαι δὲ κατῶ, καὶ ἀνέρχομαι εἰς ἐν τῶν πλοιαρίων ὧν ἐμισθώσαντο, καὶ θεέψαι με ἔχουσι κἄν μὴ θέλουσι· σῶμα γὰρ ἔχω, ἀπὲρ ναυλοῦ λαμβάνουσι. Διὰ τοῦτο δὲ ἤθελον ἀπαλθεῖν (ἄββᾶ μοι, συγχώρησον), ἵνα σγῶ πολλοὺς ἐραστάς ἐν ἐτοίμῳ τοῦ πάθους μου. Ἐἶπον σοι, ἀββᾶ Ζωσιμά, μὴ ἀναγκάσης εἰπεῖν σοι τὴν ἀχηρομυδίην μου· φρίττω γάρ, οἶδεν ὁ Κύριος, μολύνουσα καὶ σὲ καὶ τὸν ἀέρα τοῖς λόγοις μου.

κ'. Ὁ δὲ Ζωσιμάς δάκρυσι βρέχων τὸ ἔδαφος, πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο· Λέγε διὰ τὸν Κύριον, ὦ μήτέρ μου, λέγε, καὶ μὴ ἐγκόψῃς τὸν [εἰρημὸν] τῆς τοιαύτης ἐπωφελοῦς διηγήσεως. Ἡ δὲ αὖθις ἀναλαβούσα τοῖς προτέροις ῥήμασι, προσθέθεικε ταῦτα· Ἐκεῖνος τοίνυν ὁ νεανίας, ἀκούσας τὸ αἰσχρὸν τῶν ῥημάτων, γελῶν ἀνεχώρησεν· ἐγὼ δὲ εἶψασα τὴν ἡλεκτήτην ἦν περ ἐβάσταζον (ταύτην γὰρ συμβέβηκε διὰ χρόνον βαστάζειν με), τρέχῳ πρὸς θάλασσαν, ἐνθα τοὺς τρέχοντας ἔβλεπον τρέχοντας· καὶ βλέπουσα νέους τινὰς πρὸς τὸν αἰγιατὸν ἐστῶτας, ὡσεὶ δέκα τὸν ἀριθμὸν ἢ καὶ πλείονας, σφριγιώτας τοῖς σώμασιν ἄμα καὶ τοῖς κινήμασι, καὶ ἱκανοὺς μοι φανέντας πρὸς τὸ ζητούμενον (ὡς εἶοικε δὲ καὶ ἀλλοὺς συμπλωτῆρας ἀνέβαινον· καὶ γὰρ καὶ ἕτεροι προανελθόντες ἦσαν εἰς τὴν πλοιαρία), ἀναίδως δὲ, οὕτως ἦν μοι ἔθος, εἰς μέσον αὐτῶν εἰσεπέδησα· Ἀθάβετε, ἔφην, καὶ με ὅπου ἀπέρχεσθε· οὐκ ἔχω γὰρ ὕμιν εὐρεῖσθαι ἀδόκιμος· εἴτα ἕτερα ἐλπούσα ῥήματα αἰσχρότερα, ἐκίνησα ἅπαντας εἰς γέλωτα. Οἱ δὲ τὸ πρὸς ἀναίδειαν ἐπαγωγὴν θεασάμενοι, λαθόντες ἀνάγουςί με εἰς ὅπερ εἶχον πλοιαρίον ἔτοιμον· κἀκεῖνοι γὰρ ἐν τοσοῦτῳ παραγεγῶνασιν οὐπὲρ ἂν ἔμενον. Ἐκεῖθεν τοῦ πλοῦς ἀπηρξάμεθα.

κα'. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν πῶς σοι διηγήσομαι, ἄνθρωπε; ποῖα γλώσσα ἐξείποι ἢ ἀνοχὴ παραδέξεται τὰ ἐν τῷ πλοίῳ καὶ κατὰ τὴν ὁδοπορίαν γινόμενα; ἄπερ μὴ θέλοντας ποιεῖν τοὺς ἀλλοίους ἠνάγκαζον; Οὐκ ἐστὶ εἶδος ἀσελγῆς, ῥητόν τε καὶ ἄρῆτον, οὐπὲρ οὐ γέγονα τοῖς καταπύροις διδάσκαλος. Ἐγὼ τοίνυν, ἀββᾶ μοι, καταπλήττομαι πῶς οὐπήνεγκεν ἡ θάλασσα τὰς ἐμάς ἀσωτίας· πῶς οὐκ ἠνοίξεν ἡ γῆ τὸ στόμα, καὶ ζώσαν εἰς ἄδου με καθήγαγε, τὴν τοσαύτην ψυχᾶς παγιδεύσασαν. Ἄλλ' ὡς εἶοικεν ὁ θεὸς τὴν ἐμὴν ἐξήτει μετάνοιαν· οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἀλλὰ μένει μακροθυμῶν, τὴν ἐπιστροφήν ἐκδεχόμενος· οὕτω τοίνυν καὶ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς ἀνήλθομεν εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ ὅσας μὲν ἡμέρας πρὸ τῆς ἐορτῆς ἐν τῇ πόλει διέτριψα, τοῖς ὁμοίοις ἐχρηστάμην, μᾶλλον δὲ τοῖς γέροισιν· οὐ γὰρ μόνον ἀρκέσθην τοῖς νεανίαισι, οἷς κατὰ τὴν θάλασσαν ἔειχον καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπουργούντας μοι, ἀλλὰ καὶ ἄλλους πολλοὺς ἡγέρωσα, πολίτας τε καὶ ξένους εἰς τοῦτο συλλέγουσα.

### CAPUT III.

#### Mariæ conversio et vita in eremo.

κβ'. Ὅτε δὲ ἐφθασεν ἡ ἀγία τῆς ὑψώσεως τοῦ σταυροῦ ἐορτή, ἐγὼ μὲν καθὰ καὶ τὸ πρὶν περιήειν ψυχᾶς νέων ἀγρεῖουσα. Ἐβλεπον δὲ ὄρθρου βαθέως

πάντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν συντρέχοντας, καὶ ἀπὶ τῆμι  
 κάτῳ τρέχουσα σὺν τοῖς τρέγουσιν. Ἦλθον οὖν σὺν  
 αὐτοῖς εἰς τὰ τοῦ οἴκου προαύλια· καὶ ὅτε ἤλθεν ἡ  
 ὥρα τῆς θείας ὑψώσεως, ὥθων καὶ ἀντωθούμην  
 βιαζομένη τὴν εἰσοδόν, συναελθεῖν τῷ ὄχλῳ σπουδά-  
 ζουσα. Καὶ ἕως μὲν τῆς θύρας, δι' ἧς λοιπὸν εἰς  
 αὐτὸν τὴν ναὸν τὸς ἐγένετο, ἐν ᾧ τὸ ζωοποιὸν ξύλον  
 εἰδείκνυτο, σὺν μόχθῳ πολλῷ καὶ θλίψει προσήγγι-  
 ζον ἡ ταλαίπωρος. Ὅτε δὲ τὴν φλάν τῆς θύρας  
 ἐπάτησα, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀκωλύτως εἰσῆσαν,  
 ἐμὲ δὲ θεία τις ἐκώλυσε δύναμις, μὴ συγχωροῦσα  
 τὴν εἰσοδὸν εἰσελθεῖν. Αὐθις γὰρ ἀντωθούμην (καὶ  
 ἀντεπεμπόμην), καὶ μόνῃ πάλιν ὠρώμην ἐστῶσα  
 εἰς τὰ προαύλια. Νομίσασα γὰρ ἐκ γυναικείας  
 ἀδυναμίας τοῦτο συμβαίνειν, πάλιν ἐμαυτὴν ἑτέροις  
 ἐγκαταμίξασα, ἐβιαζόμην ὡς οἶδόν τε παραγκωνιζο-  
 μένη, καὶ ἐμαυτὴν εἰσωθοῦσα. Ἄλλ' ἐκοπίων εἰς  
 μάταια· αὐθις γὰρ ἠνίκα τῆς φλάντος ὁ ποῦς ἐπέβη  
 ὁ ἄλλιος, τοὺς μὲν ἄλλους ὁ ναὸς εἶχεν μηδενὸς ἐμπο-  
 δίοντος, ἐμὲ δὲ μόνην τὴν τάλαιναν οὐκ ἐδέχετο,  
 ἀλλ' ὡσπερ στρατιωτικῆς πληθῆος τεταγμένης εἰς  
 τοῦτο, τῆς ἐμοὶ προσαχθείσης ἀποκλείσαι τὴν εἰσο-  
 δόν, οὕτω μὲ τις ἀβρόα διεκώλυσε δύναμις, καὶ  
 πάλιν ἰστάμην εἰς τὰ προαύλια.

κγ'. Τοῦτο τρις καὶ τετρακίς παθοῦσά τε καὶ ποιή-  
 σασα, ἀποκαμοῦσα λοιπὸν, καὶ μηκέτι ὤθειν καὶ  
 ἀντωθεῖσθαι ἰσχύουσα (ἐγεγόνει γὰρ μου τὸ σῶμα ἐκ  
 τῆς βίας κατὰ κόπον), καὶ ἐνδοῦσα λοιπὸν, ἀνεχώρησα,  
 καὶ ἐστῆν ἐν τῇ γωνίᾳ τῆς αὐλῆς τοῦ ναοῦ· καὶ μό-  
 λης ποτὲ ἐν συναισθήσει τῆς αἰτίας, τῆς κωλυούσης  
 με ἰδεῖν τὸ ζωοποιὸν ξύλον, γεγέννημαι. Ἦφατο γὰρ  
 τῶν ὀφθαλμῶν τῆς καρδίας μου λόγος σωτήριος,  
 ὑποδεικνύων μοι, ὅτι ὁ βόρβορος τῶν ἔργων μου ἦν,  
 ὅ τῃν εἰσοδὸν κλείων μοι. Ἠρξάμην δὲ κλαίειν, καὶ  
 ὀδύρεσθαι, καὶ τὸ στῆθός μου τύπτειν, καὶ στεναγ-  
 μούδεξ βάλους τῆς καρδίας μου ἀνάγουσα· κλαίουσα  
 δὲ ὄρω ἐπάνω τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἰστάμην [ἐπάνωθεν]  
 εἰκόνα τῆς παναγίας Θεοτόκου ἐστῶσαν, καὶ φημι  
 πρὸς αὐτὴν ἄκλινοῦς ἐνατενίσουσα· Παρθένε Δέσποινα,  
 ἡ τὸν Θεὸν Λόγον κατὰ σάρκα γεννήσασα, οἶδα μὲν,  
 οἶδα ὡς οὐκ ἔστιν εὐπρεπέες οὐδὲ εὐλόγων τὴν οὐτως  
 με ἄσπερ ἄν οὖσαν, τὴν οὕτως πανάσωτον, εἰκόνα  
 καθορᾶν σου τῆς Ἀειπαρθένου, σου, τῆς ἀγνῆς, σου  
 τῆς σώμα καὶ ψυχὴν ἐχούσης καθαρὰν καὶ ἀμόλυντον·  
 δίκαιον γὰρ ἐστὶν ἐμὲ τὴν ἄσωτον ὑπὸ τῆς σῆς καθαρότη-  
 τος μισεῖσθαι τε καὶ βδελύττεσθαι. Πλὴν ἐπειπερ, ὡς  
 ἤκουσα, διὰ τοῦτο γέγονεν ὁ Θεός, ὃν ἐγέννησας,  
 ἄνθρωπος, ὅπως καλέσῃ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν·  
 βοήθησον τῇ μόνῃ, καὶ μὴ ἐχούσῃ τινὰ πρὸς βοήθειαν·  
 ἐπίταξον κάμοι συγχωρηθῆναι τὴν εἰσοδὸν τῆς Ἐκ-  
 κλησίας εἰσελθεῖν· μὴ στερήσῃς με τὸ ξύλον ἰδεῖν,  
 ἐν ᾧ κατὰ σάρκα προσπαγεῖς ὁ Θεός ὃν ἐγέννησας, τὸ  
 αἶμα τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἐμοῦ δέδωκεν εἰς ἀντίλυτρον·  
 ἐπίταξον, ὦ Δέσποινα, κάμοι τὴν θύραν ἀνοίξῃναι  
 τῆς θείας· τοῦ σταυροῦ προσκυνήσεως, καὶ σὲ δίδωμι  
 τῷ ἐκ σου τεχθέντι Θεῷ ἐγγυτητὴν ἀξιόχρεως, ὡς οὐκέτι  
 τὴν σάρκα ταύτην ἐνυθρίσω δι' αἰσχροῦς οἰαζήσῃ ποτε μί-  
 ζεως, ἀλλ' ἠνίκα τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ τοῦ Υἱοῦ σου  
 θεάσομαι, κάσμου καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ πᾶσιν εὐθὺς ἀπο-  
 τάσσωμαι, καὶ αὐτίκα ἐξέρχωμαι, ὅπου δ' ἂν αὐτῇ,  
 ὡς ἐγγυτητῆς σωτηρίας, ὑποθήξῃς καὶ ὀδηγήσῃς με.  
 κδ'. Ταῦτα εἰπούσα, καὶ ὡσπερ τινὰ πληροφορίαν  
 λαβοῦσα τὸ τῆς πίστεως ἔμπυρον, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ  
 τῆς Θεοτόκου καταθαρήσασα, κινῶ ἐμαυτὴν ἐκ  
 τοῦ τόπου ἐκεῖνον, ἐν ᾧ ἐστῶσα ἐποιούμην τὴν δέη-  
 σιν· καὶ ἔρχομαι πάλιν, καὶ τοῖς εἰσοῦσιν ἐμαυτὴν  
 ἐγκατέμιξα, καὶ οὐκέτι οὐδεὶς ὤθων με καὶ ἀντωθού-  
 μενος, οὐδεὶς ὁ κωλύων με τὸ πηλῆσιον γενέσθαι με  
 τῆς θύρας, δι' ἧς εἰς τὸν ναὸν εἰσῆσαν. Ἐλαβὲν με  
 σὺν φρίκῃ καὶ ἐκστασις, καὶ ὅλη δι' ὄλου ἐκλονούμην  
 καὶ ἔτρεμον. Εἶτα φθασάσης μου τὴν θύραν τὴν ἕως  
 τότε ἠσφαλισμένην μοι, ὡσεὶ πάσα ἡ δύναμις, ἡ  
 πρότερόν με κωλύουσα, νῦν ἐμοὶ προσδοποιεῖ τὴν  
 εἰσοδόν, οὕτως εἰσῆλθον ἄπανος, οὕτως ἐντὸς τῶν  
 ἁγίων γεγέννημαι, τῆς τῆς ζωοποιοῦ ἑσῆς τοῦ σταυροῦ  
 κατηξίωμαι, καὶ εἰδὼν τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια, καὶ  
 οἶός ἐστιν ἔτοιμος τοῦ δεχέσθαι τὴν μετάνοιαν. Ἦρί-

A concurrere omnes ad ecclesiam: abique etiam ipsa,  
 cum currentibus currens. Veni ergo cum illis ad  
 basilicæ atria, et in ipsa exaltationis adorandæ hora,  
 impellebam, impellebarque violentè, contendens  
 cum turba ingressum obtinere. Ita usque ad ja-  
 nuam templi, in quo saluiferum lignum ostende-  
 batur, appropinquabam misera, multo cum labore  
 atque angustia: mox autem atque limen portæ  
 attigeram, alii quidem absque impellimento ingressi  
 sunt, me vero divina quedam virtus prohibuit, in-  
 gressu arcens. Rursus igitur impellor retro, meque  
 in atrio solam invenio. Existimans autem id acci-  
 disse ex muliebri imbecillitate, rursus me permiscens  
 aliis, luctabar ut poteram, cubitisque comitens  
 memetipsam impellebam. Sed laborabam frustra:  
 rursus enim statim atque limen templi calcavi infelix,  
 alios quidem exceptit ecclesia nemine prohibente,  
 me vero calamitosissimam suscipere recusabat:  
 et tanquam si militaris turba ordinata ad hoc ibidem  
 consideret, ut ingressum præcluderet, sic me vis  
 quedam subita repellebat, iterumque constituebat  
 in atrio.

23. Hæc tertio ac quarto agens et patiens, ac denique  
 fatigata, neque jam amplius valens trudere atque retrudi  
 (defecerat enim virtus corporis præ violentia) tandem  
 recedens discessi, et steti in angulo quodam atrii;  
 atque ibi vix demum in cognitionem veni causæ, prohibentis  
 me intueri vivificantem lignum. Perculit enim oculus  
 cordis mei salutaris sermo, ostendens mihi quod actionum  
 mearum turpitudine præcludebat ingressum. Cœpi  
 igitur flere, et dolere, ac pectus tundere: suspiria autem  
 ex intimo corde trahens ac lærymans, video super locum,  
 in quo constiteram, positam imaginem sanctissimæ  
 Deiparæ; atque in eam oculos indesinenter intendens,  
 sic alloquor: Domina Virgo, quæ Verbum Dei secundum  
 carnem peperisti, scio quoniam neque rationi neque  
 decori congruit, quod ego, usque adeo sordida, tuam  
 semper virginis intemeratam imaginem aspiciam;  
 tuam, inquam, quæ semper casta corpus et animam  
 incoincidentem mundissimamque servasti: quin potius  
 æquum est ut puritas tua me impuram abominetur  
 et oderit. Quandoquidem tamen Deus, quem genuisti,  
 ideo, sicut amivi, homo factus est, ut vocet peccatores  
 ad penitentiam; adjuva desolatam me et subsidio  
 destitutam: jube etiam mihi indulgere ingressum ad  
 ecclesiam, neque prives me conspectu illius ligni,  
 in quo confixus quoad carnem natus ex te Deus,  
 proprium sanguinem dedit pro mea redemptione:  
 jube mihi quoque, o Domina, aperiri ostium,  
 ut divinam crucem adorem, teque genito ex te  
 Deo vadem suscepiibilem offeram, quod  
 carnem meam nunquam deinceps commodabo  
 obscenæ, ut antea, commissioni, sed mox  
 ut crucem Filii tui videro, mundo et omnibus  
 quæ in mundo sunt vale faciens, illic  
 ibi, quo tu ipsa, velut salutis meæ  
 mediatorix, jusseris atque duxeris me.

24. Talia loquens, et fidei ardore tanquam pignore  
 quodam certior reddita gratiæ obtinenda, atque  
 in misericordia Deiparæ confisa, moveo me ab eo  
 loco in quo consistens orationem feceram: rursusque  
 accedens introentibus me permiscui, neque  
 amplius sensi qui me impelleret ac vici simi  
 impelleretur, aut omnino prohiberet appropinquare  
 portæ per quam ingressus erat in templum. Hic  
 vero horror et stupor me cepit, totaque contremui:  
 deinde attingens portam quæ hæctenus mihi clausa  
 fuerat, veluti si ea vis omnis quæ antea impedi-  
 verat, nunc aditum laxavisset, citra laborem in-  
 gredior; atque in sanctum admissa locum, fructa  
 sum salutaris crucis aspectu; vidi que arcana Dei,  
 et quam paratus sit suscipere penitentes. Itaque  
 infelix ego in terram me prosternens, postquam

sanctum illud pavementum adoravi, cursim exivi A festinans ad eam quæ nea fuerat mediatrix : constitutaque in loco, in quo sponsonis meæ signatum erat chirographum, ac genu flectens ante Deiparam semper virginem, hujusmodi verbis usa sum.

25. Tu, o Domina clementissima, humanitatem tuam erga me commonstrasti, tu non repudiasti orationem peccatricis indignæ. Vidi gloriam, cuius conspectu merito privamur impuri : sit igitur gloria Deo, qui per te suscipit peccantium pœnitentiam. Quid enim amplius cogitabo aut dicam peccatrix ? Tempus est, Domina, ut fidejussionis, quam interposuisti pro me, impleantur promissa. Nunc igitur, quo jubes, deduc me : nunc vel maxime fias mihi magistra salutis, manu ducens me per viam pœnitentiae. His dictis, audio vocem eminens clamantis : Si Jordanem transieris, optimam invenies requiem. Ego vero vocem istiusmodi audiens, mihi que persuadens eam propter me factam, exclamavi lacrymans, et Deiparæ dixi : Domina, Domina, ne derelinquas me. Itaque vociferans egredior ex atrio templi, festinaque pergebam.

26. Egredientem autem me conspiciens quispiam, tradidit mihi tres nummos dicens, Accipe hosce, Mater. Ego vero datos expendens, tres panes mihi cum ipsis emi, et eos in vaticum benedictionis accepi. Interrogavi deinde eum qui panes vendiderat, quæ aut tibi esset via ad Jordanem dicens : edoctaque portam civitatis, que in illas ducebat partes, egrediebar currens, et prolifici incipiebam lacrymans : interrogationi vero interrogationem jungens, totoque die ambulans (erat enim, ut arbitror, hora tertia quando crucem conspexi) tandem inclinante ad occasum sole, appropinquavi ad templum Joannis Baptistæ, quod prope Jordanem situm est. Illic ego cum prius oravisset, descendi statim in Jordanem, faciemque ac manus sancta illa aqua rigavi : deinde in ipso Præcursoris templo suscepti innumerata atque vivifica mysteria, atque comedi mediam partem panis unius, et ex Jordane bibi, sicque me super terram posui nocte illa. Mane autem facto inveniens ibidem parvam scapham, transivi in ripam alteram ; iterumque rogavi duce meam, ut duceret me quo placuisset. Fui igitur in hac eremo, et ab illo tempore usque in hominum diem elongavi fugiens ; et hic habito, expectans deum meum, qui salvat conversos ad se a pusillanimitate spiritus et tempestate.

τῆς σήμερον ἐμάχρυνα φυγαδεύουσα, καὶ ἐν ταύτῃ ὀλιγοφυχίας καὶ καταγιγδὸς τοὺς ἐπιστρέφοντας πρὸς αὐτὸν διασώζοντα.

27. Dixit ad eam Zosimas : Quot vero anni sunt, o domina mea, ex quo in hac eremo habitas ? Respondit mulier : Quadraginta septem anni, quantum existimo, sunt quod sancta civitate egressa fui. Et rursus Zosimas : Ecquid autem in cibum habuisti vel invenisti, o domina mea ? Duos, inquit illa, et dimidium panem ferens Jordanem transivi, qui brevi arefacti induruerunt, et paulatim edendo absumpti sunt. Tunc Zosimas : Et sic absque difficultate transigisti tantum tot annorum spatium ? neque tam subita mutatio quidquam te conturbavit ? Rem, subjungit illa, nunc quaris, abba Zosima, quam vel referre horreo : si enim nunc in memoriam revocavero tam multa que sustinui pericula, tentationumque graviter me pulsantium rationem volnero reddere, vereor ne rursus ad eodem impingar scopolos. Nihilominus, reponit Zosimas, nihil dimittas, domina, quod mihi non evanuit : hoc enim te suppliciter omnino rogavi ut absque involucro cuncta me doceas.

28. Cui illa : Crede mihi, inquit, abba Zosima, annos septemdecim transegi in hac eremo, lactans

ψασα τοῖνον ἐμαυτὴν ἐγὼ ἢ ἀθλία ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ ἅγιον ἔκεινον προσκυνήσασα εὐδαφος, ἔτρεχον ἐξισύσασα, πρὸς τὴν ἐγγυησαμένην με σπουδάζουσα. Γίγνομαι τοῖνον ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἐγγύτης ὑπεγράφη χειρῶν ἄγραφον· καὶ γόνυ κλίνας ἐμπροσθεν τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου, τοῦτοις ἐχρησάμην τοῖς ῥήμασι·

κε'. Σὺ μὲν, ᾧ φιλάγαθε Δέσποινα, τὸ σὸν ἐνεδείξω [ἐπ' ἐμέ] φιλόανθρωπον, σὺ τῆς ἀναξίας οὐκ ἐδεδούλω τὴν δέησιν· εἶδον δόξαν, ἣν δικαίως οὐχ ὁρῶμεν οἱ ἄσωτοι· δόξα τῷ Θεῷ, τῷ διὰ σοῦ δεχομένῳ τὸν ἀμαρτωλῶν τὴν μετανοίαν. Τί γὰρ εἶχον πλέον ἢ ἀμαρτωλῶς ἐνοησάμην ἢ φθέγγασθαι ; Καρὸς ἐστὶ λοιπὸν, Δέσποινα, πληρωθῆναι λοιπὸν τῆς ἐγγύτης, ἣς ἐγγυήσω, τὰ σύμφωνα. Νῦν ὅπου κελύεις δόξησον· νῦν γενοῦ μοι μᾶλλον τῆς σωτηρίας διδάσκαλος, χειραγωγούσα πρὸς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς μετανοίαν ἄγουσαν. Καὶ ταῦτα λέγουσα, ἤκουσα πόρρωθεν κράζοντος, Ἐὰν τὸν Ἰορδάνην διέλθῃς, καλὴν εὐρήσεις ἀνάπαυσιν. Ἐγὼ δὲ τῆς φωνῆς ταύτης ἀκούσασα, καὶ ταύτην δι' ἐμὲ γενέσθαι πιστεύσασα, θακρύουσα ἐκραξά, καὶ τῇ Θεοτόκῳ ἐδόξα· Δέσποινα, Δέσποινα, μὴ ἐγκατολίπῃς με. Καὶ ταῦτα βοήσασα ἐξήμην ἐκ τῆς αὐλῆς τοῦ ναοῦ, καὶ συντόμως ἐβάδιζον.

κς'. Ἐξεργουμένην δὲ τις ἐωρακώς με, ἐπιδίδωσίν μοι τρεῖς φέλις, Δέξαι ταύτας, ἀμμά μου, εἰπὼν. Ἐγὼ δὲ τὰ δοθέντα μοι κομίσασα, τρεῖς ἐξ αὐτῶν ἤγώρασα ἄρτους, καὶ τοὺτους ἔλαβον εὐλογίας ἐφ' ὅδιον. Ἠρώτησα δὲ τὸν τοῦς ἄρτους πιπράσκοντα, Ποῖα καὶ πῶθεν ἡ ἄδης καθίστηται, ἄνθρωπε, ἢ εἰς τὸν Ἰορδάνην ἀπάγουσα ; Καὶ μαθεύσα τὴν πύλην τῆς πόλεως, τὴν ἐπ' ἐκεῖνον τὸ μέρος ἐξάγουσαν, ἐξῆλθον τρέχουσα, καὶ τῆς ὀδοπορίας εἰλόμην θακρύουσα. Ἐρωτήσας δὲ φθάνουσα τὴν ἐρώτησιν, καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν τῆς ἡμέρας ὀδοπορήσασα (ἦν γὰρ τρίτη ὥρα τῆς ἡμέρας, ὅτε τὸν σταυρὸν ἔθεασάμην, ὡς εἰκάσω), κατέλαβον λοιπὸν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν δύσιν κλίνας, τὸν νδὸν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, τὸν κείμενον τοῦ Ἰορδάνου σύγγεγυς. Καὶ πρότερον ἐν τῷ ναῷ προσκυνήσασα κατῆλθον εἰς τὸν Ἰορδάνην αὐτίκα, καὶ πρόσωπον καὶ χεῖρας ἐξ ἐκείνου τοῦ ἁγίου ὕδατος ἔβρεξα· μετέλαβον δὲ τῶν ἀγράντων καὶ ζωοποτῶν μυστηρίων ἐν τῷ ναῷ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸν ἐνὸς ἄρτου τὸ ἥμισυ ἔφαγον, καὶ ἐκ τοῦ Ἰορδάνου πίουσα ἐπὶ τῆς γῆς ἐμαυτὴν τὴν νύκτα κατέκλινα. Ἰῆ δὲ ἐπαύριον εὐρούσα μικρὸν ἐκείσε πλοιάριον, ἐπὶ τὸ μέρος τὸ ἕτερον γέγονα, καὶ πάλιν ἐξήχησα τὴν ὁδηγὸν μου, ὀδηγήσασαι με ὅπου ὃ ἄν ἐστὶν αὐτῇ εὐάρεστον. Ἰέγονα τοῖνον κατὰ ταύτην τὴν ἔρημον, καὶ ἐξ ἐκείνου μέχρι αὐλίξομαι, προσδεχομένη τὸν Θεόν μου, τὸν ἀπὸ

κζ'. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς πρὸς αὐτὴν ἔφησεν· Ποῖα δὲ ἔτη εἶσιν, ὡς κυρία μου, ἐξ ὅτε εἰς ταύτην αὐλίξῃ τὴν ἔρημον ; Ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ· Τεσσαράκοντα ἑπτὰ ἔτη, ὡς εἰκάσω, εἶσιν, ἐξ ὅτε τῆς ἁγίας πόλεως ἐξελήλυθα. Εἶπεν δὲ Ζωσιμᾶς· Καὶ τί διὲ εὐρες ἢ ἔσχηκας τροφὴν, ᾧ κυρία μου ; Ἐφη δὲ ἡ γυνὴ· Δύο μὲν ἥμισυ ἄρτους τὸν Ἰορδάνην ἐπέρασα φέρουσα, οἵτινες κατ' ὀλίγον ἐξηρανθέντες ἀπελιθώθησαν, καὶ μικρὸν ἐπὶ χρόνους ἐθίσουσα διετέλεσα. Εἶπεν δὲ Ζωσιμᾶς· Καὶ οὕτως ἀπόνως παρήλθες τῶν τοσοῦτων ἑτῶν τὸ διάστημα, μηδὲν τῆς ἀόρατος γενομένης μεταβολῆς παρατούσῃς σε ; Ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ· Πράγμα μὲ νῦν ἠρώτησας, ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ὅπερ φρίττω καὶ λέγουσα· ἐὰν γὰρ ἔλθω νῦν εἰς ἀνάμνησιν τῶν τοσοῦτων κινδύνων, ὧν περὶ ὑπέμεινα, καὶ τῶν λογισμῶν τῶν δεινῶς ἐνοχλησάντων μοι, φοδοῦμαι μὴ πως καὶ αὐθὺς ὑπ' ἐκείνων βληθῆσωμαι. Εἶπεν δὲ Ζωσιμᾶς· Μηδὲν εἰσῆς, κυρία μου, ὅπερ μὴ ἀναγγεῖλῃς μοι· ἅπας γὰρ εἰς τοῦτο κατεπερώτησά σε, ἵνα πάντα ἀπαραιέτως διδάξῃς με.

κη'. Ἢ δὲ πρὸς αὐτὸν· Πιστεύσον, ἀββᾶ, δεκαεπτὰ ἔτη εἰς ταύτην περιήλθον τὴν ἔρημον, θρη-

ὄν ἀνημέροισ τὰς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις πυντεύουσα. **A** Ἦνίκα τροφῆς μεταλαβεῖν ἐπεχείρησα, ἐπεθύμουν τὰ χρέατα καὶ τοὺς ἰχθύας οὓς ἔχει ἡ Αἴγυπτος· ἐπεθύμουν τοὺ οἴνου τὴν πόσιν, τὴν ἐν ἡμοὶ καταθύμιον πολλῶν γὰρ οἴνου ἐχρώμενη ἦνίκα ἐν τῷ κόσμῳ διέτριβον· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὕδατος ὄλως ἀπογεύσασθαι ἔχουσα, δεινῶς ἐφλεγόμενη καὶ τὴν ἀνάγκην οὐκ ἔφερον. Εἰσῆσι δὲ μοι καὶ τῶν πορνικῶν ἀσμάτων ἐπιθυμία ἢ παράλογος, δεινῶς αἰεὶ παράπτουσα καὶ ἀναπαίθουσα με ἄδειν τὰς ψῆδς τῶν δαιμόνων ἄσπερ μεμάθηκα· εὐθύς δὲ δακρῦουσα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ στήθος μου τύπτουσα, ἐμαυτὴν ἀνερμήνησκον τῶν συμφώνων ὧν ἐθέμην ἐξερχομένη κατὰ τὴν ἔρημον. Ἐγγιγνόμεν δὲ τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν εἰκόνα τῆς Θεοτόκου τῆς ἀναδόχου μου, κακείνῃ προσέκλαιον, ἐκδιώξαι τοὺς λογισμοὺς αἰτοῦσα, τοὺς οὕτως τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν κατατρέχοντας. Ὅτι δὲ ἀρκουστικῶς ἐδάκρυσα, καὶ τὸ στήθος εἰς δύναμιν ἔτυψα, φῶς ἔβλεπον πάντοθεν περιεστράπτειν με· καὶ ἐντεῦθεν λοιπὴν γαλήνη τις σταθερὰ ἐκ τοικυμίας ἐγένετό μοι.

**B** χθ'. Τοὺς δὲ λογισμοὺς, τοὺς εἰς πορνείαν αὐθις φθονούτας με, πῶς σοι, ἀββᾶ, διγῆγῆσμαι; Πῦρ γὰρ ἐνόησεν τῆς καρθίας μου τῆς ταλαινῆς ἀνῆπτετο, καὶ ἄλλῃ δι' οὐλο ἐξέφλεγεν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἀνηρέθιζε μίξεως. Εὐθύς δὲ, ἦνίκα λογισμὸς τοιούτος προσέβλαπεν, ἐρήπιπον ἐαυτὴν εἰς γῆν, καὶ τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔδρενον, αὐτὴν μοι νομίζουσα παριστάνα τὴν ἐγγυσησμένην με, ὡσπερ προστάτιδα, καὶ παραβαθείσαν, καὶ ποινὰς τῆς παραδοσίας εἰσπράττουσαν. Οὐκ ἀνιστάμην τοῖνον ἀπὸ τῆς εἰς γῆν κατανεούσης, ἦν συνέηθι διερχομαι νυχθήμερον, ἕως οὗτου με τὸ φῶς ἐκείνου τὸ γλυκὺ περιέλαμψεν, καὶ τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐνοχλοῦντας μοι ἐδίωξεν. Λοιπὸν αἰεὶ τὸ ὄμμα τῆς διανοίας μου πρὸς τὴν ἐγγυσητὴν ἀκαταπαύστως ἀνέπεμπον, αἰτοῦσα βοήθειαν τῇ κινδυνεύουσῃ κατὰ τὸ τῆς ἐρήμου πέλαγος· καὶ γε βοηθὸν ἔσπον, καὶ τῆς μετανοίας συλλήπτωρα. Καὶ οὕτως διήλθον τῶν δεκαεπτὰ ἐτῶν τὸ διάστημα. **C** καὶ μερῶς κινδύνους προσομιλήσασα· ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡ βοήθῃς μου παρήσθηεν ἐν πᾶσι, καὶ διὰ πάντων χειραγωγούσά με.

**λ**. Εἶπεν δὲ Ζωσιμάς πρὸς αὐτὴν· Οὐκ ἐδεήθης τροφῆς, ἢ ἐνδύματος; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τοὺς μὲν ἄστους ἐκείνους, καθὰ προείπον, ἀναλώσασα, τὰ δεκαεπτὰ ἔτη ἐτρέφην βοτάναις, καὶ λοιποῖς τοῖς εὐρισκομένοις κατὰ τὴν ἔρημον· τὸ δὲ ἱμάτιον, ὅπερ εἶχον τὸν ἰορδάνην διαπεράσασα, διαρρῦεν δεδαπάνηται. Πολλὴν ἐκ τοῦ κρύους καὶ αὐθις ἐκ τῆς τοῦ θέρους φλογὸς ἀνάγκην ὑπέμεινα, συγκαιομένη τῷ καύσωνι, καὶ τῷ παγετῷ πηγυμένη καὶ τρέμουσα, ὡς πολλὰκις με χμαλῆ πεσοῦσαν ἀπνοῦν μείναι σχεδὸν καὶ ἀκίνητον. Πολλαῖς τοῖνον καὶ πολλαῖς συμφοραῖς καὶ πειρασμοῖς ἀνηκέστοις ἐπύκτευσα. Ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ πολυτρόπως τὴν ἀμαρτωλὸν μου ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα τὸ ταπεινὸν διετήρησεν· ἐννοοῦσα γὰρ μόνον ἐξ ὁποῦν κακῶν με ἐρρύσατο, τροφὴν ἀπάπανον κέκτημαι, τὴν ἰλιπία τῆς σωτηρίας μου· τρέφομαι γὰρ καὶ σκέπτομαι τῷ ὄμματι τοῦ Θεοῦ εὐκχαριστῶντος τὰ οὐμπαντα· οὐδὲ γὰρ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσται ἀνθρώπος, καὶ παρὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπη, πέτραν περιεβάλλοντο, ὅσοι τὸ τῆς ἀμαρτίας ἀπεδύσαντ, περιβάλλαιον.

**λδ**'. Ἀκούσας δὲ Ζωσιμάς· ὅτι καὶ χρήσεων Γραφικῶν ἐμνημόνευσε, ἐκ τε Μωϋσέως καὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ τῆς βιβλίου τῶν Ψαλμῶν (35) ἔφησεν πρὸς αὐτὴν· Ψαλμοὺς δὲ, ὡ κρυία μου, ἢ ἄλλοις βιβλίοις ἐντέτυχας; Ἡ δὲ ἀκούσασα τοῦτο ὑπεμελίδιασεν, καὶ φησὶν πρὸς τὸν γέροντα· Πιστεύουσιν, ἄνθρωπε, οὐκ εἶδον ἕτερον ἀνθρώπων ἐξ ὅτε τὸν ἰορδάνην ἐπέρασα, εἰ μὴ τὸ σὸν πρόσωπον σήμερον· ἀλλ' οὐδὲ ὑπὲρ ἡ

cum effrenatis cupiditatibus meis, veluti cum bestiis immansuetis. Si cibum aggrediebar sumere, desiderabam carnes piscesque quibus abundat Ægyptus, vini pocula, multum mihi amata; copioso enim vino utebar, cum viverem in sæculo; hic vero neque aquam gustare licebat graviter æstuanti, atque sitim amplius tolerare non valenti. Subingrediebatur autem meretriciorum tantum cupiditas adversa rationi, multum me conturbans, suadensque ut eaneren quas didiceram diabolicas cautiones. Ego vero statim illacrymans, manique pectus tundens, mihi ipsi revocabam memoriam promissorum, quæ sanxi ad eremum digrediens; et cogitatione relerebam me ad imaginem Deiparæ susceptricis meæ, et quasi coram ea existens stebam, rogabam ut liberaret me a tentationibus, miseram animam meam tantopere infestantibus. Postquam vero diu ploravem et pectus pro viribus verberarem, vidi lumen undequaque me circumcinctens, et exiit de constans deinceps malacia mihi atque tranquillitas obtigit.

**29.** Cogitationes vero quæ rursum ad fornicationem impellebant me, quomodo tibi explicem, abba? Ignis enim in meo infelici corde accendebatur, totaque exurebat atque ad desiderium coitus pertrahabat. Ego vero statim atque ejusmodi tentatio offerebatur, prosternerbar in terram, et lacrymis rigabam solum; ipsam vadem meam astare credens tanquam prævaricatori, ad violatæ sponsionis pœnas exigendas; neque prius assurgebam de terra, in qua nonnumquam contigit totam diem ac noctem sic me jacere, donec suave illud lumen mihi circumfulgeret, et molestas mihi cogitationes dissiparet. Denique mentis meæ oculos indesinenter delibebam in eam quæ spondendat pro me, petens opem in hujus eremi pelago periclitanti animæ. Et vero auxiliatricem habui ac penitentis susceptricem; atque ita spatium annorum decem ac septem transegi, nulle periculis implacata. Ex illo autem tempore usque in hodiernum diem, in omnibus mihi adfuit protectrix mea meque velut ad manum semper deduxit.

**30** Dixit ei Zosimas: Numquid eguisti victu et vestitu? Ipsa vero respondit: Consumptis, quos antedixi, panibus, annos septemdecim sustentavi me herbis et qualicumque edulio per deserta inveniendi; vestimentum autem, quod habebam Jordanem transiens, consumptum attritumque est. Multam igitur ex frigore, multam etiam ex ardore æstivo molestiam sustinui, calore adusta, et frigore tremens atque constricta, adeo ut sæpe in terram corruens fere absque spiritu immobilis permanerem; unde multis quoque insidiis demonum et tentationibus perpetuis oppugnabar. Sed deinceps et usque nunc multiplex Dei virtus peccatricem animam meam et hoc vile corpusculum conservavit. Etenim cum solum recordor ex quantis malis me euerit; cibum habeo non consumendum, spem, inquam, salutis consequendæ. Nutrior namque, et contegor Dei verbo omnibus dominantis, quia non in solo pane vivit homo: et pro eo quod vestimentum non habent, induuntur petram qualicumque exuerunt peccati indumentum.

**31.** Audiens autem Zosimas quod meminisset biblicarum sententiarum ex Moysæ et Job atque libro Psalmorum, dixit ad eam: An Psalmos quoque et Scripturas alias didicisti, domina? Ipsa vero subrisit ad interrogationem istiusmodi, et ait ad senem: O homo, crede, quod a die qua Jordanem transii, nullius hominis vultum præter tuum hodie sum intuits: sed neque feram aut aliud quodpiam animal

## NOTÆ.

(35) Ex psalmo LIV, v. 8, accepta phrasis in fine uum. 26, facile apparet imbutis lectione Scripturaron, uti et hic locus ex Deut. viii, v. 3. Qui et ab evangelistis Matthæo et Luca usurpatur; minus

obvius est locus ex Job, quia juxta versionem LXX expressus; cum in Vulgata cap. 24, v. 8, legatur, Non habentes velamen, amplectantur lapides.

vidi, ex quo hanc solitudinem novi. Litteras igitur nunquam didici : quinimo nec psallentem quemquam nec legentem audivi : sermo autem Dei vivus et efficax, ipse docet hominem scientiam. Atque ecce hic finem habes narrationis meæ : quod autem feci exordiens, nunc quoque adjuro te per incarnationem Verbi divini, ut pro me peccatrice Dominum exores. Hæc illa cum dixisset, et huc usque sermonem protraxisset, inclinavit sese benedictionem postulans. Senex vero rursus cum lacrymis exclamavit : Benedictus Deus qui facit magna et admiranda, gloriosa ac prædicanda, quorum non est numerus. Benedictus Deus, qui ostendit mihi quanta largiatur timentibus se. Vere non derelinquis quærentes te, Domine.

32. Ipsa porro senem sustinens non permisit, ut sese ad benedictionem inclinare pergeret, sed ait ad eum : Adjuro te per Salvatorem Christum Deum nostrum, ne quid horum omnium quæ audivisti mortalium alicui reveles, usque dum ab hac terra me abstulerit Dominus. Nunc vero vade in pace, quia rursus sequenti anno videbis me, et ego te, Dei gratia custoditum. Fac autem, propter Deum quod nunc tibi præcipio. Cum anno proximo Quadragesimale tempus advenerit, ne transeas Jordanem, sicut fieri solet in monasterio. Obstupuit Zosimas audiens quod de regula monasterii loqueretur ; neque aliud dixit quam, Gloria Deo, magnas gratias indulgentibus se. Ipsa vero subjunxit : Exspecta, abba, ut dixi, in monasterio : neque enim, si volueris egredi, id tibi succedet : vespere autem in cœna Domini accipe mihi sacrum vas vivifici corporis et sanguinis Christi, tantis mysteriis dignum, atque asser ; manens omnino in ea Jordanis ripa, quæ terræ habitata est propior, donec adveniens suscipiam vitalia dona : ex quo enim illa suscepi in templo Præcursoris, prius quam Jordanem trajicerem, usque nunc carui participatione sanctificationis hujus, et nunc ipsam inexplebili amore concupisco ; ideoque oro ne meam despicias petitionem : sed omnino mihi adferas salutifera atque divina mysteria, ea hora qua Dominus discipulos suos divini istius epuli fecit participes. Abbati vero Joanni, ejus in quo habitas monasterii hegumeno, hæc dicto : Attende tibi ipsi et gregi tuo : quædam enim tibi agnuntur quæ indigent correctione : verumtamen nolo ut hæc ei nunc dicas, sed quando Dominus te reduxerit. Hæc elocuta, et seni dicens : Ora pro me, deuo occurrit versus interiore eremum. Zosimas vero genua flectens, et adorans solum in quo steterant vestigia pedum ejus, Deoque gloriam reddens ac gratias agens, cum gaudio spiritus et exultatione corporis reversus, gloriavitque ac benedixit Christum Deum nostrum : et rursus solitudinem illam emittens, venit ad monasterium, ea die qua cæteri monachi solebant reverti. ὁποστρέφειν εἰώθασιν οἱ αὐτοὶ μονάζοντες.

## CAPUT IV.

*Sacra communio Mariæ præbita, sepultura curata.*

33. Toto illo anno tacuit Zosimas, non audens quidquam eorum quæ viderat alicui enuntiare ; penes se interim orabat Deum, ut iterum ei ostenderet vultum exoptatum : cruciabatur autem et affligebatur, cogitans quam longa esset anni periodes, totumque illum cupiebat esse unum solum diem, si fieri potuisset. Cum vero initium jejuniorum referens Dominica affluit, alii quidem statim post consuetam orationem psallentes exierunt ; ipsum vero febricitantem detinuit morbus et remanere coegit. Recordatus est ergo Zosimas quod sibi dixerat sancta, quia neque si volueris monasterio egredi id tibi succedet : trauactis diebus paucis resurgens a morbo, reliquum temporis in monasterio peregit.

ἄλλον ζῶον τεθέσθαι ἐξ ὅτε ταύτην εἶδον τὴν ἔρημον· γράμματα τοῖνον οὐ μεμόθηκα πώποτε. Ἄλλ' οὐδὲ ψάλλοντός τινος ἢ ἀναγινώσκοντος ἤκουσα· ὁδὲ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς ὢν, αὐτὸς διδάσκει τὸν ἀνθρώπων γινώσκων. Ἔως ὥδε τὸ πέρας τῆς κατ' ἐμὲ διηγήσεως· ἀλλ' ὅπερ ἐποίησα ἐναρχομένη τῆς διηγήσεως, καὶ νῦν ἐνορχῶ σε κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, εὐχεσθαι ὑπὲρ ἐμοῦ τῆς ἀσώτου διὰ τὸν Κύριον. Ταῦτα εἰπούσης ἐκείνης, καὶ τὸν λόγον ὥδε συντελεσάσης, ὤρμησεν βαλεῖν μετάνοιαν. Καὶ αὖθις ὁ γέροντος σὺν δάκρυσιν ἔκραζεν· Ἐυλογητός ὁ Θεός, ὁ ποιήσας μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἐνόησά τε καὶ ἐξάστια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· εὐλογητός ὁ Θεός ὁ δειξάς μοι ὅσα χαρίζεται τοῖς φοβουμένοις αὐτόν· ὄντως γὰρ οὐκ ἐγκατέλειπας τοὺς ἐκζητούντας σε, Κύριε.

λβ'. Ἐκείνη δὲ ἐπιλαβομένη τοῦ γέροντος, οὐκέτι συνχώρησεν βαλεῖν τελείως μετάνοιαν, ἀλλ' ἔφησεν πρὸς αὐτόν· Ταῦτα πάντα, ἄπερ ἤκουσας, ἀνθρῶπε, ἐνορχῶ σε κατὰ τὸν Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μηδὲν ἐξείπειν, ἕως ὅτε ὁ Θεός ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολύσει με. Τὸ δὲ νῦν ἔχον ἐν εἰρήνῃ πυρεύθητι, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἔτος τὸ ἐρχόμενον ὄψαι με, καὶ ὀφθήσῃ μοι τοῦ Θεοῦ χάριτι φυλαττόμενος· πώησον δὲ διὰ τὸν Κύριον ὅπερ νῦν σοι ἐντέλλομαι. Εἰς τὴν νηστείας τὰς ἐραῶς τοῦ ἔτους τοῦ ἐπερχομένου μη περάσης τὸν Ἰορδάνην, ὥσπερ εἰώθατε ποιεῖν εἰς τὸ μοναστήριον. Ἐξίστατο δὲ Ζωσιμᾶς ἀκούων ὅτι καὶ τὸν κανόνα τοῦ μοναστηρίου ἀπήγγειλεν, καὶ οὕτῃ ἔτερον ἔλεγεν εἰ μή, Δόξα τῷ Θεῷ, μεγάλα χαριζομένῳ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐκείνη δὲ ἔφησεν, Μείνον ἀδελθε, εἰς τὸ μοναστήριον· οὐδὲ γὰρ θέλοντι σοι ἐξελθεῖν οὐ γενήσεται· τῆ δὲ ἀγία ἐσπέρα τοῦ δεῖπνου τοῦ μυστικοῦ, λάβει μοι τοῦ ζωοποιοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ εἰς σκεῦος ἱερὸν καὶ τῶν τοιούτων μυστηρίων ἐπάξιον, καὶ φέρε, καὶ μείνον μετὰ παντός εἰς τὸ μέρος τοῦ Ἰορδάνου τὸ προσεγγίζον τῇ οἰκουμένῃ, ὅπως ἐλθοῦσα μεταλάβω τῶν ζωοποιῶν δώρων. Ἐξ ὅτε γὰρ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Προδρόμου, πρὶν ἢ τὸν Ἰορδάνην διέλθω, μετέλαθον, οὐκέτι· μέχρι τοῦ νῦν τοῦ ἀγιασμοῦ τοῦτου τετύχηκα· καὶ νῦν ἐκείνου ἐφίεμαι ἀκατασχέστω τῷ ἔρωτι· δι' ὃ αἰτῶ καὶ παρακαλῶ τὴν ἐμὴν μὴ παρακούσασθαι αἰτήσιν, ἀλλὰ πάντως ἀγαγέ μοι τὰ τοιαῦτα ζωοποιὰ καὶ θεῖα μυστήρια, καθ' ἣν ὤραν ὁ Κύριος τοὺς μαθητὰς τοῦ θεοῦ δεῖπνου μετόχους πεποίηκεν. Τῷ δὲ ἀδελθε Ἰωάννη, τῷ ἡγουμένῳ τῆς μονῆς ἐν ἣ κατοικεῖς, ταῦτα εἶπέ· Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ τῇ ποίμνῃ σου· τινὰ γὰρ ἐκεῖ τελοῦνται δόξαμος διορθώσεως. Ἄλλ' οὐ νῦν σε θέλω ταῦτα εἰπεῖν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτε ὁ Κύριος ἐπιτρέψει· ταῦτα εἰπούσα, καὶ εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, τῷ γέροντι φήσασα, ἐπὶ τὸ βάθος τῆς ἔρημου αὐθις ἐξέδραμεν. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς κλίνας τὰ γόνατα, καὶ προσκυνήσας τὸ ἔδαφος ἐν ᾧ ἔστησαν τὰ ἔχνη τῶν ποδῶν αὐτῆς, δούς τῷ Θεῷ δόξαν καὶ εὐχαριστήσας, ὑπέστρεψεν ἐν ἀγαλλίασει ψυχῆς τε καὶ σώματος, δοξάζων καὶ εὐλογῶν Χριστὸν ὅπως ἐφθασεν εἰς τὸ μοναστήριον καθ' ἣν ἡμέραν

18. Ἦνικα δὲ πάλιν οἱ μοναχοὶ ὑπέστρεψαν, καὶ ἤγγισεν ἡ ἑσπέρα τοῦ δειπνοῦ τοῦ μυστικοῦ, ἐποίησεν τὰ διαταχθέντα αὐτῷ· καὶ λαθὼν εἰς μικρὴν ποτήριον τοῦ ἀγρόντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἔβαλεν εἰς κανίσκιον ἰσθάδας καὶ φοίνικας. καὶ φακὴν μικρὰν βραχείσαν ἐν ὕδατι· ἀπέροχεται δὲ βαθείας ὄψιας, καὶ καθέζεσται εἰς τὸ γέλιος τοῦ Ἰορδάνου, τῆς Ὁσίας ἀναμένων τὴν ἀφιξίν. Χρονίζοντας δὲ τοῦ γυναιτοῦ τοῦ ἱεροῦ, Ζωσιμάς οὐκ ἐνύσταξεν, ἀλλ' ἀκλινῶς ἐώρα τὴν ἔρημον, ἀναμένων ἰδεῖν ὅπερ ἰδεῖν ἐπεθύμησεν. Ἐλεγεν δὲ καθ' ἑαυτὸν ὁ γέροντος καθήμενος· Ἄρα γε μὴ ποτε τὴ ἀνάξιόν μου ἔλθειν ταύτην διεκώλυσεν; Ἄρα ἤλθεν, καὶ μὴ εὐροῦσά με αὐθις ὑπέστρεψεν; Ταῦτα λέγων ἐδάκρυσεν, καὶ δακρύσας ἐστέναξεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, τὸν Θεὸν ἰκέτευσεν λέγων· Μὴ στερήσης με, Δέσποτα, καὶ αὐθις ἰδεῖν ὅπερ ἰδεῖν συνεχώρησας· μὴ ὀπέλω κενός, τὰς ἐμὰς ἀμαρτίας φέρων εἰς ἔλεγον. Ταῦτα σὺν δάκρυσιν ἐπεύξαμενος, εἰς ἔτερον λογισμὸν περιπέπτωκεν· Ἐλεγεν γὰρ ἐν ἑαυτῷ· Τί δὲ, εἰ ἄρα καὶ ἔλθῃ, γενήσεται; Πλοῦσιον γὰρ οὐ πάρεστιν. Πῶς τοίνυν τὸν Ἰορδάνην παρέλθοι, καὶ πρὸς ἐμὲ γενήσεται τὸν ἀνάξιον; Οἱμοὶ τῆς ἐμῆς ἀναξίτητος! οἱμοὶ τῆς ἐμῆς ἑλευσιότητος! Τίς με τοιοῦτου καλοῦ δικαίως ἐστέρησεν;

19. Ταῦτα λογιζομένου τοῦ γέροντος, ἰδοὺ καὶ τὸ ὄσιον ἐφθασεν γύναιον, καὶ εἰς τὸ πέραν ἔσθη τοῦ ποταμοῦ, ὅθεν καὶ ἤρχετο. Ὁ δὲ Ζωσιμάς ἐξανέστη γαίρων καὶ ἀγαλλώμενος, καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Αὐθις δὲ τῷ λογισμῷ τοῦ μὴ δύνασθαι αὐτὴν περάσαι τὸν Ἰορδάνην ἐπάλαυν. Ὁρᾷ δὲ αὐτὴν τῷ σημείῳ τοῦ τιμίου σταυροῦ τὸν Ἰορδάνην σφραγίσασαν (πανσέληνος γὰρ ὑπῆρχεν ἡ νύξ, ὡς ἔλεγεν), καὶ ἅμα τῇ σφραγίδι ἐπιβάσασαν τῷ ὕδατι, καὶ περιπατοῦσαν ἐπὶ τῶν ὕδατων ἐπάνω, καὶ πρὸς ἐκεῖνον βαδίζουσαν. Τὸν δὲ θελήσαντα ποιῆσαι μετάνοιαν διεκώλυεν κρίζουσα, καὶ ἐπὶ τῶν ὕδατων βαδίζουσα, Τί ποιεῖς, ἀββᾶ, καὶ ἱερῶς ὑπάρχων, καὶ βασιτάζων ὅλα μυστήρια; Τοῦ δὲ πρὸς τὸ λεγόμενον εἰζαντος, ἀποβάσα τοῦ ὕδατος ἔρηπεν πρὸς τὸν γέροντα· Εὐλόγησον, Πάτερ, εὐλόγησον. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο σύντρομος (Ἐκστασις γὰρ αὐτὸν εἶχεν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι)· Ὅντως ἀνευδῆς ὁ Θεὸς ἐπαγγελάμενος ὁμοιοῦσθαι Θεῷ καθὼς ἐφικτὸν τοὺς ἐαυτοῦς ἐκκαθαίροντας· δόξα σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὃς οὐκ ἀπέτειλας τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ ἔλεός σου ἀπὸ τοῦ δούλου σου· δόξα σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δείξας μοι διὰ ταύτης τῆς δούλης σου, πόσον ἀπέχω μέτρον τῆς τελειότητος. Καὶ ταῦτα ἅμα λέγοντα, ἤρπασεν ἡ γυνὴ εἰπεῖν τὸ ἅγιον τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ τὸ, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, κἀπόσταθαι. Καὶ τοῦτου γενομένου, καὶ τῆς εὐχῆς πέρας λαβούσης, κατὰ τὸ σύνθημα δέδωκεν τὴν ἀγάπην τῷ γέροντι εἰς τὸ στόμα· καὶ οὕτως τῶν ζωοποτικῶν μυστηρίων μεταλαβοῦσα, εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας διάρασα, ἐστέναξεν σὺν δάκρυσιν, καὶ οὕτως ἐδόξασεν, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον εἰ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου.

20. Τότε λέγει τῷ γέροντι· Συγχωρῶσάν μοι, ἀββᾶ, καὶ ἄλλην ἐπιθυμίαν μου πλῆρωσόν· καὶ νῦν μὴ ἀπελθε εἰς τὸ μοναστήριον, τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι φρουρούμενος, εἰς δὲ τὸ ἔτος τὸ ἐρχόμενον ἔλθε καὶ αὐθις εἰς ἐκεῖνον τὸν χεῖμαρρον, ἕνωθαι σοὶ τὸ πρὶν συνέτηχον· ἔλθε πάντως διὰ τὸν Κύριον, καὶ πάλιν ἔψει με καθὼς θέλει ὁ Κύριος. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο· Εἴθε ἦν δυνατόν ἐντεῦθεν ἀκολουθήσαι σοι, καὶ βλέπειν διὰ παντός τὸ σὺν τιμίῳ πρόσωπον· ποιήσων δὲ μίαν τοῦ γέροντος ἀίτησιν, καὶ ἐξ ὧν ἐνήνοχα ὡδε μικρὰς τροφῆς μεταλλάξαι· καὶ ἅμα ταῦτα εἰπὼν, δαίμωνιον αὐτῇ ὅπερ εἶχεν κανίσκιον. Ἦ δὲ δακτύλοις ἄκροισ τῆς φακῆς ἀφαιμένη, καὶ τρεῖς κόκκους ἀνελομένη, τῷ ἰδίῳ προσήγαγεν στόματι, ἀρκεῖν εἰπούσα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὥστε συντηρεῖν τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς ἀμείαντον. Καὶ ταῦτα εἰπούσα, εἶπεν πάλιν τῷ γέροντι· Εὐχάσαι

54. Porro monachis iterum reversis, cum advenisset mysticæ cœnæ vespera, fecit quæ sibi fuerant imperata; et accipiens parvum poculum intermerati corporis ac venerandi sanguinis Christi Dei nostri, sumpsit in canistro ficus et dactylos, modicasque fabas aqua maceratas: abiens vero profunda jam vespera sedit in ora Jordanis, expectans Sanctæ adventum. Moram autem faciente muliere, non dormitavit Zosimas, sed indesinenter prospiciebat eremum, præstolans sicubi videret quod tantopere cupiebat. Dixit autem intra se dum ita sederet: Num forte indignitas mea aliqua ipsam venire prohibuit? aut forte jam venit, meque non invento rursum abiit? Hæc dicens flebat, et flens suspirabat, oculosque in cœlum attollens orabat Deum: Ne fraudes me, inquit, Domine, ab iterato ejus aspectu, quam semel a me conspicui permisiisti; neque revertar hinc vacuus, necum ferens opprobrium peccatorum meorum. Talia oranti cum lacrymis, longe diversa incidit cogitatio, dixitque intra se: Quid vero fiet si venerit? neque enim cymba ad manum est; quomodo igitur Jordanem transibit, atque ad me indignum accedet? Heu me miserum! heu infelicem! quis me tam grandi bono privavit propter culpam meam?

55. Ita secum ratiocinabatur senex, cum ecce advenit sancta mulier, et trans Jordanem stetit unde advenerat. Zosimas vero exsurrexit gaudens atque exultans et glorificans Deum. Rursus autem affligebat eum cogitatio quod non posset Jordanem transire. Tum vidit eam venerando crucis signaculo Jordanem signare (nox enim ut in plenilunio illustris erat, quemadmodum-retulit) moxque ut aquas signavit, ingredi, ac super eandem ambulare, et venire ad se. Volentem autem inclinare se prohibuit, clamans et super fluvium incedens; Quid agis, abba? qui et sacerdos es et divina portas mysteria. Ipso vero verba ejus considerante, gradiens super aquas, dixit seni: Benedic, Pater, benedic. Qui expavescens (stupor enim apprehenderat eum super admirabili visione) respondit eidem: Vere fidelis Deus est, qui promisit assimilandos Deo quantum fas est qui seipsos perpurgassent. Gloria sit tibi, Christe Deus noster, qui non amovisti orationem meam neque misericordiam tuam a servo tuo. Gloria sit tibi, Christe Deus noster, qui ostendisti mihi per hanc familiam tuam, quanto intervallo distem a perfectione. Hæc loquentem rogavit mulier sanctum fidei Symbolum, et Pater noster qui es in cœlis, inchoare: quo facto et sine orationi posito, juxta consuetudinem osculum senis ori dedit: et sic divina suscipiens mysteria, manusque in cœlum sustollens exclamavit: Nunc dimittis famulam tuam, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei salutarem tuum.

56. Tunc dixit seni: Ignosce, Pater, atque aliam etiam petitionem meam imple. Abi nunc in monasterium, Dei gratia te custodiende; proximo autem anno veni; rursusque ad torrentem illum, ubi tibi primum occurri, accede, obsecro, propter Dominum: ibi iterum me videbis, sicut Dominus voluerit. Ipse autem respondit ei: Utinam possem ex nunc sequi te et tuo conspectu semper frui! sed et tu petitionem unam meam facito, atque ex his quæ detuli modicam accipe refectionem: et hæc dicens ostendit ei quem serebat corbem. Ipsa vero summis digitis fabas attingens, et tria grana inde auferens, proprio admovit ori, dicens, sufficere gratiam Spiritus ut substantiam animæ incorruptam conservet: rursumque dixit seni: Ora, per Deum, ora pro me, et meæ humilitatis recordare. Ipse autem pedes Sanctæ amplectens, oransque ut pro Ecclesia

\* Mat. vi, 9. \* Luc. ii, 29.

et imperio atque ipso se deprecaretur, dimisit eam, abiitque flens et suspirans; neque enim ultra retineri incomprehensibilem præsumebat. Ast illa rursus Jordanem signans, ascendit aquas, et sicut prius ambulans, ab eo discessit. Senex vero reversus est, gaudio et timore multo plenus, seque ipsum redarguens quod nomen Sanctæ non curavisset discere: sed et hoc speravit se posse anno futuro consequi.

συναχόμενος, μεμφομένός τε αὐτόν, ὅτι τὸ ὄνομα τῆς τογαῖν εἰς τὸ ἔτος τὸ ἐπερχόμενον.

37. Transacto autem anni circulo iterum abiit in eremum, omnia ex more faciens, et festinans ad spectaculum istud mirabile. Emetiens vero solitudinis spatium, et signa quædam inveniens, quæsitæ loci iudicium facientia; circumspiciebat ad dexteram sinistramque, oculos quaquaversum volvens, instar ardentissimi venatoris, sicuti forte dulcissimum animal deprehenderet. Ast tibi nihil usquam moveri conspexit, cœpit iterum lacrymis seipsum perfundere, et sursum elevando oculos atque orando dicere: Ostende mihi, Domine, thesaurum tuum sacrosanctum, quem in hac eremo abscondisti: ostende mihi, obsecro, angelum incarnationum, cujus indignus est mundus. Atque hæc dicens pervenit ad locum, qui speciem alvei fluvialis habebat; et ex latere illius quod orientem solem respicit, jacere vidit mortuam Sanctam, manibus uti decebat compositis, vultuque conversam ad Orientem. Qui continuo accurrens, pedes Beatæ lacrymis abluit; nec enim aliquod membrum aliud audebat attingere.

38. Lacrymis igitur aliquandiu fuis, et rei ac temporis congruis recitatis Psalmis, sepulcralem fecit deprecationem, atque intra se: Numquid cadaver Sanctæ sepelire conveniet? aut si fiat, displicebit Beatæ? Hæc dicens, vidit ad caput ejus expressam in terra scripturam, ita jubentem: Sepeli, abba Zosima, in hoc loco humilis Mariæ cadaver, pulveri pulverem tradens, atque pro me Dominum jugiter deprecans, quæ obii in hæc ipsa nocte Dominicæ Passionis, post susceptionem divini et mystici epuli. Has igitur litteras perlegens senex, gavisus est quod nomen Sanctæ didicisset: cognovit autem quod simul atque divina mysteria juxta Jordanem sumpsit, statim ad hunc locum reducta fuerit, in quo et defuncta est; adeo ut quam viam Zosimas non sine labore fuerat emensus viginti dierum spatio, intra horam unam transierit Maria, et ad Dominum illico emigravit.

Ζωσιμᾶς δὲ ἐξοσε ἡμερῶν κοπιῶν, εἰς μίαν ὥραν

39. Ergo Deum glorificans, et venerandum corpus lacrymis suis rigans, Tempus est, inquit, humilis Zosima, ut impleas quod tibi imperatur. Sed quomodo foveam conficere poteris, nihil præ manibus ad id congruum habens? moxque prospiciens vidit eminus breve lignum, eoque accepto cœpit terram fodere. Verum hæc cum arida esset, nequaquam obediebat laboranti seni: sed fatigabatur ipse sudore circumfluens. Ex intimo autem corde suspirans, et oculos elevans, vidit grandem leonem adstare sancto cadaveri ejusque vestigia lambere. Quo conspecto præ formidine contremuit, maxime quia recordabatur dixisse Sanctam, quod nunquam conspexisset feram ullam: facto tamen crucis signo, credidit quod se indemnem servaret jacentis virtus. Leo vero cœpit accedere ad senem ipsum, non tantum motu salutans, sed ipsa etiam oblatione sui.

Α δὲ τὸν Κύριον, εὐχαῖ μοι, καὶ τῆς ἐμῆς ἀβλήτηςτος μέμηρον. Ὁ δὲ τῶν ποδῶν ἀψάμενος τῆς Ὀσίας, καὶ εὐχασθαι ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς βασιλείας, καὶ αὐτοῦ ἐξαίτησας, σὺν δάκρυσιν ἀνήκεν, καὶ ἀπῆλθεν στένων καὶ ὀδυρόμενος· λοιπὸν γὰρ ἐπὶ πολὺ οὐκ ἐτόλμα κρατῆσαι τὴν ἀκράτητον. Ἡ δὲ αὖθις τὸν Ἰορδάνην σφραγίσασα, ἐπέθι τοῦ ὕδατος, καὶ περιπατοῦσα διήλθεν καθὰ καὶ τὸ πρότερον. Ὁ δὲ γέρων ὑπέστρεψεν χαρᾶ καὶ φόβῳ πολλῷ τῆς Ὀσίας μαθεῖν οὐκ ἐξήτησεν· ἠλπίζεν δὲ ὁμῶς τῶν

ἡγ'. Τοῦ δὲ ἔτους διελοπόντος, γίνεται αὖθις κατὰ τὴν ἔρημον, πάντα δηλαδὴ τελέσας κατὰ τὸ σύνθηρ, καὶ τρέγων πρὸς ἐκεῖνο τὸ παράδοξον θέαμα. Ὁδεύσας δὲ τὸ τῆς ἐρήμου διάστημα, καὶ φθάσας τινὰ σημεῖα δηλοῦντα τοῦ ζητουμένου τόπου τὴν εὐρεσιν, δεξιὰ περιεβλέπετο καὶ εὐώνυμα, περιάγων πανταχοῦ τὸ βλέμμα ὡς θηρευτῆς ἐμπειρότατος, εἶπου τὸ γλυκύτατον ζωογρησθεῖ θήραμα· ὡς δὲ ἐβλεπεν οὐδὲν οὐδαμῶθεν κινουόμενον, ἤρξατο ἐαυτὸν αὖθις βρέχειν τοῖς δάκρυσιν· καὶ τεινὰς ἄνω ἐν θυμῳ, προσευχόμενος ἔλεγεν· Δεῖξόν μοι, Δέσποτα, τὴν θησαυρίν σου τὸν ἀτυλον, ὃν ἐν τῆδὲ τῇ ἐρήμῳ κατέκρυψας· δεῖξόν μοι, δόμοι, τὸν ἐν σῶματι ἄγγελον, οὗ οὐκ ἔστιν ὁ κόσμος ἐπάξιος. Καὶ ταῦτα εὐχόμενος, τὸν τόπον κατέλαθεν τὸν εἰς χειμάρρου τύπον σχηματιζόμενον, καὶ εἶδεν πρὸς τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ πρὸς ἀνίσχοντα τὸν ἥλιον, κειμένην τὴν Ὀσίαν νεκράν, καὶ τὰς χεῖρας οὕτως ὡσπερ ἔδει τυπώσασαν, καὶ πρὸς ἀνατολὰς ὀρώσταν κειμένην τῷ σχηματι. Ὁ δὲ προσδραμών τὸς πόδας τῆς Μακαρίας δάκρυσιν ἐπλουθεν· οὐδενὸς γὰρ ἑτέρου μέρους ἐτόλμα προσψᾶσθαι.

ἡγ'. Δακρύσας οὖν ἐφ' ἱκανόν, καὶ ψαλμοὺς εἶπων τῷ καιρῷ καὶ τῷ πράγματι προεπόντως, ἐποίησεν εὐχὴν ἐπιτάριον, καὶ φησιν ἐν ἑαυτῷ· Ἄρα ὁμοίως προσήκει τῆς Ὀσίας τὸ λείψανον; ἀρα μὴ καὶ τούτο ἀπαρέσκει τῇ Ὀσίᾳ γιγνώμενον; καὶ ταῦτα λέγων, ὄρᾳ πρὸς τῆ κεφαλή αὐτῆς ἐκτετυπωμένῳ γραφῆν ἐν τῇ γῆ, δι' ἧς ταῦτα ἐγέγραπτο· Θάβο, ἀββᾶ Ζωσιμᾶ, ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ τῆς ταπεινῆς Μαρίας τὸ λείψανον, ἀπόδος τὸν κοῦν τῷ χοῦ, ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ παντός πρὸς τὸν Κύριον προσευχόμενος, τελειωθείσης, μηνὶ Φαρμουθὶ [κατ' Αἰγυπτίους, ὃς ἔστι κατὰ Ῥωμαίους Ἀπρίλιος (36)], ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νοκτὶ τοῦ πάθους τοῦ στήλησιν, μετὰ τὴν τοῦ θεοῦ καὶ μυστικοῦ δειπνοῦ μετάληψιν. Ταῦτα τοίνυν ἀναγνοὺς ὁ γέρων τὰ γράμματα, ἐχάρη ὅτι τὸ ὄνομα τῆς Ὀσίας μεμάθηκεν· ἐπέγυν δὲ ὅτι ἅμα τῶν θείων μυστηρίων ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου μετέλαθεν, εὐθύς ἐν τῷ τόπῳ γέγονεν, ἐν ᾧ τετελείωται· καὶ ἤνυπερ ὠδευσέν ὀδὸν Μαρία διέδραμεν, καὶ εὐθύς πρὸς τὸν Θεὸν ἐξεδήμησεν.

10'. Δοξάζων δὲ τὸν Θεόν, καὶ βρέγων τὸ σῶμα τοῖς δάκρυσιν, Καίρις, ἔφη, ταπεινὸ Ζωσιμᾶ, τὸ κελυθὸν ἐκτελέσει σὺ. Ἄλλὰ πῶς ποιήσεις, ταλαιπῶρε, θρυγμα, ἐν χερσὶν μὴ ἔχων τὸ σύνολον; Καὶ τούτο εἰπὼν, εἶδεν ἐκ μικροῦ διαστήματος ξυλάρτον βραχὺ ἐρριμμένον κατὰ τὴν ἔρημον· ὅπερ λαθὼν ἤρξατο δῆθεν ὀρύττειν. Σπρᾶ δὲ οὕσα ἡ γῆ οὐδαμῶς ὑπήκουεν κοπιῶντι τῷ γέροντι· ἀλλ' ἔκαμθον ἰδρωτὶ περιρρέζόμενος· στενάσας δὲ μέγα ἐκ θάθους τοῦ πνεύματος, ἀναχύσας, ὄρᾳ λέοντα μέγαν τῷ λείψανῳ τῆς Ὀσίας παραστῶτα, καὶ τὰ ἔχνη αὐτῆς ἀναείχοντα. Ὁ δὲ ἰδὼν τὸ θηρίον, σύντρομος γέγονεν φοβούμενος, μάλιστα μνησθεὶς τῶν βημάτων Μαρίας, εἰπούσης ὅτι οὐδέποτε θηρίον ἐθεάσατο. Τῷ δὲ σημείῳ τοῦ σταυροῦ σφραγισάμενος, ἐπίστευσεν ὡς ἀβλαβῆ φυλάξει τούτον τῆς κειμένης ἡ δύναμις. Ὁ δὲ λέων ἤρξατο προσσαιεῖν (37) τῷ γέροντι, οὐχ

#### NOTÆ.

(36) Hæc uncis inclusa, non quia in altero ms. desint; sed quia judicamus explicationis causa addita esse, vel ab auctore, vel a transcripore: quod vero in ms. subjungitur πρώτῃ prima, id ab inepta interpolatione est, cum de mense Pharmuthi non exprimitur quotus illius dies fuerit: nec id exprimi necesse erat, quando diem nosse ex consequenti

Passionis Dominica nota Zosimas potuit, ut alibi plenius dictum est.

(37) Ms. Bav. προσεγγίζεῖν: et hæc prima fere post primi secundique capitis diversas fectiones, varietas accurril, eaque vix notabilis, cum utraqus vox idem significet: sed nec in cæteris fere ulla est diversitas sententiæ.



τοῦτον τοῖς κινήμασι μόνον ἀσπαζόμενος, ἀλλὰ καὶ Ἀ  
προθέσει. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἔφησεν πρὸς τὸν λέοντα·  
Ἐπιδήπερ, θηρίον, ἡ Μεγάλη ἐπέτρεψεν ταφῆναι  
αὐτῆς τὸ λείψανον, ἐγὼ δὲ γέρων εἶμι, καὶ οὐκ  
ισχύω ποιῆσαι τὸ δρυγμα (οὐδὲ γὰρ ἔχω δρυκτήριον  
τῆ χρεῖα καταλλήλον· καὶ τοσοῦτον πάλιν οὐ δύνα-  
μαι ὑποστρέψαι τὸ διάστημα, ὥστε ἀγαγεῖν θύραν  
ἐπιτῆδειον), ποιήσον οὖν τῆ χρεῖαν τοῖς ὄνυσιν, ὅπως  
ἀποδώμεν τῆ γῆ τῆς Ὀσίας τὸ σκήνωμα. Εὐθύς δὲ  
ἄρα τῷ ῥήματι τοῖς ἐμπροσθίοις ποσὶν δρυγμα  
ἐποίησεν, ὅσον ἤρκει τῷ σώματι θαπτόμενον.

Πάλιν τοῖνον τῆς Ὀσίας τοὺς πόδας ἐκπλύνας  
τοῖς δάκρυσιν ὁ γέρων, καὶ πολλὰ καθιεταύσας νῦν  
[πλέον] ὑπὲρ πάντων προσεύχεσθαι, ἐκάλυψε τὸ  
σῶμα τῆ γῆ, παρεστῶτος τοῦ λέοντος, γυμνὸν ὑπάρ-  
χον κατὰ καὶ τὸ πρότερον, καὶ μηδὲν ἔτερον ἔχον εἰ  
μὴ ἐκεῖνο τὸ ἐρῶρηγνυμένον ἱμάτιον, ὅπερ τοῦ Ζωσιμᾶ  
βίβαντος, ὁπισθοφανῶς ἐκάλυψεν ἡ Μαρία τινὰ μέρη  
τοῦ σώματος. Τότε τοῖνον ἀναχωροῦσιν ἑκάτεροι.  
Καὶ ὁ μὲν λέων (38) ἐπὶ τὰ ἐνδόν τῆς ἐρήμου ὡς  
πρόδατον ὑπέκωρσεν. Ζωσιμᾶς δὲ ὑπέστρεψεν, εὐ-  
λογῶν καὶ αἰνῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἐλθὼν δὲ  
αὐθις εἰς τὸ κοινόδιον, ἅπαντα τοῖς μοναχοῖς ἀφηγγέ-  
σατο, μηδὲν τε ἀποκούψας ὧν τε ἤκουσεν καὶ ὦν ἐθέ-  
σατο· ἐξ ἀρχῆς γὰρ αὐτοῖς ἅπαντα κατ' ὀλίγον δι-  
ηγῆσατο, ὥστε πάντας ἀκούσαντας τὰ μεγαλεῖα τοῦ  
Θεοῦ καταπλήττεσθαι, καὶ σὺν φόβῳ καὶ πόθῳ τε-  
λεῖν τὸ τῆς Ὀσίας μνημόσυον. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ  
ἡγούμενος εὗρεν ἐν τῇ μονῇ τινὰς χρῆζοντας διορ-  
θώσεως, ὡς μηδὲ ἐν τούτῳ τῆς Ὀσίας τὸν λόγον  
γενέσθαι ἀργὸν ἢ ἀνόρητον. Ἐτελεύτησεν δὲ Ζωσιμᾶς εἰς  
ἐκεῖνο τὸ μοναστήριον, ἑκατὸν ἐγγὺς ἐτῶν  
γενόμενος.

μ'. Ἐμειναν δὲ οἱ μοναχοὶ κατὰ διαδοχὴν ἀγρά-  
φως ταῦτα διδάσκοντες, καὶ κοινὸν προτιθέντες ὠφε-  
λείας ὑπόδειγμα τοῖς ἀκούειν ἐθέλουσιν· ἐγγράφως  
δὲ οὐδένα ἤκουσαν ταύτην παραδεδωκέναι μέχρι τῆς  
σήμερον τῆν διήγησιν. Ἐγὼ δὲ ἄπερ ἀγράφως  
παρέλαβον, ἐγγράφῳ διηγῆσαι δεδήλωκα· ἴσως δὲ  
καὶ ἄλλοι τὸν βίον τῆς Ὀσίας γεγράφασιν, καὶ πάν-  
τως ἐμοῦ μεγαλοπρεπέστερον, κἂν οὕτω τι τοιοῦτον  
εἰς ἐμὴν γνῶσιν ἐλήλυθεν. Πλὴν καὶ γὰρ κατὰ δύναμιν  
ταύτην γέγραφα τὴν διήγησιν, τῆς ἀληθείας μηδὲν  
προτιμῆσαι θέλων. Ὁ Θεὸς δὲ, ὁ μεγάλα ἀμειβόμε-  
νος τοὺς εἰς αὐτὸν καταφεύγοντας, δῶν τὸν μισθὸν  
τῆς ὠφελείας τῶν ἐντυγχανόντων τῷ διηγήματι,  
[καὶ τῷ] τὴν παρούσῃαν ἐῖπου ἐξήγησιν  
γραφή παραδοθῆναι κελεύσαντι, καὶ τῆς μερίδος αὐ-  
τῶν ἀξιώσει· στάσεως τε καὶ τάξεως Μαρίας ταύτης  
τῆς μακαρίας, περὶ ἧς ἡ διήγησις, μετὰ πάντων  
τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων αὐτῷ διὰ θεωρίας  
καὶ πράξεως. Δύσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δόξαν τῷ Θεῷ,  
τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων, ὅπως καὶ ἡμᾶς κατα-  
ξιώσῃ ἐλεῖν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἐν  
Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃν πρέπει πάντα δόξα,  
τιμὴ, καὶ προσκύνησις πάντοτε, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ,  
καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνευ-  
ματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## NOTE.

(38) Ita melius quam quod est in ms. regio, τοῦ γέροντος ἀναχωροῦντος καὶ ὁ λέων, etc.

## PRÆFATIO

## PETRI MATRANGÆ IN ANACREONTICA SANCTI SOPHRONII.

Sancti Sophronii Hierosolymitani antistitis venustissima Anacreontica diu ab eruditis perceptata, nunc primum Romanis typis eduntur. Ex quo namque Leo Allatii vir doctissimus hæc carmina aliorumque sacrorum melodorum se quam primum promiserat editurum (a), nemo posthac ea inquirenda curavit; necque Fabricius (b) aliam de Sophronii Anacreonticis notitiam nobis exhibuit, præter quam quod ipsius Allatii promissiones, qui tamen unicum oden quartam eis τὴν ἀπαντῆν, etc., inscriptam, seu specimen Sophroniani leporis, in diatriba de Simeonibus edidit. Verumenimvero ætate nostra, qua viri illustres

(a) Cf. schol. ad Eust. Antioch. p. 285.

(b) *Bibl. Græc.* l. v, c. 16, ed. Hartes.



Theodorus subdiaconus, podagram habens, et hæreses Juliam Italicarnaseos, ad tumulum SS. Cyri et Joannis per multas visiones ad fidem catholicam adducitur et sanatur, 3550, a, *seq.*

Theodorus adolescens cæcus, precatur cum magna fide in basilica SS. Cyri et Joannis, visum recuperat, 5522, a, *seq.*

Theodorus ex maleficio viscera inflammata habens, sanatur a SS. martyribus Cyro et Joanne, 5498, b.

Theodorus cæcus et habens dæmoniam, ab iisdem martyribus sanatus, fit monachus in eremo Jordanis, 5647, a, *seq.*

Theodorus servus Procopii, a cane marino in arena obrutus, invocat SS. Cyrum et Joannem qui super aridam eum ponunt, 5619, c, *seq.*

Theodorus præsul Ecclesiæ Alexandrinæ post Eulogium, 5458, a, *seq.*

Theodosius imperator, sceptrum fidei operibus honestavit, 5686, b. Ex prædicatione Senuphii monachi vincit Barbaros, *ibid.*

Theophilus Alexandriae episcopus, 5686, d. In loco Canopo Apostolis erigit templum, 5687, c.

Theophilii manibus et pedibus victi sanatio ad tumulum SS. Cyri et Joannis, 5542, d, *seq.*

Theopompus ad tumulum SS. Cyri et Joannis liberatur a maligno spiritu qui eum torquebat ab annis 18, 5466, c, *seq.*

Tensura in sacerdotis capite circumdata spineam coronam significat, 5986, d.

Trinitatis dogma astruitur, 5151, 5154, *seq.* Numeratur Trinitas non essentialis nec naturis, sed subsistentiis, 5153, c. Trinitatis una substantia, 5218, b. Trinitas ter ab angeiis sancta prædicatur, 5219, c.

Turris Stratonis vocatur Cæsarea Palæstinae, 5658, b.

## V

Valentinianorum error, 5162, a; 5283, a.

Victima altaris, Christus, 5987, d.

Virginitatis excellentia, præ conubio ejus eximie prærogativæ, 5259, a. Quis ad virginitatis sanctitatem non anhelat, accedens propius ad Deum natum, 5204, b.

Vitam illam, quæ post præsentem vitam futura est, credimus æternum permansuram, 5185, b.

## Z

Zacharias languorem testiculorum patiens, a SS. martyribus Cyro et Joanne in visione sanatur, 5474, a.

Zebedæus matrimonio junctus Salome filiæ S. Josephi sponsi Mariæ, genuit Joannem evangelistam et Jacobum, 5571, c.

Zozimas monachus, 5689, a. Vadit ad eremum Jordanis, 5705, a. In monasterium quoddam intrat, 5702, a, *seq.* Miratur vitam monachorum, *ibid.* Ex consuetu usu monasterii Zozimas Jordanem trajicit, 5705, a. Quomodo vivit in eremo Jordanis, 5705, c, *seq.* Moier nuda ei occurrit, currit post eam quæ figit, eam assequitur, 5706, a, *seq.* Pallium ei porrigit, 5707, a. Audit vitæ enarrationem Mariæ Ægyptiæ, 5710, d. Redit ad monasterium, et anno sequenti tempore Paschalis ei offert divina mysteria, 5722, a, *seq.* Invenit eam mortuam, 5725, b. Quomodo nomen ejus cognoscit, *ibid.* Sepelit eam, 5726, a.

Zozimus Byzantinus medicus sanatur ad tumulum SS. Cyri et Joannis sese lavans in fluentis calidis, quod ei præceptum fuerat a SS. martyribus, 5618, b.

## ORDO RERUM

## QUÆ IN TOMO TRIPARTITO CONTINENTUR

PARS PRIMA.		
PROCOPIUS GAZÆUS, SOPHISTA CHRISTIANUS.		
Notitia.		9
Commentatio Joan. Christ. Ernesti de Commentariis Procopii in Heptateuchum et Canticum.		14
Præfatio Ang. Mai.		18
Monitum Jac. Gesneri.		19
COMMENTARIUM IN GENESIM.		22
— IN EXODUM.		511
— IN LEVITICUM.		690
— IN NUMEROS.		794
— IN DEUTERONOMIUM.		894
— IN JOSUE.		991
— IN JUDICES.		1042
— IN LIBRUM I REGUM.		1079
— IN LIBRUM II.		1119
— IN LIBRUM III.		1147
— IN LIBRUM IV.		1179
— IN LIBRUM I PARALIPOMENON.		1202
— IN LIBRUM II.		1210
— IN PROVERBIA.		1223
PARS SECUNDA.		
COMMENTARIUM IN CANTICA CANTICORUM.		1545
FRAGMENTA in Cantica.		1759
EPISTOLÆ.		2718
Monitum ad Epistolas.		2718
Epistola prima. — Hieronymo.		2718
II. — Pythio.		2719
III. — Diodoro.		2722
IV. — Hieronymo.		2722
V. — Alypo et Stego grammaticis et Jerio Romano.		2725
VI. — Palladio.		2725
VII. — Gessio insigni medico.		2726
VIII. — Zachariæ fratri.		2726
IX. — Epiphanio.		2727
X. — Sosiano.		2727
XI. — Joanni.		2727
XII. — Diodoro.		2750
XIII. — Zachariæ et Philippo.		2750
XIV. — Victori fratri.		2750
XV. — Diodoro.		2751
XVI. — Eudem.		2751
XVII. — Eidem.		2754
XVIII. — Dorotheo.		2754
XIX. — Zachariæ et Philippo, fratribus.		2754
XX. — Zachariæ fratri.		2755
XXI. — Eidem.		2758
XXII. — Thomæ fratri.		2758
XXIII. — Eidem.		2758
XXIV. — Zachariæ et Philippo, fratribus.		2759
XXV. — Zachariæ.		2759
XXVI. — Philippo fratri.		2759
XXVII. — Constantino.		2742
XXVIII. — Ulpio.		2742
XXIX. — Sosiano.		2742
XXX. — Ulpio.		2742
XXXI. — Silano.		2745
XXXII. — Philippo fratri.		2745
XXXIII. — Zachariæ.		2746
XXXIV. — Epiphanio.		2746
XXXV. — Joanni.		2746
XXXVI. — Zachariæ et Philippo, fratribus.		2747
XXXVII. — Epiphanio.		2747
XXXVIII. — Zachariæ et Philippo fratribus.		2747
XXXIX. — Athenodoro.		2750
XL. — Sosiano.		2750
XLI. — Nephatio.		2751
XLII. — Palladio.		2751
XLIII. — Nestorio.		2754
XLIV. — Stephano.		2754
XLV. — Diodoro.		2754
XLVI. — Zachariæ et Philippo fratribus.		2755
XLVII. — Diodoro.		2755

XLVIII. — Irenæo.	2755	IX. — Demira eujusdam sancti Patris charitate.	2879
XLIX. — Zachariæ et Philippo.	2758	X. — Vita abbatis Agioduli.	2879
I. — Eisdem.	2758	XI. — Dictum abbatis Olympii.	2879
II. — Eisdem.	2758	XII. — Vita Barnabæ anachoretæ.	2879
III. — Hieronymo.	2759	XIII. — Vita abbatis Marci anachoretæ.	2879
IIII. — Agapeto.	2759	XIV. — De fratre qui a spiritu fornicationis impu-	2879
LV. — Dorotheo.	2759	gnabatur, et leprosus effectus est.	2879
LV. — Stephano.	2762	XV. — Factum mirabile abbatis Cononis.	2879
LVI. — Sabino.	2762	XVI. — Relatio abbatis Nicolai de seipso et sociis.	2879
LVII. — Hieronymo	2762	XVII. — Vita magni senis.	2879
LVIII. — Ortoai.	2766	XVIII. — Vita aeterni senis monasterii lauræ qui	2879
LIX. — Apokonio.	2766	cum leonibus dormiebat.	2879
LX. — Nephatio.	2766	XIX. — Relatio abbatis Eliæ de seipso.	2879
LXI. — Silano.	2767	XX. — Conversio eujusdam militis ad miraculum Dei	2879
LXII. — Diodoro.	2767	in se factum, ejus etiam virtutis commendatise de scri-	2879
LXIII. — Epiphanio.	2770	bitur.	2879
LXIV. — Gessio medico.	2770	XXI. — Mors anachoretæ et ejus intersectoris.	2879
LXV. — Antiocho.	2771	XXII. — Vita alterius senis Cononis.	2879
LXVI. — Stephano	2771	XXIII. — Vita Theoduli monachi.	2879
LXVII. — Diodoro	2772	XXIV. — Vita senis eujusdam habitantis in celis-	2879
LXVIII. — Nonno.	2774	Cuziba.	2879
LXIX. — Hieronymo et Theodoro.	2774	XXV. — De fratre monasterii Cuziba, necnon de ab-	2879
LXX. — Hermee.	2774	bate Joanne.	2879
LXXI. — Orioni.	2775	XXVI. — Vita fratris Theophanis, eujusque mirabilis	2879
LXXII. — Anatolio.	2775	visio, et de communicatione cum hæreticis.	2879
LXXIII. — Dorotheo.	2775	XXVII. — Vita presbyteri villæ Macedonas.	2879
LXXIV. — Pancratio.	2778	XXVIII. — Factum mirabile abbatis Juliani Styliæ.	2879
LXXV. — Gessio perito medico.	2778	XXIX. — Miraculum sanctissimæ Eucharistiæ.	2879
LXXVI. — Philippo.	2778	XXX. — Vita Isidori monachi Melitensis, alterum	2879
LXXVII. — Hieronymo.	2779	que miraculum circa sanctissimam Eucharisiam.	2879
LXXVIII. — Diodoro.	2779	XXXI. — Conversio et vita Mariæ meretricis.	2879
LXXIX. — Marceolo.	2779	XXXII. — Conversio et vita Babylæ mimi, necnon	2879
LXXX. — Sabino.	2782	Comete et Nicosæ concubinarum ejus.	2879
LXXXI. — Dorotheo.	2782	XXXIII. — Vita sancti episcopi Theodoti.	2879
LXXXII. — Stephano.	2785	XXXIV. — Vita divi Alexandri patriarchæ Hieroso-	2879
LXXXIII. — Petro.	2785	lymitani.	2879
LXXXIV. — Zachariæ et Philippo fratribus.	2785	XXXV. — Vita Eliæ Hierosolymorum archiepiscopi	2879
LXXXV. — Eisdem.	2785	et de Flaviano Antiochie patriarcha.	2879
LXXXVI. — Orioni	2786	XXXVI. — Vita Ephraem Antiocheni patriarchæ, et quo-	2879
LXXXVII. — Diodoro.	2786	modo Styliæ monachum a Severianæ hærescos impie-	2879
LXXXVIII. — Cyrice.	2787	tate converteret.	2879
LXXXIX. — Zachariæ et Philippo fratribus.	2787	XXXVII. — Vita episcopi, qui cathedra relicta venit	2879
XC. — Eudemonio.	2787	in sanctam civitatem, et mutato habitu ministrabat	2879
XCI. — Nephatio.	2790	architectis.	2879
XCH. Nestorio.	2790	XXXVIII. — Mors Anastasii imperatoris impii.	2879
XCV. — Zosimo et Macario.	2790	XXXIX. — Vita monachi monasterii abbatis Severiani,	2879
XCIV. — Zachariæ fratri.	2791	et quomodo a piela rusjca prudenter retractus fuerit,	2879
XCVI. — Orioni.	2791	ne cum ea peccaret.	2879
XCVII. — Joanni.	2791	XL. — Vita abbatis Cosmæ eunuchi.	2879
XCVIII. — Sossiano	2791	XLI. — Vita abbatis Pauli Nazarenensis.	2879
XCIX. — Joanni.	2792 <sup>b</sup>	XLII. — Vita abbatis Anaximontis servi Dei.	2879
C. — Evagrio.	2792 <sup>b</sup>	XLIII. — Detestabilis mors impii Tablaci archiepiscopi	2879
CI. — Nilo.	2792 <sup>b</sup>	Thesalonicensis.	2879
CII. — Chludio (desideratur).	2792 <sup>c</sup>	XLIV. — Vita senis monachi prope civitatem Anti-	2879
CIII. — Zachariæ fratri.	2792 <sup>c</sup>	nonum commorantis, et de oratione pro mortuis.	2879
CIV. — Dorotheo.	2792 <sup>c</sup>	XLV. — Vita monachi inclusi in monte Olyvarum, et	2879
FRAGMENTUM EX RESPONDIS THEOLOGICIS.	2792 <sup>c</sup>	de adoratione imaginis sanctissimæ Dei Genitricis Ma-	2879
PARS TERTIA.		rie.	2879
<i>Monitum Aussii Villoisonis in Panegyricum Ana-</i>	<i>Ana-</i>	XLVI. — Mirabilis visio abbatis Cyriaci lauræ Cata-	2879
<i>stasii.</i>	2793	monis, et de duobus impii Nestorii libris.	2879
PANEGYRICUS IN IMP. ANASTASIUM.	2793	XLVII. — Miraculum sancte Dei Genitricis contra	2879
<i>Monitum Combesis ad locum de sancta Sophia.</i>	2825	Gaiantum mianum qui eam in theatro blasphemab-	2879
DE SANCTA SOPHIA.	2827	at.	2879
MONODIA IN SANCTAM SOPHIAM TERRE MOTU COLLA-	2857	XLVIII. — Miraculum item sancte Dei Genitricis	2879
PSAM.		quo Casimira uxor Germani patricii coacta est ex hæresi	2879
JOANNES MOSCHUS.		Severiana ad veram Christi fidem redire.	2879
Notitia.	2843	XLIX. — Mirabilis visio ducis Paestinae, qua et ipse	2879
PRATUM SPIRITUALE.	2847	coactus fuit prædicator hæresi abrenuntiare, et Christi	2879
Lipamius ad lectorem.	2847	Ecclesiam communicare.	2879
Procemium auctoris.	2851	L. — Visio et dictum abbatis Georgii incusi.	2879
Caput primum. — Vita sancti Joannis, et de spelunca	2851	LI. — Vita Juliani senis monasterii Aegyptiorum.	2879
Sapsas.	2851	LII. — Dictum abbatis Eliæ solitarii.	2879
II. — De senæ, qui in propria spelunca pascebat leo-	2854	LIII. — Vita senis Cyriaci ex monasterio Sanctæ	2879
nes.	2854	Sabæ.	2879
III. — Vita Cononis presbyteri monasterii Pentha-	2854	LIV. — Vita monachorum Seythiotarum, et de	2879
cula.	2854	Ammonio.	2879
IV. — Visio abbatis Leonii.	2855	LV. — Visio eujusdam senis commorantis in Scythia,	2879
V. — Relatio abbatis Polychronii de tribus mona-	2855	et de abbate Irenæo.	2879
chis.	2855	LVI. — Vita Joannis discipuli senis magni, qui mor-	2879
VI. Ejustem relatio.	2858	rabatur in vico Caparasma.	2879
VII. — Vita et mors eujusdam senis qui recensavit	2858	LVII. — Mors Simeonis Styliæ, et de Juliano abbate	2879
abbas fieri in monasterio Turrium.	2858	etiam Styliæ.	2879
VIII. — Vita abbatis Myrogenis hydrofici.	2858	LVIII. — Item de Juliano.	2879
		LIX. — Vita abbatis Theodoti Cilicis.	2879
		LX. — Factum egregium sanctimonialis femine, per	2879
		quod compactus afolescens ejus amator, monachus	2879
		electus est.	2879
		LXI. — Vita abbatis Leonii Cilicis.	2879

- LXII. — Vita abbatis Stephani monasterii Aëliotarum presbyteri. 2014
- LXIII. — De eodem. 2015
- LXIV. — De eodem. 2015
- LXV. — De eodem. 2015
- LXVI. — Vita abbatis Theodosii solitarii. 2017
- LXVII. — De eodem. 2017
- LXVIII. — De eodem. 2017
- LXIX. — Vita abbatis Palladii, et senis Thessalonicensis inclusi nomine David. 2019
- LXX. — Vita monachi Addas Mesopotamensi inclusi. 2025
- LXXI. — Pulchrum dictum homicidæ ad monachum qui eum sequebatur dum duceretur ad decollandum. 2025
- LXXII. — Relatio abbatis Palladii de senis homicidæ, qui adolescentem falso de eodem crimine accusabat. 2025
- LXXIII. — Vita Joannis militis Alexandrini. 2025
- LXXIV. — Ejusdem Palladii verax dictum de hæresibus. 2025
- LXXV. — Miraculum Domini erga uxorem et filiam viri fidelis, qui hospitio suscipere monachos consueverat. 2027
- LXXVI. — Submersio Mariæ mulieris peccatricis. 2027
- LXXVII. — Relatio trium pauperum cæcorum, quomodo excecati fuerint. 2029
- LXXVIII. — Stupendum miraculum puellæ mortuæ, quæ exspoliatorem detinuit, nec cum relaxare voluit, donec is promitteret se monachum futurum. 2051
- LXXIX. — Maximum et stupendum miraculum sacramentissime Eucharistiæ sub Dionysio Seleuciæ episcopo. 2055
- LXXX. — De fonte concessa a Deo fratribus monasterii in Scopulo ad orationes abbatis eorum Theodosii. 2058
- LXXXI. — De patre aqua impleto, submissa imagine ejusdem abbatis Theodosii. 2059
- LXXXII. — Vita Joannis senis monasterii Scopuli. 2059
- LXXXIII. — De eodem. 2059
- LXXXIV. — Vita et mors anachoretæ ejusdem monasterii servi Del. 2012
- LXXXV. — Quomodo triticum ejusdem monasterii germinaverit propter cessationem consuetæ elemosynæ. 2012
- LXXXVI. — De altero ejusdem monasterii anachoretæ qui statim ut communionem sacram sumpsit, consummatus est. 2015
- LXXXVII. — Inventio corporis Joannis anacho relicto nuncupati humilis. 2015
- LXXXVIII. — Vita abbatis Thomæ apocriparii canobi Apauensis, et de miraculo corporis ejus post mortem. 2015
- LXXXIX. — Inventio corporis sancti anachoretæ in monte Amano. 2015
- XC. — Mors duorum anachoretarum montis Pterygi. 2017
- XCI. — Vita abbatis Gregorii anachoretæ, et Thalelai ejus discipuli. 2017
- XCVI. — Vita fratris Gregorii Cappadocis, et inventio corporis Petri solitarii sancti Jordani. 2019
- XCVII. — Vita abbatis Sisiui qui episcopatum renuñciavit, et ejus discipuli. 2031
- XCVIII. — Vita abbatis Juliani episcopi Bostrensis. 2031
- XCIX. — Vita Paricii senis monasterii in Scopulo. 2034
- C. — De eodem, et de Juliano Arale creco. 2034
- CVI. — Vita et mors duorum fratrum monachorum, qui nunquam ab invicem separari juraverant. 2035
- CVIII. — De eodem fratre superstitite. 2038
- XCIX. — Vita Antonii senis monasterii in Scopulo. 2038
- C. — Vita Petri Pontici monachi. 2038
- CI. — Vita Partii monachi Romani. 2039
- CII. — Relatio Sophronii sophistæ de eo quod sibi in via contigerat. 2039
- CIII. — Vita et virtus abbatis Stratigii. 2039
- CIV. — Vita abbatis Nonni presbyterii. 2062
- CV. — Vita sancti senis Christophori, genere Romani. 2062
- CVI. — Relatio abbatis Theodori de monacho Syro Severiano. 2066
- CVII. — Vita abbatis Gerasimi. 2066
- CVIII. — Vita presbyteri virginis, ejusque uxoris itidem virginis. 2070
- CIX. — Vita abbatis Georgii, qui nunquam turbabatur. 2071
- CX. — Dieta egregia sancti cujusdam senis Aegyptii. 2074
- CXI. — Factum cujusdam viri calvi et sacro induti. 2075
- CXII. — Vita et mors Leonis monachi, genere Cappadocis. 2075
- CXIII. — Admonitio abbatis Joannis de Petra. 2078
- CXIV. — Vita abbatis Danielis Aegyptii. 2078
- CXV. — Admonitiones abbatis Joannis Cilicis. 2079
- CXVI. — De fratre cui falso obiectebatur subtraxisse numisma. 2079
- CXVII. — De fratre dæmoniaco ab abbate Andrea sanato. 2081
- CXVIII. — Vita Menæ diaconi monachi in Raythu. 2082
- CXIX. — De dæmone qui in habitu monachi profectus est ad cellam cuiusdam senis in Raythu. 2085
- CXX. — De tribus monachis mortuis inventis a piscatoribus Pharonitis. 2085
- CXXI. — Vita et mors abbatis Gregorii Bysantini, et alterius Gregorii Pharonitis ejus discipuli. 2085
- CXXII. — De duobus monachis, qui mudi ingressi sunt ecclesiam ut communicarent, nec visi sunt ab aliquo, nisi ab abbate Stephano. 2085
- CXXIII. — Vita abbatis Zozimi Cilicis. 2086
- CXXIV. — Ejusdem relatio. 2086
- CXXV. — Factum pulchrum abbatis Sergii anachoretæ. 2087
- CXXVI. — Egregia responsio abbatis Orenti montis Sini. 2087
- CXXVII. — Vita abbatis Georgii sancti montis Sini, et alius cujusdam ex Galatia Phrygiæ. 2087
- CXXVIII. — Vita Adelphii episcopi Arabessis, et de beato Joanne Chrysostomo. 2091
- CXXIX. — Vita cujusdam Stylitæ. 2094
- CXXX. — Admonitiones abbatis Athanasii, et mirabilis ejus visio. 2094
- CXXXI. — Vita abbatis Zachæi Sanctæ Sion. 2095
- CXXXII. — De eodem. 2095
- CXXXIII. — De sancto monacho, qui Saracenum venatorem per duos dies inmobilem reddidit. 2095
- CXXXIV. — Vita Theodori anachoretæ. 2098
- CXXXV. — De quinque virginibus qui exire voluerunt e monasterio, et a dæmonio correptæ sunt. 2098
- CXXXVI. — De charitate abbatis Sisiui erga mulierem Saracenam. 2099
- CXXXVII. — Relatio abbatis Joannis de abbate Callinico. 2099
- CXXXVIII. — De abbate Sergio anachoretæ, et de monacho gentili, qui baptizatus est. 2062
- CXXXIX. — Prædictio abbatis Sergii de Gregorio præposito monasterii Pharan. 202
- CXL. — Vita ejusdem Gregorii patriarchæ Theopolitani. 5005
- CXLI. — Prudens responsio abbatis Olympii. 5005
- CXLII. — Alia prudens responsio abbatis Alexandri. 5005
- CXLIII. — Vita David patronum principis, postea monachi effecti. 5005
- CXLIV. — Admonitiones unius ex senibus qui erant in Cellis. 5006
- CXLV. — Vita beati Gennadii patriarchæ Constantinopolitani, et de ejus lectore Charisio. 5007
- CXLVI. — Visio Eulogii patriarchæ Alexandrini. 5010
- CXLVII. — Mirabilis emendatio epistolæ beati Leonis Romani pontificis ad Flavianum scriptæ. 5011
- CXLVIII. — Visio Theodori, epis. opi Darce, de eodem beatissimo Leone. 5011
- CXLIX. — Stupenda relatio Amos patriarchæ Jerosolimitani de sanctissimo Leone pontifice Romano. 5014
- CL. — Vita et sanctitas episcopi civitatis Rumelli. 5014
- CLI. — Relatio abbatis Joannis Persæ de beatissimo Gregorio Romano urbis episcopo. 5015
- CLII. — Vita et dicta Marcelli Scythotæ, abbatis monasterii Monidion. 5018
- CLIII. — Responsio monachi monasterii Raythu ad fratrem secularem. 5021
- CLIV. — Vita Theodori secularis, hominis Dei. 5021
- CLV. — Relatio abbatis Jordanis de tribus Saracenis qui se invicem interfecerunt. 5025
- CLVI. — Responsio cujusdam senis ad duos philosophos. 5025
- CLVII. — Relatio duorum monachorum monasterii Sabeavorum Syrorum de cano, qui fratri viam ostendit. 5026
- CLVIII. — De asino qui monasterio nuncupato Marles inserviebat. 5028
- CLIX. — Vita abbatis Sophronii solitarii, et admonitiones Menæ ducis canobii Severiani. 5027
- CLX. — Quomodo dæmon apparuerit cuidam seni in forma pueri nigerrimi. 5027
- CLXI. — Vita abbatis Isaac Thebæi, et quomodo etiam die apparuerit dæmon in figura adolescentis. 5027
- CLXII. — Responsio abbatis Theodori Pentapolitani super solutione abstinentiæ vini. 5029
- CLXIII. — Vita abbatis Pauli Heliadii. 5030

- CLXIV. — Responsio abbatis Victoris solitarii ad monachum pusillanimum. 5051
- CLXV. — Vita latronis nuncupati Cyriaci. 5051
- CLXVI. — Vita latronis monachi effecti et postea in sæculari habitu decollati. 5051
- CLXVII. — Vita et mors Abbatis Pæmini solitarii. 5051
- CLXVIII. — Vita abbatis Alexandri senis. 5053
- CLXIX. — Vita senis cujusdam capti oculis in monasterio abbatis Sisci. 5053
- CLXX. — Vita cujusdam sanctæ mulieris in eremo defunctæ. 5055
- CLXXI. — Vita duorum mirabilium virorum, Theodori philosophi et Zoili lectoris. 5058
- CLXXII. — Vita prædicit Cosmæ scholastici. 5059
- CLXXIII. — Factum mirum Theodori anachoretæ, qui oratione sua in mari dulcem aquam effecit. 5042
- CLXXIV. — Factum naucleri viri religiosi, qui pluviam a domino impetravit. 5042
- CLXXV. — Relatio de Zenone imperatore, viro eleemosynario. 5045
- CLXXVI. — Pulchra relatio abbatis Andræ de Hebraeus. 5045
- CLXXVII. — Mala mors Ægyptii, qui habitare voluit in cella Evagrii heretici. 5047
- CLXXVIII. — Vita senis cœnobii Scholarium, viri simplici. 5047
- CLXXIX. — Vita sanctimonialis femine, quæ eral ex sancta civitate. 5049
- CLXXX. — Vita Joannis anachoretæ, qui in spelunca ville Sochus morabatur. 5051
- CLXXXI. — De eodem. 5051
- CLXXXII. — Vita abbatis Alexandri Cilicis, qui prope mortem a dæmone abreptus est. 5054
- CLXXXIII. — Mirabile factum senis Ægyptii, nomine David. 5054
- CLXXXIV. — Vita abbatis Joannis eunuchii, nec non juvenis monachi, qui nunquam bibere statuerat, atque alterius senis valde orationibus dediti. 5055
- CLXXXV. — Vita mulieris fidelis, quæ mira sapientia virum suum gentilem ad fidem convertit. 5058
- CLXXXVI. — Vita Moschi mercatoris Tyrit. 5062
- CLXXXVII. — Doctrina abbatis Joannis Cyzici pro acquirendis virtutibus. 5065
- CLXXXVIII. — Vita duorum fratrum Trapezitarum virorum. 5066
- CLXXXIX. — Vita mulieris quæ sicut servavit viro suo negotiatori, et ambo a Deo adjuvi sunt. 5067
- CXC. — Miraculum de ligno donato abbati Brachæ Ægyptio. 5070
- CXCI. — Vita compendiosa sancti Joannis Chrysostomi patriarchæ Constantinopolitani. 5070
- CXCII. — Relatio de quodam monacho monasterii divi Gregorii papæ, quomodo post mortem ab excommunicatione fuerit absolutus. 5071
- CXCIII. — Factum mirabilis charitatis sancti abbatis Apollinaris patriarchæ Alexandrini erga juvenem divitem ad inopiam redactum. 5071
- CXCIV. — Admonitio senis qui morabatur in Scythi, facta cuidam monacho ne ingrederetur tabernas. 5075
- CXCV. — Vita Evagrii philosophi a Syneſio Cyrenes episcopo ad Christi fidem conversi. 5078
- CXCVI. — Miraculum, quod pueris Apamionensibus contigit, qui joco verba sanctæ consecrationis protulerunt. 5079
- CXCVII. — Relatio Ruffini de sancto Athanasio et aliis pueris sodalibus. 5085
- CXCVIII. — Responsio sancti Athanasii episcopi Alexandrini, num quis sine fide baptizari possit. 5086
- CXCIX. — Relatio de senæ quodam simplice, qui cum sacramentum offerret, angelus videbat. 5087
- CC. — Quomodo juvenis aurifex a viro patricio sit in Blium adoptatus. 5087
- CCI. — Vita viri Constantinopolitani nobilissimi, cui pater moriens Dominium Jesum Christum reliquit curatorem. 5090
- CCII. — Vita Abibæ sæcularis hominis filii, servi Dei. 5091
- CCIII. — Relatio de quodam lapidario, qui prudenti consilio vitam in mari servavit. 5094
- CCIV. — Quomodo mulier religiosa et timens Deum, monachum a turpi desiderio compescuerit. 5094
- CCV. — De siliâ muliere prudenti, quæ se impetentem monachum sapienter convulsit. 5095
- CCVI. — Qua arte mulier quedam illustris mansuetudinem edocta sit. 5098
- CCVII. — Vita puellæ Alexandrinæ, quæ a sancti angelis de sacro fonte fuit levata. 5098
- CCVIII. — Pulchra responsio senis, facta fratri qui a tristitia impugnabatur. 5099
- CCIX. — Pulchra admonitio cujusdam sancti viri super verbis orationis Dominicæ: *Et ne nos inducas in tentationem.*
- CCX. — Quomodo sanctus episcopus altercantem secum aiterum humilitate superavit. 5100
- CCXI. — De senæ magna virtutis, qui fratrem suum illi suffuratum, a carcere liberavit. 5102
- CCXII. — De duobus senibus, qui mira patientia erga latrones usi sunt. 5105
- CCXIII. — Cur signa et prodigia divinitus in sancta Ecclesia fiant. 5106
- CCXIV. — Miraculum fontis baptismalis in Cærenensium civitate. 5106
- CCXV. — Aliud miraculum baptisterii castelli Cædrebatis. 5107
- CCXVI. — Prædens consilium de non temere delinquendo, deque non servando quæ temere definita fuerint. 5107
- CCXVII. — Optimum senis consilium, ne monachus mulieri appropinquet. 5107
- CCXVIII. — Quomodo abbas Sergius injuriantem agricolam patientia confuderit. 5107
- CCXIX. — Quomodo frater quidam humilitate diacono de se conquerenti conciliatus sit. 5110

S. SOPHRONIUS, HIEROSOLYMITANUS  
PATRIARCHA.

- Notitia in S. Sophronium. 5115
- Præfationes Ang. Maii. 5125
- VITA S. SOPHRONII EX VARIIS COLLECTA. 5125
- Capit primum. — Communia cum magistro suo Joanne Moscho studia Alexandria; unde *Prati spiritualis* auctor dicitur. 5125
- II. — Sanctorum Cyri et Joannis miracula scribit, sancto Joanni Eleemosynario familiaris; Romam abiit; redit in Palestinam. 5151
- III. — Patriarchatus Sophronii et certamina adversus Monothelitas. 5156
- IV. — Romam mittitur Stephanus a Sophronio: hic urbe a Saracenis capta moritur. 5141
- Vita epitome ex Mæneſis Græcorum. 5145
- OPERA S. SOPHRONII.
- EPISTOLA SYNODICA AD SERGIUM PATRIARCHAM. 5147
- ORATIONES. 5201
- Oratio I. — In Christi natalitia. 5201
- Anton. *Blermi Prefatio in sequentem homiliam.* 5212
- II. — In SS. Dreparæ annuntiationem. 5217
- III. — De Hypapante sive occursu Domini. 5287
- IV. — In exaltationem S. Crucis. 5562
- V. — De festo S. Crucis. 5510
- VI. — De SS. angelis et archangelis. 5551
- VII. — Encomium in S. Joannem Baptistam. 5522
- VIII. — Encomium in SS. apost. Petrum et Paulum. 5575
- IX. — Encomium de S. Joanne evangelista. 5565
- Monitum in sequens opusculum.* 5565
- DE PECCATORUM CONFESSIOE. 5565
- FRAGMENTUM DE BAPTISATE APOSTOLORUM. 5571
- Ang. Maii *prefatio in vitam SS. Cyri et Joannis.* 5575
- LAUDES IN SS. CYRUM ET JOANNEM. 5579
- NARRATIO MIRACULORUM SS. CYRI ET JOANNIS. 5125
- I. — De Ammonio octavario serofas habente in guttore. 5425
- II. — De Theodoro qui albore in utrisque oculis habuit. 5450
- III. — De Calo qui pedem eruperat. 5450
- IV. — De Isidoro qui pulmone infirmabatur. 5451
- V. — De Menna Philoponi qui emphraxim habuit. 5451
- VI. — De Gegdæo nauomacho qui fistulam habuit. 5454
- VII. — De Menna lardo. 5455
- VIII. — De Christodoro œconomo qui per stagnum navigans periclitatus est, et dum de navigationis molestia ægrotasset, in morbum incidit. 5455
- IX. — De Theodora uxore ejusdem œconomi oculos graviter dolente. 5445
- X. — De Maru filia œconomi quæ per dentes etiam et aures doluerat. 5447
- XI. — De Maria filia diaconi quæ per fenestram atam ceciderat, et cadens in nihilum facta est. 5451
- XII. — De Iuliano comite qui ex maleficio dissolutus est membris. 5455

XIII. — De Helia leproso.	5462	LXIII. — De Heliadio ex maleficio faciem quætuente.	5612
XIV. — De Theopompo dæmonizante.	5466	LXIV. — De muto.	5613
XV. — De Joanne ulceroso.	5467	LXV. — De Theodoro cæco et habente dæmonium.	5647
XVI. — De Zacharia qui languorem testicularum patiebatur.	5470	LXVI. — De Mena Lycio in morbum aquæ intercutis incidente.	5650
XVII. — De Joanne Chrysono qui putrefacta femora habuit.	5474	LXVII. — De Georgio qui a spiritu agitato semel ipsam occidit.	5651
XVIII. — De Paulo caput vermibus plenum habente.	5475	LXVIII. — De Joannia quæ a maleficio torsiones patiebatur.	5653
XIX. — De Stephanide quæ cancerum habuit.	5478	LXIX. — De Joanne cæco Romano.	5659
XX. — De Maria hydropica.	5479	LXX. — De Sophronio monacho, qui hæc scripsit, oculos passo.	5663
XXI. — De Martyria quæ ex maleficio viscera læsa patiebatur.	5482	Vita et conversatio et martyrium et partialis narratio miraculorum SS. illustrium Anargyrorum Cyri et Joannis.	5678
XXII. — De Sarapamnone sciron habente in pede.	5485	Alia Vita acephala SS. martyrum Cyri et Joannis.	5690
XXIII. — De Gennadio qui caput plenum muscis habuit.	5487	VITA MABLE ÆGYPTIÆ quæ ex meretrice asceta facta est in solitudine Jordanis.	5698
XXIV. — De Juliana cæca, et Juliana cataphorica.	5490	Caput primum. — S. Zozimæ vita monastica accessus ad Jordacem, inventa ab eo Maria.	5698
XXV. — De Heliadia hæmorrhœissa.	5491	II. — Maria cum Zozimo, divinitus sibi noto loquens, eidem exponit vitæ suæ meretriciæ sordes.	5706
XXVI. — De Theodora quæ absorberat ranam.	5495	III. — Mariæ conversio et vita in eremo.	5711
XXVII. — De Theodoro qui a sanctis jussus est comedere aspidem.	5498	IV. — Sacra communio Mariæ præbita, sepultura curata.	5719
XXVIII. — De Nemesione ex præfecto et Photino cæco.	5502	<i>Præfatio Petri Matrengæ in Anacreontica S. Sophronii.</i>	5726
XXIX. — De Athanasia quæ non credidit sanctis Cyro et Joanne martyribus.	5507	ANACREONTICA.	5754
XXX. — De Gesio iatrosophista.	5514	I. — In Deiparæ Annuntiationem.	5754
XXXI. — De Theodoro, qui cum communicasset nasæ somnum reddidit, et statim cæcus effectus est.	5519	II. — In Christi Domini Nativitatem.	5759
XXXII. — De Agapio gentili.	5525	III. — In Magorum adorationem.	5743
XXXIII. — De Cosmiana, quæ ad sanctos orationem abiit, et de jumento cecidit corpusque contrivit.	5551	IV. — In Occusum Domini.	5750
XXXIV. — De Dorothea, cujus filius Galinicus nomine cum ad sanctos pergeret, ovum deglutiverat serpentis.	5555	V. — In Christi Domini nostri Baptismum.	5755
XXXV. — De Theophilo qui a magia manibus et pedibus vincetus est.	5542	VI. — In miraculum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi de Lazaro.	5759
Initium miraculorum quæ in Ægyptios et Libyos scripta sunt.	5547	VII. — In diem Palmarum.	5766
XXXVI. — De Theodoro subdiacono podagram habente.	5547	VIII. — In mysticam et divinam cenam Salvatoris Christi.	5771
XXXVII. — De Joanne subdiacono qui albugines in ambobus oculis habuit.	5562	IX. — In sanctum Paulum apostolum.	5773
XXXVIII. — De Stephano similiter in oculis habente albugines.	5566	X. — In certamina sancti Pauli apostoli.	5779
XXXIX. — De Petro paralytico.	5571	XI. — In Joannem theologum.	5784
XL. — De Joanne Mhematita sanctorum qui renouabatur dolorem.	5575	XII. — In sanctum protomartyrem Stephanum.	5790
XLI. — De puero Menna qui linguam extra os pendentem habebat.	5579	XIII. — Eiusdem in sanctam protomartyrem Theclam.	5795
XLII. — De Eugenio geometræ hydropico.	5583	XIV. — In excidium sanctæ urbis a Persis captæ.	5799
XLIII. — De Taurino lordo.	5587	XV. — In seipsum sive in prodigum.	5799
XLIV. — De Anna ancilla Dei quæ tria deglutiverat sanamistria.	5590	XVI. — In sanctos martyres Ægyptios.	5799
XLV. — De Cobiote surdo camelario.	5591	XVII. — In Narsetem episcopum Ascalonis et de dogmatibus.	5802
XLVI. — De tribuno cæco.	5595	XVIII. — In venerandam crucem.	5806
XLVII. — De Patricio albugines in oculis habente.	5598	XIX. — In ascensionem et in seipsum.	5811
XLVIII. — De Antonio Thebæo qui viscerum patiebatur dolorem.	5599	XX. — De desiderio suo sanctæ urbis et sanctorum locorum.	5818
XLIX. — De Piamoth et Georgio qui sanctorum oblationes fraudati sunt.	5605	XXI. — In avum Menam economum neni Alexandriæ falso accusatum sub Phoca quod Theodosium Mauricii filium excepisset.	5825
L. — De Nonno semiaridum pedem habente.	5607	XXII. — In dominum Paulum candidatum et Mariam ejus matrem in Domino moriuam.	5850
Initium miraculorum quæ in externos scripta sunt.	5611	XXIII. — Hymnus in Joseph.	5855
LI. — De Georgio qui cataractas pertulit.	5611	TRIDIUM.	5850
LII. — De Zozimo archi-ætræ paralysis sustinente.	5618	COMMENTARIUS LITURGICUS.	5982
LIII. — De puero Eleatheropolite.	5619	ORATIO.	4002
LIV. — De Isidoro epileptico.	5622	TROPARIUM HORARUM.	4006
LV. — De Theodoro Cyprio qui a magia factus est lordus.	5626	In locum hospitibus destinatum.	4010
LVI. De Georgio Cyprio qui pedibus ex operatione dæmonis infirmatus est.	5627	In Joannem Eleemosynarium, Alexandriæ patriarcham.	4010
LVII. — De Cyriaco Rhodio dæmonium passo.	5627	FRAGMENTUM dogmaticum de Eusebii opinione.	4010
LVIII. — De Petro Ammada qui serofas habuit.	5650	SPURIA, de laboribus, certaminibus et peregrinationibus SS. Petri et Pauli.	4011
LIX. — De Stephano Aphrodisio qui extraxit e capite scolopendram.	5621	ALEXANDER MONACHUS.	
LX. — De Theodoro Byzantio qui incendium habuit.	5634	Monitum.	4014
LXI. — De Philemone Macrocomite qui jecoris vitio laborabat fistulamque habebat.	5653	DE VENERANDÆ AC VIVIFICÆ CRUCIS INVENTIONE.	4015
LXII. — De Rhodope quæ habuit ebullientes carboniculos.	5658	Historicum encomium Alexandri monachi de inventione pretiosæ et vivificæ crucis.	4073
		LAUDATIO IN BARNABAM APOSTOLUM.	4087
		Indices Analytici.	4107